

ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

MODERN DESIGN FOR LIVING

MARDI 15 AVRIL 2008 PARIS

01 409



MODERN DESIGN FOR LIVING

PERRIAND JEANNERET
LE CORBUSIER PROUVÉ

PARIS - HÔTEL DASSAULT
MARDI 15 AVRIL 2008 - 20H

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

MAISON DE VENTE AUX ENCHÈRES - AGRÉMENT N° 2001-005
7, Rond-Point des Champs-Élysées - 75008 Paris
Tél. : +33 (0)1 42 99 20 20 - Fax : +33 (0)1 42 99 20 21
www.artcurial.com - contact@artcurial.com



**MODERN DESIGN
FOR LIVING**

**PERRIAND
JEANNERET
LE CORBUSIER
PROUVÉ**

**COLLECTION
ÉRIC TOUCHALEAUME**

PARIS - HÔTEL DASSAULT

MARDI 15 AVRIL 2008 À 20H00



ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

PARIS - HÔTEL DASSAULT
7, Rond-Point des Champs-Élysées, 75008 Paris

Téléphone pendant l'exposition :
+33 (0)1 42 99 16 40

COMMISSAIRE PRISEUR :
François Tajan

SPÉCIALISTES :
Félix Marilhac
8, rue Bonaparte, 75006 Paris - France
+33 (0)1 43 26 47 36 - Fax +33 (0)1 43 54 96 87
felix.marilhac@yahoo.fr

Fabien Naudan, +33 (0)1 42 99 20 19
fnaudan@artcurial.com

RENSEIGNEMENTS :
Sabrina Dolla, spécialiste junior
+33 (0)1 42 99 16 40
sdolla@artcurial.com
Alexandra Cozon, +33 (0)1 42 99 20 48
acozon@artcurial.com

ORDRE D'ACHAT, ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE :
Emmanuelle Roux, +33 (0)1 42 99 20 51
eroux@artcurial.com

COMPTABILITÉ VENDEURS :
Sandrine Abdelli, +33 (0)1 42 99 20 06
sabdelli@artcurial.com

COMPTABILITÉ ACHETEURS :
Jacqueline Appriou, +33 (0)1 42 99 20 44
jappriou@artcurial.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

| | |
|-------------------|-----------|
| Vendredi 11 avril | 11h - 19h |
| Samedi 12 avril | 11h - 19h |
| Dimanche 13 avril | 11h - 19h |
| Lundi 14 avril | 11h - 19h |

VENTE :
Mardi 15 avril 2008 à 20h

CATALOGUE VISIBLE SUR INTERNET
www.artcurial.com

VENTE N° 01409



ARTCURIAL

BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

DÉPARTEMENT ART DÉCO : Direction François Tajan

Félix MARCILHAC, spécialiste
8, rue Bonaparte, 75006 Paris - France
+33 (0)1 43 26 47 36 - Fax +33 (0)1 43 54 96 87
felix.marcilhac@yahoo.fr

Sabrina DOLLA, spécialiste junior
+33 (0)1 42 99 16 40
sdolla@artcurial.com

Cécile TAJAN, recherche et documentation

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

DIRECTEURS ASSOCIÉS

Violaine de La Brosse-Ferrand
Martin Guesnet
Fabien Naudan

DÉPARTEMENT DESIGN : Direction Hervé Poulain

Fabien NAUDAN, spécialiste
+33 (0)1 42 99 20 19

fnaudan@artcurial.com

Harold WILMOTTE, spécialiste junior

+33 (0)1 42 99 20 52

hwilmotte@artcurial.com

contacts :

Alexandra COZON

+33 (0)1 42 99 20 48

acozon@artcurial.com

Alma BARTHELEMY

+33 (0)1 42 99 20 52

abarthelemy@artcurial.com



NB : Pour les appellations des meubles et descriptions techniques ont été conservés autant que possible les termes des Ateliers Jean Prouvé figurant sur les documents d'époque.

La date de création indiquée pour un meuble est celle du premier plan, identique ou le plus proche, correspondant au modèle effectivement fabriqué. La fabrication du modèle ne s'est pas limitée pour autant à ce millésime, mais s'est généralement poursuivie sur plusieurs années, dans de nombreuses variantes pas toujours documentées, Jean Prouvé perfectionnant sans cesse ses modèles.

D'où l'impossibilité d'avoir un catalogue raisonné définitif malgré l'immense travail de répertoire réalisé depuis 25 ans par Peter Sulzer.

ÉRIC TOUCHALEAUME, UN DÉCOUVREUR



© Photo, A. Martinelli

Voilà un homme qui depuis vingt ans, tel un intrépide explorateur, parcourt en autodidacte aussi bien l'Afrique Noire que le Maghreb ou l'Inde à la recherche des vestiges d'une époque aujourd'hui révolue au cours de laquelle des créateurs de génie édifièrent un habitat d'une singulière modernité en l'agrémentant d'un mobilier résolument novateur. Ils avaient pour nom : Jean Prouvé, Le Corbusier, Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret. Cette collection retrace leur aventure.

Sans doute influencé par l'esprit audacieux de grands-parents s'étant diversement illustrés au Tonkin, en Afrique Noire ou en Côte d'Ivoire, Éric Touchaleaume devait se construire une carrière internationale de marchand d'art et de curiosité, qui des stands de Saint-Ouen aux boutiques de la rue de Seine et de la rue Mazarine après celles du Louvre des Antiquaires, devait le conduire à se spécialiser dans le mobilier d'architecte. N'avait-il pas eu la témérité d'acheter avec un confrère, au début des années quatre-vingt, un lot de 600 chaises de Jean Prouvé provenant de la Cité Universitaire internationale de Paris que l'administration avait dédaigneusement « déclassées » ? Restaurées et réhabilitées, toutes trouvant rapidement acquéreur, notre découvreur s'avisant que Jean Prouvé travaillait généralement en étroite association avec Charlotte Perriand, Le Corbusier et Pierre Jeanneret, il convenait alors de localiser d'autres sites aménagés par ces mêmes artistes et de retrouver si cela était encore possible de nouveaux meubles, avant que le temps, sinon la mode, l'usure et la nécessité de les remplacer ne les eussent tous fait disparaître.

Confirmant cette orientation, en 1987, une première exposition d'œuvres de Jean Prouvé était organisée avec succès dans une galerie de la rue de Seine, à Paris, conjointement à une présentation complémentaire réunie dans un loft du quartier de la République. Grâce à l'enthousiasme d'un petit groupe de jeunes marchands, une nouvelle spécialité s'implantait sur le marché de l'art dont le formidable développement concurrençait bien vite le florissant marché de l'Art déco.

Ouvrant une nouvelle galerie rue Mazarine en 1990, Éric Touchaleaume initiait sa clientèle aux extraordinaires découvertes que sa propre curiosité lui avait permis de retrouver. Parallèlement, une remarquable carrière de marchand d'art moderne le conduisait à organiser des expositions sur Max Ernst, Robert Malaval ou Carlo Carra, tandis qu'au cours de

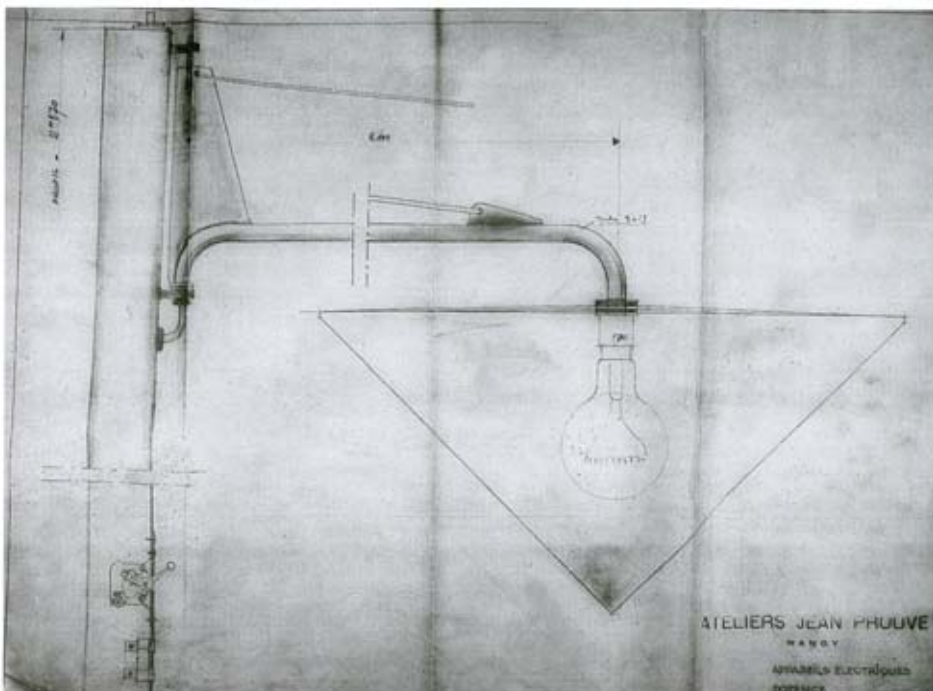
la dizaine d'années qui suivait il vendait à des musées des œuvres aussi diverses qu'un relief d'Antonin Moine au Louvre, une terre crue originale d'Auguste Rodin au musée Rodin, ou trois sculptures au musée Zadkine et que le musée d'Orsay complétait sa formidable collection de meubles et objets d'art du début du XX^e siècle en lui achetant un portrait de Charles François Sellier, un fauteuil de Bruno Paul, un trône néo-viking de Lars Kinsarwik, des bougeoirs de Riemerschmied et une pendule de Ferdinand Morave, pour ne rien dire des œuvres acquises par bien d'autres musées, tant en France qu'à l'étranger dont celui de la collection Vitra, en Allemagne.

S'avisant dès la fin des années 90 que les sources d'approvisionnement devenaient de plus en plus difficiles à circonscrire en France et souhaitant désormais se consacrer dans sa galerie à la vente exclusive d'œuvres de Jean Prouvé, de Le Corbusier, de Charlotte Perriand et de Pierre Jeanneret, en amateur passionné, Éric Touchaleaume s'aventurait en Inde. Dans un premier temps, il y achetait l'entier mobilier de Le Corbusier qui équipait le Palais des Filateurs d'Ahmedabad, avant que l'occasion ne lui soit donnée de racheter une grande partie du mobilier que Le Corbusier et Pierre Jeanneret avaient conçu pour les bâtiments administratifs de la nouvelle capitale du Penjab et que l'administration de Chandigarh avait très officiellement réformé en raison de leur état usagé. Faisant œuvre de sauveteur sinon de conservateur, un atelier de restauration était ouvert à New Delhi pour remettre en état selon des techniques artisanales tous ces meubles avant de les faire revenir officiellement en France avec l'accord des autorités locales et leur passage en douane.

Poursuivant ses recherches, Éric Touchaleaume prospectait les anciennes colonies françaises d'Afrique noire en 2000 et visitait systématiquement les bâtiments pour lesquels Jean Prouvé et Charlotte Perriand étaient intervenus négociant auprès des administrations et des particuliers les meubles qui s'y trouvaient encore tout en faisant l'acquisition de la « Maison Tropicale » de Niamey (Niger). Quelque temps après, au cours d'un séjour de six mois il devait acheter, démonter et rapatrier en France deux autres « Maison tropicale » de Jean Prouvé, de même type mais plus petites à Brazzaville (Congo) et la presque totalité des placards à portes d'aluminium diamanté et autres meubles réalisés pour l'Unité d'habitation Air France de cette même ville.

Souhaitant changer de vie professionnelle pour travailler de façon plus exclusive avec les musées et quelques grands collectionneurs privés, Éric Touchaleaume vendait sa galerie du 54 de la rue Mazarine en 2007 et mettait en ventes publiques tant à Paris chez Artcurial qu'à New York chez Christie's, la plus grande partie de son stock dont une maison tropicale, celle-là même qu'il avait remontée sur les quais à Paris pour la Biennale des Antiquaires en 2006. S'installant dans l'hôtel particulier que Mallet-Stevens avait construit en 1927 pour les frères sculpteurs Jan et Joël Martel, il souhaite désormais orienter plus spécifiquement sa carrière vers la recherche et la publication d'ouvrages spécialisés tout en terminant la restauration de la troisième et dernière « Maison Tropicale » caressant l'espoir de pouvoir organiser vers 2010 une tournée mondiale pour la présenter dans les principales capitales.

Félix Marilhac, mars 2008



Plan Prouvé. © Archives Départementales de Meurthe et Moselle, Nancy.

1
JEAN PROUVÉ
 (1901 - 1984)

Potence d'éclairage, modèle 155 cm, vers 1950

Bras oscillant en tube d'acier cintré, articulé sur une platine de fixation murale en fer plat, extrémité recourbée sur laquelle se visse la douille d'éclairage. Câble tendeur en fil d'acier assurant la rigidité. Utilisé avec l'ampoule laissée apparente ou avec un abat-jour en forme de cône

Historique : Type d'éclairage décliné en plusieurs dimensions et variantes, fréquemment utilisé par Prouvé notamment dans sa propre maison à Nancy, dans les maisons de Meudon ou encore équipé d'une poignée dans l'immeuble Air France de Brazzaville

Provenance : Immeuble d'habitation, Air France, Dakar (Sénégal)

Conservation : Bon état d'origine. Usures de la peinture. Électrification refaite. Abat-jour refait au modèle

Bibliographie : Peter Sulzer, « Jean Prouvé œuvre complète, volume 3 : 1944-1954 », Ed. Birkhäuser, Bâle, 2005, pp. 168-169, n° 1144

8 000 / 10 000 €

2
JEAN PROUVÉ
 (1901 - 1984)

Potence d'éclairage, modèle 105 cm, vers 1950

Bras oscillant en tube d'acier cintré, articulé sur une platine de fixation murale en fer plat, extrémité recourbée sur laquelle se visse la douille d'éclairage. Câble tendeur en fil d'acier assurant la rigidité. Utilisé avec l'ampoule laissée apparente ou avec un abat-jour en forme de cône

Conservation : Bon état d'origine. Usures de la peinture. Électrification refaite. Abat-jour refait au modèle

Références identiques à celles de l'autre exemplaire de potence d'éclairage de 155 cm présentés dans la vente sous le n° 1

6 000 / 8 000 €





Les Meubles d'amphithéâtre des Ateliers Jean Prouvé. Document publicitaire de la Galerie Steph Simon. © DR

3

JEAN PROUVÉ (1901 - 1984)

Banc d'amphithéâtre, 1953

Piètement en tôle pliée laquée vert. Fond de siège et dossier en linteaux de chêne massif ciré
Haut. 64,5 cm – long. 400 cm (totale) – prof. 46 cm

Historique : Les Ateliers Jean Prouvé ont étudié et réalisé des bancs d'amphithéâtre dès 1934

Provenance : Centre National d'Education Physique de Joinville (région parisienne) qui avait été entièrement équipé par les Ateliers Jean Prouvé

Conservation : Bon état d'origine de la peinture avec usures d'usage. Platinas de fixation au sol de fabrication actuelle

Bibliographie : - « Jean Prouvé à Paris », sous la direction de L. Allegret et V. Vaudou, Ed. Picard, 2001, Paris, p.231 (variante).

- Peter Sulzer, « Jean Prouvé oeuvre complète, volume 3 : 1944-1954 », Ed. Birkhäuser, Bâle, 2005, p.251 n°1235.20,1 plan n° 185 826

4 000 / 6 000 €



Amphithéâtre vers 1952, variante du modèle proposé.
© Lucien Hervé. Archives Éric Touchaleaume

4

JEAN PROUVÉ (1901 - 1984)

Banc d'amphithéâtre, 1953

Piètement en tôle pliée laquée vert. Fond de siège et dossier en linteaux de chêne massif ciré
Haut. 64,5 cm – long. 400 cm (totale) – prof. 46 cm

Conservation : Bon état d'origine de la peinture avec usures d'usage. Platinas de fixation au sol de fabrication actuelle

Références identiques à celles de l'autre exemplaire de banc d'amphithéâtre présenté dans la vente sous le n° 3

4 000 / 6 000 €





5

JEAN PROUVÉ
(1901 - 1984)

« Bureau à équipements variables, modèle C.P.D.E. n° 1 », 1934-1935

« Bâti monobloc ingauchissable composé de sections tubulaires soudées électriquement. Pieds orientés dans deux plans rectangulaires pour assurer la rigidité du bureau dans tous les sens. (...) Équipement interchangeable – De part et d'autre du tiroir central, des coulisses permettent de disposer à volonté un caisson insonorisé de 0,10 ou de 0,65 de hauteur. Ces caissons se prêtent à toutes les combinaisons de tiroirs et les mettent à l'abri de la poussière. Tiroirs à façade emboullée, poignées inoxydables sans aspérité. Condamnation multiple par une seule serrure. (...) Bâti et tiroirs émaillés au four... »

Extrait d'une brochure publicitaire des Ateliers Jean Prouvé, mobilier en acier 1935
Haut. 78 cm – plateau : 166 x 80 cm

Historique : Ce modèle de bureau figure au catalogue des Ateliers Jean Prouvé : Mobilier en acier (1935) avec des variantes au niveau de la distribution des tiroirs, avait été retenu pour l'équipement du C. P. D. E. (Compagnie Parisienne de Distribution d'Électricité). Concours gagné par Jean Prouvé qui déboucha sur une très importante commande

Conservation : Très bon état général après un nettoyage d'usage. Légères traces de corrosion à l'intérieur des tiroirs

Bibliographie : - « Jean Prouvé Constructeur », Ed. Centre Georges Pompidou, Paris, 1990, p. 121, ill. 12.

- Peter Sulzer, « Jean Prouvé oeuvre complète, volume 2 : 1934-1944 », Birkhauser, Berlin, 2000, pp. 72-73, n° 396, ill. 396.7 (variante) ; p. 19, ill. 4 (variante)

15 000 / 20 000 €



Bureaux de la Compagnie Parisienne d'Électricité, C. 1935 © DR





6

JEAN PROUVÉ

(1901 - 1984)

Fauteuil « Visiteur à dossier réglable et roulettes avant », 1942

Piètement en tube d'acier cintré laqué noir. Fond de siège et de dossier garnis en lattes de chêne. Dossier à montants latéraux profilés, articulé sur crémaillères. Accoudoirs détachés, à manchettes profilées en chêne. Pieds avant à roulettes

Haut. 90 cm - profondeur. 90 cm - larg. 72 cm

Historique : Préfigurant le fauteuil « Visiteur » commercialisé dans les années 50, ce modèle réalisé durant la guerre n'est connu qu'à deux exemplaires, le second appartenant toujours à la famille de Jean Prouvé

Provenance : Collection particulière, Nancy

Vente Christie's, Paris 17 mai 2006, lot n° 63

Conservation : Bon état d'origine

Bibliographie : - Revue « Décor d'Aujourd'hui », n° 37, 1946, p. 23

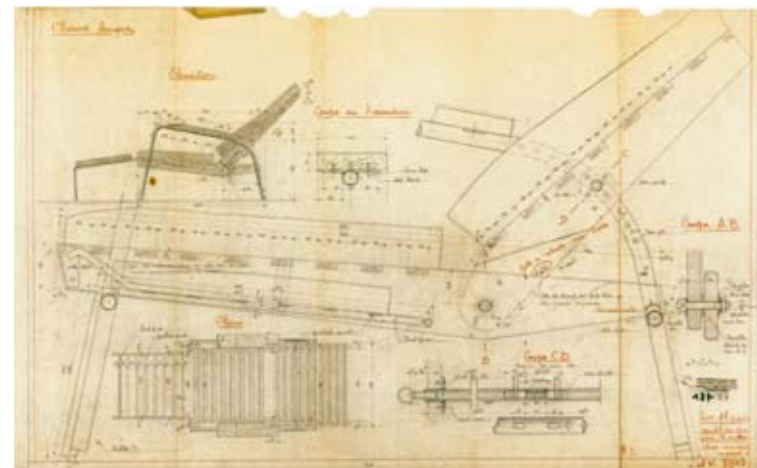
- « Jean Prouvé / Serge Mouille deux maîtres du métal », Alan & C. Counord, cat. d'expo., 1985, p. 40

- Peter Sulzer, « Jean Prouvé œuvre complète, volume 2 : 1933-1944 », Birkhauser, Bâle, 2000, p. 32, n° 913, p. 293

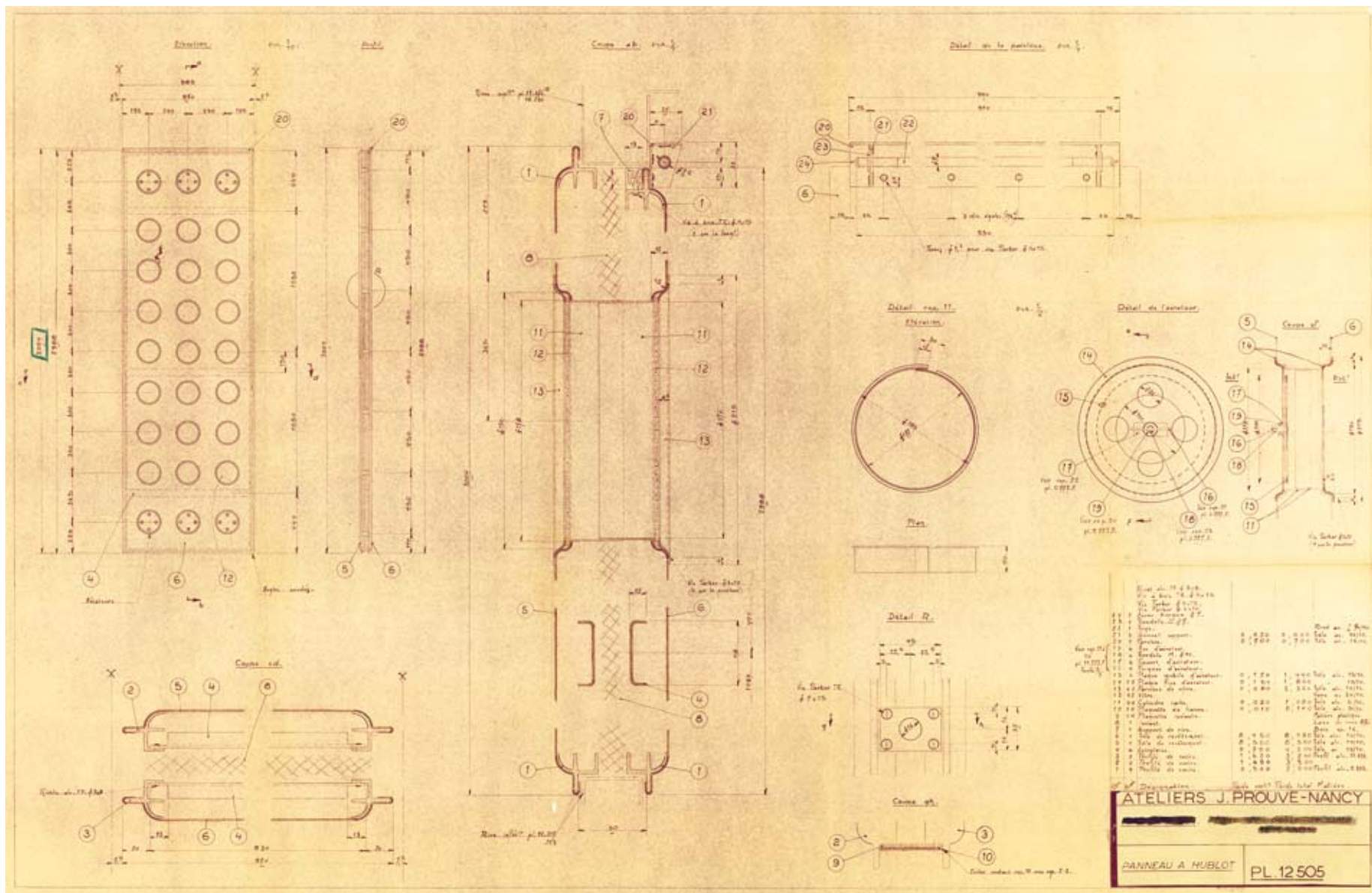
80 000 / 100 000 €



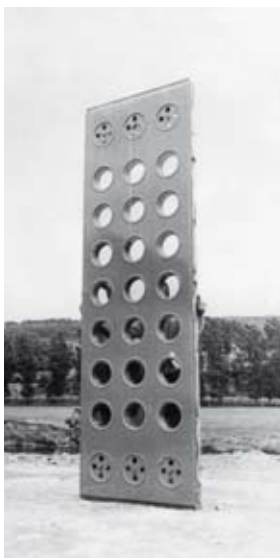
Exemplaire appartenant à Jean Prouvé in situ devant sa maison de Nancy.
© Archives Atan Grizot



Plan d'une chaise longue pour l'hôpital Solvay, 1941-1942. © Archives Départementales de Meurthe et Moselle, Nancy



Plan 12505, Ateliers Jean Prouvé, panneau à hublots. © Archives Éric Touchaleaume



Panneau dans l'usine de Jean Prouvé, Nancy, 1950.
© Institut pour l'Histoire de l'Aluminium, Gennevilliers



Montage d'une partie de la Maison Tropicale de Brazzaville, Nancy, 1951.
© Centre Georges Pompidou, Paris



Brazzaville, années 50. © Institut pour l'Histoire de l'Aluminium, Gennevilliers

7 JEAN PROUVÉ (1901 - 1984)

Porte à hublots, type « Maison Tropicale de Brazzaville », 1951.

Porte coulissante à doubles parois en tôle d'aluminium emboutie et pliée, laquée sable en face extérieure et gris en face intérieure. Poignée à prise et plaque d'entrée de serrure sur chaque face. Trois bouches d'aération hautes et trois basses, à ouvertures réglables. Vingt et un hublots garnis de doubles verres, bleus sur une face en guise de protection solaire, incolore sur l'autre. Isolation thermique intercalaire en laine de verre.

Hauteur 300 cm - largeur 85 cm - épaisseur 8 cm

Historique : Il existe de nombreuses variantes de portes et de panneaux de façade à hublots, en tôle d'aluminium lisse ou nervurée, laquée ou laissée brute.

Les panneaux de façade et les portes de la Maison Tropicale de Niamey (Niger), antérieure de deux ans, comportent de nombreuses différences avec ce modèle.

Les panneaux à hublots sont utilisés par Jean Prouvé, notamment pour les emblématiques Maisons Tropicales de Brazzaville et de Niamey, mais également en France pour l'école de Martigues, le Palais des Congrès de Royan, la Maison Dollander à Saint Clair, l'immeuble d'habitation de la rue Jean de Beauvais (Le Coureur architecte) et à l'unité ou à quelques exemplaires dans nombre de ses constructions.



Face extérieure



Face intérieure

Provenance : Panneau fabriqué en excédent pour les deux Maisons Tropicales de Brazzaville (1951) utilisant exactement le même type de panneau ou fabrication spéciale pour le stand d'exposition Butagaz à la foire de Nancy en 1953.

Cette porte fait partie d'un lot important de divers éléments d'architecture rachetés par un collaborateur des Ateliers Jean Prouvé à la fermeture de l'usine de Maxéville, conservé par ce dernier jusqu'à la fin des années 80

Cette porte est la seule comportant une face laquée sable et une face laquée gris, les neuf autres de même provenance, ainsi que celles constituant les parois des deux Maisons Tropicales de Brazzaville, comportent une face laquée sable et une face laquée vert. À l'examen attentif, il apparaît que la face laquée en gris a été d'abord partiellement peinte en vert puis en gris, la qualité professionnelle de la peinture effectuée au pistolet puis passée au four et son altération due au vieillissement indique un travail effectué d'origine en usine et non un repeint d'amateur que l'on rencontre si fréquemment avec le mobilier Prouvé. Ce panneau est probablement un essai de couleur, non retenu, pour le stand Butagaz.

Conservation : État d'origine, usures d'usage. Cette porte n'a jamais été démontée depuis sa fabrication.

Bibliographie : « Jean Prouvé Constructeur », Monographie du Centre Georges Pompidou, Paris, 1990, pp. 169 & 171 (Maisons Tropicales).

- « Jean Prouvé 1901-1984 : Constructeur », Cat. expo, Ed. RMN, Paris, 2001, p. 94. Maison Tropicale.

- Catalogue de vente Sotheby's, « Equipement intérieur : a private collection », 18/12/04, New York, lot n°315, pp. 40-41.

- Eric Touchaleaume, « Jean Prouvé : Les Maisons Tropicales », Paris, 2006.

- « Jean Prouvé - La Poétique de l'objet technique », Vitra Design Muséum, Weil an Rhein, 2006, p. 157 (stand Butagaz).

Exposition : - Cette porte a été un élément du décor intérieur de l'ex-Galerie 54 / Eric Touchaleaume, 54 rue Mazarine, Paris, durant plus de 10 ans.

- Un modèle identique, de même provenance, se trouve dans les collections du Musée Vitra
- Une paire de portes de même provenance a figuré dans la vente « Equipement intérieur : a Private Collection », Sotheby's New York, du 18/12/2004.
lot n° 515.

- « Jean Prouvé - La Poétique de l'objet technique », Vitra Design Museum, Weil an Rhein (Allemagne), 2006 ; Paris, 2007 ; Londres, 2008.

80 000 / 100 000 €

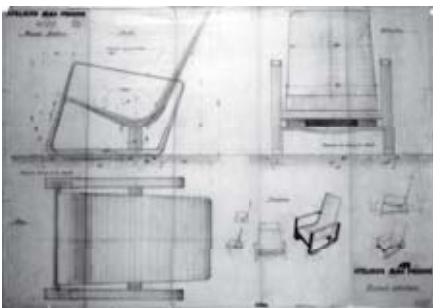


Stand d'exposition Butagaz à Nancy en 1953. © Centre Georges Pompidou, Paris. Fonds Jean Prouvé





Chambre d'étudiant de la Cité Universitaire de Montbois.
© Centre Georges Pompidou. Fonds Prouvé



Plan de la variante à montants fermés.
© Centre Georges Pompidou. Fonds Prouvé

8

JEAN PROUVÉ

(1901 - 1984)

Fauteuil de repos, modèle « Cité », 1930

Châssis rigide et léger en tôle d'acier pliée, laqué rouge orangé. Les montants en forme de « U » ouvert sont entourés par des accoudoirs en sangles de cuir réglables au moyen d'une boucle de ceinture qui peut être montée indifféremment à l'avant, à l'arrière ou dissimulée sous le châssis. Une traverse située sous l'assise, également en forme de « U » ouvert, relie les deux côtés et vient soutenir l'armature assise-dossier qui est vissée par-dessus ainsi que sur la traverse avant.

L'armature de l'élément monobloc assise-dossier est en fer rond cintré et soudé, une housse en toile de coton chinée beige et blanc vient s'enfiler par dessus. Une vis de réglage permet d'ajuster la tension de la toile.

L'assise-dossier est similaire dans sa conception à celle du modèle de fauteuil « Grand repos réglable » réalisé vers 1930.

Haut. 82 cm – haut. Assise 38 cm – prof. 78 cm – larg. 66 cm

Historique : Il existe plusieurs variantes de ce modèle créé pour les chambres d'étudiants de la Cité Universitaire de Montbois (Nancy). Le programme comprenait également un petit bureau et sa chaise, un lit individuel, une étagère et une lampe de bureau. Les Ateliers Jean Prouvé ayant obtenu la commande d'un quart des chambres de l'établissement, soit environ cinquante unités.

Provenance : Ancienne collection Piontek et consorts, collaborateur de Jean Prouvé.

Un fauteuil identique, de même couleur et de même provenance a été présenté chez Christie's à New York le 5 juin 2007.

Conservation : Bon état d'origine usagé. Léger nettoyage de la peinture d'origine. Traces et piquetage de corrosion. Sangles en cuir d'origine cirée. Bâche d'origine nettoyée et reprise.

Bibliographie : - « Cités Universitaires », L'Architecture d'Aujourd'hui n° 6, juin 1936

- Jean Prouvé, « Jean Prouvé, architecture / industrie », Les Editions d'Architecture Artemis, Zurich, 1971, p.144

- « Jean Prouvé Constructeur », Monographie du Centre Georges Pompidou, Paris, 1990, pp. 63-64 et p. 213

- Peter Sulzer, « Jean Prouvé œuvre complète, volume 1 : 1917-1933 », Ed. Birkhäuser, Bale, 1999, N°258.5-262

- « Jean Prouvé, 1901-1984 : Constructeur », Ed. RMN, Paris, 2001, pp. 48-49 et p.122

- L. Allègre & V. Vaudou, « Jean Prouvé et Paris », Ed. Picard, 2001, pp. 141 et 229

- Eric Touchaleaume, « Chefs d'œuvre des années 30 : Table à pied unique par Jean Prouvé et autres acquisitions récentes... », Catalogue d'exposition, Ed. Eric Touchaleaume # Galerie 54, Paris, septembre 2005

- « Jean Prouvé, La poétique de l'objet technique », Cat. d'exposition, Vitra Design Museum, Weil am Rhein, 2006, pp. 307, 316

- Catalogue de vente Christie's, « Important 20th Century Decorative Art & Design », New York, 13/06/07, lot n° 209, p. 26. Modèle et provenance similaire

50 000 / 70 000 €





JEAN PROUVÉ ET LE C.E.A.

Le Commissariat à l'Energie Atomique (C.E.A.) auquel se rattache l'Institut d'Etude Nucléaire (I.E.N.), Électricité de France (E.D.F), Electricité et Gaz d'Algérie (E.G.A.) sont autant d'administrations, en métropole et Outre-mer, relevant du Ministère Français de l'Energie, client de longue date des Ateliers Jean Prouvé

Bien que rares et lacunaires, quelques documents et photos d'archives attestent que tous les sites du C.E.A. : Saclay, Marcoule, Grenoble, Pierrelatte, Alger, ont été équipés, entre 1948 et 1958 environ, en quantité variable, de mobilier et/ou d'éléments d'architecture Prouvé

Parmi ces sites, ceux de Marcoule et d'Alger ont fait l'objet de commandes de mobilier particulièrement importantes

Le C.E.A. de Marcoule, inauguré en 1956, a fait l'objet d'une importante commande de mobilier auprès des Ateliers Jean Prouvé, dont une partie a été retrouvée in situ : chaises, bancs, plusieurs variantes de tables de cafétéria. Des tabourets de bar, des tables basses, des fauteuils « Visiteurs » et des fauteuils « Tropicque » de 1951 équipaient la salle de repos. Des modèles de sièges identiques ont été retrouvés avec les tables du C.E.A. (cf. photos)

Une très grande table « Trapèze » équipait la salle à manger des invités (cf. photo p. 38). Il est hautement probable que d'autres tables « Trapèze » aient équipé les laboratoires et/ou les salles de conférence, livrées en plusieurs commandes, au fur et à mesure de la construction des tranches de bâtiments de ce site très étendu

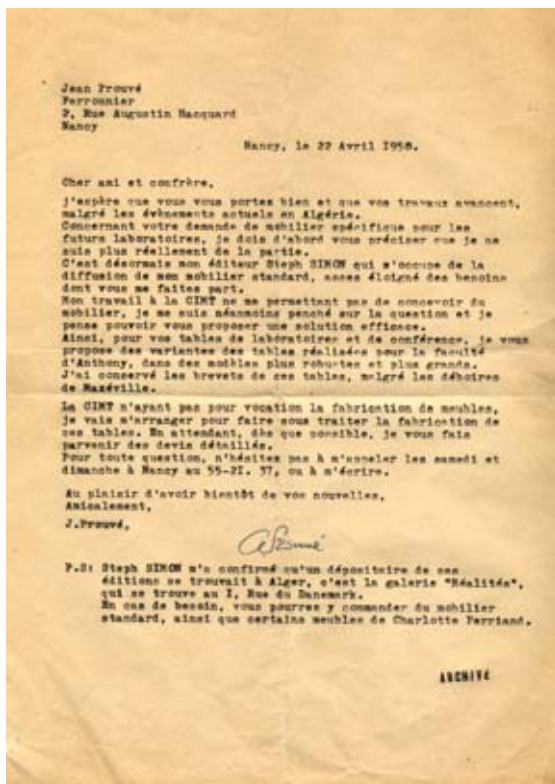
A l'examen des différents projets d'aménagement utilisant des tables « Trapèze », notamment pour la Caisse Nationale de la Sécurité Sociale de Paris et du Mans, pour la Faculté des Sciences de Marseille ou encore pour le Palais du Grand Conseil de Dakar, l'on constate que ces tables sont toujours prévues à plusieurs exemplaires, permettant des aménagements modulables en les positionnant de multiples façons, en bout à bout, face à face, en fer à cheval pour les modèles courbes...



Site de Marcoule, 1956. Badani & Roux architectes. Cantine. Chaises standards, tables, guéridons de Jean Prouvé. © Archives, CEA



Site de Marcoule, 1956. Badani & Roux architectes. Chaises standards et table trapèze de Jean Prouvé dite « table de la salle des invités ». © Archives, CEA



Le C.E.A. d'Alger a vraisemblablement fait l'objet d'une première commande de mobilier Prouvé vers 1952/53 pour le Laboratoire de Physique des Solides de la Faculté des Sciences d'Alger, puis d'une deuxième commande en 1958 lorsque les différents services et laboratoires ont été regroupés dans les nouveaux bâtiments de l'Institut d'Etude Nucléaire, filiale du C.E.A., construits de 1955 à 1958 par l'architecte D.P.L.G. Michel Luyckx

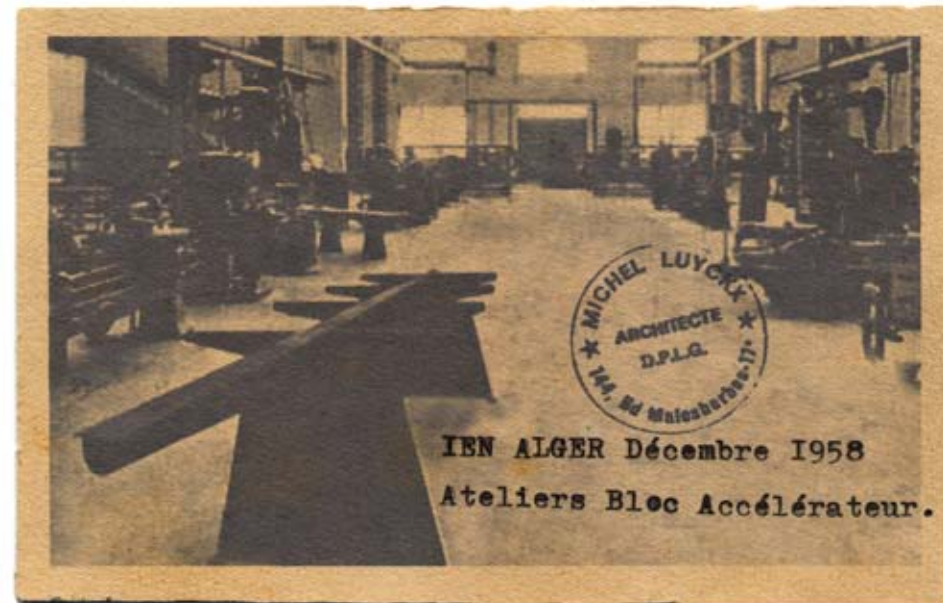


Photo d'un exemplaire de table identique à celui présenté dans la vente, sans son plateau, ainsi qu'en arrière plan une variante de table courte avec son plateau. « IEN Alger décembre 1958 Ateliers Bloc Accélérateur ». © Archives Eric Touchaleaume.

Courrier de 1958, entre Jean Prouvé et l'architecte de l'I. E.N. d'Alger, Michel Luyckx. © Archives Eric Touchaleaume



Un courrier retrouvé récemment, datant de 1958, entre Jean Prouvé et l'architecte Michel Luyckx, fait état de cette commande de tables ; ainsi qu'une photo portant le cachet de l'agence de Michel Luyckx, légendée « IEN Alger décembre 1958 Ateliers Bloc Accélérateur » représentant un exemplaire de table identique à celui présenté dans la vente, sans son plateau, ainsi qu'en arrière plan une variante de table courte avec son plateau. (cf. reproduction courrier ci-contre et photo ci-dessus)

Ce document dans lequel il se qualifie avec nostalgie de « Ferronnier », alors qu'il n'exerce plus ce métier depuis le début des années 30, est un émouvant et précieux témoignage sur l'activité de Jean Prouvé durant la période mal connue qui suit son départ définitif de son usine de Maxéville en mars 1956

Période où il était communément admis jusqu'alors, qu'il avait définitivement cessé de créer du mobilier, se contentant de suivre de loin la diffusion de son mobilier standard par son éditeur Steph Simon

Agé de 57 ans, encore très éprouvé par la perte de son outil de travail qui lui permettait d'avoir un contact quotidien et physique avec la fabrication de mobilier, ce courrier révèle le plaisir qu'il prend à s'impliquer personnellement dans la création et la fabrication de cette ultime commande de mobilier, comme à la période bénie de ses débuts de ferronnier où il était un jeune artiste plein d'enthousiasme et d'illusions sur la vie

Étant toujours propriétaire des brevets de ses tables, il reprend ses dessins de 1952 et 1954 pour réaliser ces variantes extraordinaires, « plus robustes et plus grandes » que les tables réalisées pour la faculté d'Antony

Ces tables s'inscrivent parmi les chefs-d'œuvre de la maturité, aux côtés du Pavillon du Centenaire de l'Aluminium (1954), de la buvette d'Évian (1956), de l'École de Villejuif (1957), de la Maison Saharienne (1958), de la Maison Gauthier (1962)



9

JEAN PROUVÉ

(1901 - 1984)

Table « Trapèze » démontable à deux pieds pour le Commissariat à l'Énergie Atomique, 1954 – 1958*

Cette variante découlant du premier modèle de table Trapèze de 1952 est conçue à l'origine pour la salle des invités du réfectoire du C. E. A. de Marcoule (cf. plan n° 186 073)

Dans ces dimensions, deux exemplaires, sont répertoriés à ce jour

Cette variante, ainsi que les autres variantes de table « Trapèze » du C.E.A., sera référencée dans le 4^{ème} volume du catalogue raisonné de l'oeuvre « Jean Prouvé – Œuvre Complète » par le Professeur Peter Sulzer, à paraître fin 2008

Le porte-à-faux de la poutre centrale, de la face extérieure des pieds aux extrémités, caractéristique des tables du C.E.A., est d'un design particulièrement audacieux et une remarquable réussite esthétique

Piètement démontable en tôle d'acier pliée laquée noir composé de :

Deux pieds de forme trapézoïdale, chacun reposant au sol sur deux patins débordants en tôle emboutie

Huit équerres double de support de plateau, disposées en « arêtes de poisson » de part et d'autre de la poutre centrale et des pieds, à raison de deux équerres double soudées par pied, et de quatre équerres doubles démontables, boulonnées sur la poutre centrale et boulonnées entre elles

Une poutre centrale profilée « en forme d'égalité résistance », venant s'insérer dans les encoches situées dans la partie supérieure des pieds, fixée au moyen de quatre tiges filetées par pied traversant la poutre de part en part et par quatre écrous borgnes

Robuste plateau en bois lamellé vissé sur les pieds et sur la poutre porteuse, recouvert d'un tapis de caoutchouc noir collé

Cerclage du plateau par un cadre en cornière de tôle d'inox pliée, fixé par vis inox

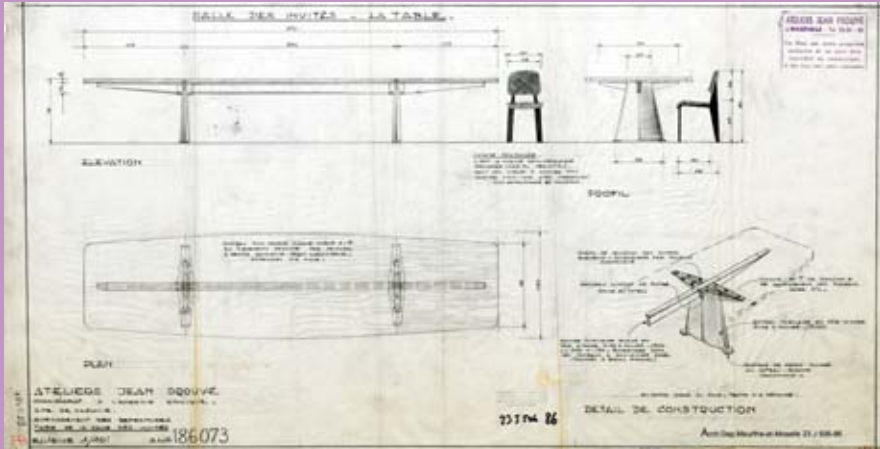
Dimensions du piètement sans plateau : hauteur 72,5 cm - longueur 389,5 cm

- largeur base pied 80 cm - largeur aux équerres de support de plateau 80 cm - porte-

à-faux de la poutre centrale aux extrémités 88 cm

Dimensions du plateau : longueur 432,5 cm - largeur 104,5 cm - épaisseur 5,5 cm

200 000 / 300 000 €



1954, 2 novembre. plan n° 186073, Ateliers Jean Prouvé. Commissariat à l'Énergie Atomique, site de Marcoule, aménagement des réfectoires, table de la salle des invités
 © Archives Départementales de Meurthe et Moselle, Nancy

Historique : Table Centrale, Table de Conférence, Table de réfectoire... baptisée par commodité Table « Trapèze » par le marché de l'art, en référence à la forme trapézoïdale des pieds

Cette famille de tables comporte de multiples variantes, parfois très proches et ne se différenciant que par leurs côtes – dont au moins dix-sept ont été réalisées avec certitude d'après les photos existantes, plus une vingtaine connue sur plans - démontrant que le principe constructif de piètement créé par Jean Prouvé permettait l'adaptation sur mesure pour des utilisations et des clients très divers

La famille des tables « Trapèze » se répartit en deux catégories principales d'après leur type de consoles de fixation de plateau :

Les modèles que l'on peut qualifier de première génération dont les tout premiers plans des Ateliers Jean Prouvé datent de 1952 (cf. plans n° 80052 du 15 juillet 52 et n° 185 502 d'août 52), sont équipés de platines circulaires de support de plateau, soudées sur les pieds et la traverse centrale.

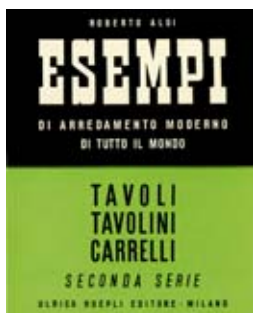
Les modèles dits de seconde génération, dont les plans des Ateliers Jean Prouvé datent de 1954, sont équipés de doubles consoles de support de plateau disposées en « arête de poisson »

Sept variantes de tables « Trapèze », de 1^{ère} et 2^{ème} génération, parfois très proches, de tailles différentes, à deux ou trois pieds, droites ou courbes, avec ou sans éclairage... ont été retrouvées, en provenance du C.E.A.

Le corpus des tables « Trapèze » rédigé par Eric Touchaleaume, répertoriant la totalité des variantes connues, sur photos et sur plans, dont les tables du C. E. A., ainsi que les documents d'archives y afférant, a été porté à la connaissance de Madame Catherine Drouin-Prouvé, qui y a apporté d'intéressantes précisions

Le Professeur Peter Sulzer qui a déjà traité du sujet des tables « Trapèze » et en a reproduit quelques plans dans le volume 3 de son ouvrage de référence « Jean Prouvé – Œuvre Complète », référencera les différentes variantes de tables « Trapèze » du C.E.A., et en reproduira certaines, dans son quatrième volume, à paraître fin 2008





1954, tables de conférence droites et tables de conférence courbes. Siège de la sécurité sociale, avenue Bosquet Paris 7

Provenance : Ces tables « Trapèze » ainsi que de nombreux meubles Prouvé de même provenance : fauteuils « Kangourou », fauteuils « Tropicque », table basse, chaises, guéridons de cafétéria de différents types, proviennent de lots de mobilier réformé par le C.E.A. dans les années 70, issus de plusieurs sites dont ceux de Marcoule et d'Alger, comme l'attestent quelques rares documents ainsi que les témoignages des vendeurs, anciens employés du C.E.A. qui ont racheté à l'époque ces lots de mobilier

Ces meubles considérés comme du simple mobilier de récupération, solide et bon marché, étaient parfois encore utilisés en tables de travail, tables de cuisine, sièges de jardin...

Ils ont été retrouvés ces dernières années, à l'unité ou par lots successifs, au terme de longues et minutieuses enquêtes sur les sites du C.E.A. en France et Outremer

Conservation : Bon état d'origine. Léger nettoyage et polissage de la peinture au polish de carrossier, conservant la patine d'usage. Traces de corrosion et de coulures diverses. Tapis en caoutchouc usagé, vraisemblablement d'origine. Remplacement à l'identique d'une partie des vis en inox de fixation du plateau et du cadre en inox. Nettoyage soigné de l'envers du plateau

Bibliographie : (commune aux différentes variantes de tables « Trapèze »)

- Roberto Aloi, « Esempi di arredamento moderno, Tavoli Tavolini Carrelli », Ed. Hoepli, 1955, ref.144-145, variantes de Tables de conférence droites et courbes.
- « Jean Prouvé / Serge Mouille Deux maîtres du métal », Ed. Alan, 1985, pp. 74/75, variante Antony, pp. 76-77, variante Table éclairante
- « Jean Prouvé mobilier 1924 - 1953 », Galerie Touchaleaume et Galerie Down Town, 1987, p.17, variante Table Antony grand modèle
- J. F. Archéri, « Jean Prouvé - Cours du CNAM », 1957-1970, Ed. Madarga, Paris, 1990, p.175. Dessin de Jean Prouvé, projet variante
- « Jean Prouvé », Galeries Jousse- Seguin et Navarra, 1998, p. 88. Variante Table démontable à deux équerres de soutènement du plateau en « arêtes de poisson »
- « Jean Prouvé », H. Série n° 166, Connaissance des Arts, Paris, 2002, p.48. Variante

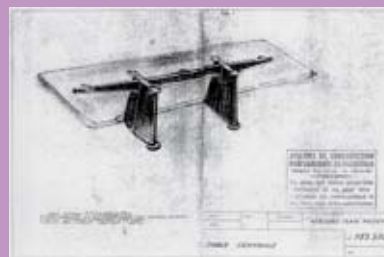
démontable à huit équerres de soutènement du plateau en « arêtes de poisson » appartenant à la Galerie Jousse- Seguin

- P. Sulzer, « Jean Prouvé oeuvre complète, volume 2 :1934-1944 », Ed. Birkhauser, Bâle, 2001, ref. n° 545.2.1, n° 487.1, n° 963.2. , variantes et détails en relation
- P. Sulzer, « Jean Prouvé oeuvre complète, volume : 3 1944-1954 », Ed. Birkhauser, Bâle, 2005, ref. n° 1163.8, n° 1166.3, variantes et détails en relation, n° 1220.5.1 variante modèle démontable 3 pieds, n° 1220.5.3 modèle démontable 2 pieds
- Jacques Barsac, Charlotte Perriand – Un art d'habiter, Ed. Norma, Paris, 2005, p. 492
- Archives Départementales de Meurthe et Moselle, Fonds Jean Prouvé : Table C.E.A. Marcoule : plan n° 186 073 ref. 23) 506 86
- P. Sulzer, « Jean Prouvé Œuvre complète, volume : 4 - 1954-1984 », Ed. Birkhauser, Bâle, à paraître fin 2008. Introduction « On fait des découvertes » n° 1138

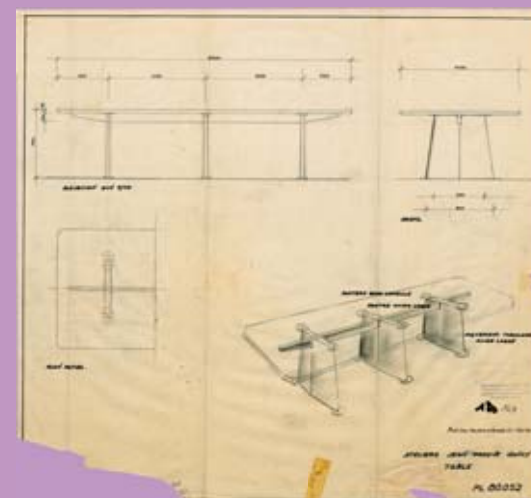
Expositions de modèles du C.E.A. :

- « Jean Prouvé » Machines à Vivre », Biennale des Antiquaires, du 13 au 24 septembre 2006, Grand Palais, Paris. Galerie 54 / Eric Touchaleaume. Exposition d'un exemplaire à 3 pieds de 1952 et d'un exemplaire au présent exemplaire dans des côtes différentes
- « La Maison Tropicale de Brazzaville », du 26 octobre 2006 au 07 janvier 2007, Port des Champs-Élysées, Paris. Galerie 54 / Eric Touchaleaume. Exposition sur le socle de la Maison Tropicale, d'un exemplaire courbe à 3 pieds de 1954 et d'un exemplaire similaire au présent exemplaire dans des côtes différentes
- « La Maison Tropicale de Brazzaville » exposée devant Tate Modern dans le cadre de l'exposition « Jean Prouvé, la poétique de l'objet industriel » organisée par le Vitra Museum et le Design Museum de Londres, février à avril 2008. Exposition à l'intérieur de la Maison Tropicale d'un exemplaire de 1954, similaire au présent exemplaire dans des côtes différentes

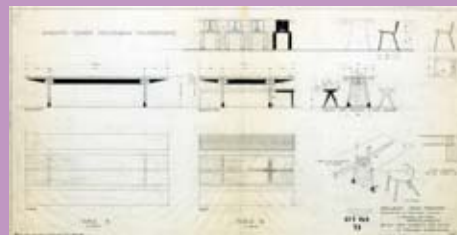
* Pour les tables « Trapèze » du C.E.A. sont indiquées la date du plan initial ainsi que la date du courrier entre Jean Prouvé et Michel Luyckx attestant que Jean Prouvé a conçu et fait exécuter sous sa direction des variantes de ces tables en 1958



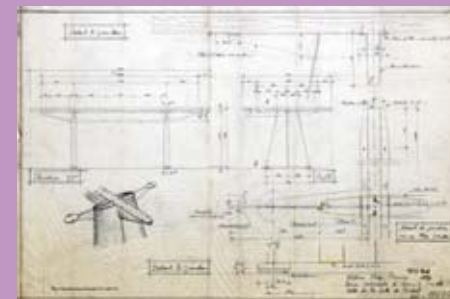
1952, août. Plan n° 185502, « Table centrale », pour l'université d'Aix-Marseille. © DR



1952, 15 juillet. Plan 80052, « Ateliers Jean Prouvé » - Table. © Archives Départementales de Meurthe et Moselle, Nancy



1954-1955 (Circa). Plan 186266, Ateliers Jean Prouvé. Résidence Universitaire d'Antony. M. Beaudoin Architecte, restaurant. Détail des tables et des bancs de grandes dimensions . © Archives Départementales de Meurthe et Moselle, Nancy



1954, 24 mai. plan n° 186021, Ateliers Jean Prouvé. Caisse nationale de sécurité sociale. « Table de la salle du conseil ». © Archives Départementales de Meurthe et Moselle, Nancy



1954, 12 juillet. plan n° 186040, « Ateliers Jean Prouvé. Table de conférences ». © Archives Départementales de Meurthe et Moselle, Nancy



1958, « Projet pour l'aménagement d'une salle de conférence ». Catalogue de l'exposition « Steph Simon 1956-1974 », Galerie Downtown, janvier 2007, p. 38. Archives Steph Simon/Galerie Downtown François Laffanour © Archives Steph Simon / Galerie DOWNTOWN François Laffanour.





10
JEAN PROUVÉ
(1901 - 1984)

Table « Trapèze » démontable à deux pieds à éclairage sous plateau de verre, pour le Commissariat à l'Énergie Atomique, 1954 - 1958*

Deux exemplaires de cette variante sont répertoriés à ce jour. Cette variante, ainsi que les autres variantes de table « Trapèze » du C.E.A., sera référencée dans le 4^{ème} volume du catalogue raisonné de l'œuvre « Jean Prouvé – Œuvre Complète » par le Professeur Peter Sulzer, à paraître fin 2008.

Piètement démontable en tôle d'acier pliée laqué gris/vert composé de :

Deux pieds de forme trapézoïdale, chacun reposant au sol sur deux patins débordants en tôle emboutie.

Quatre équerres doubles de support de plateau, disposées en « arêtes de poisson » de part et d'autre des pieds, à raison de deux équerres doubles soudées par pieds. Extrémités arrondies des consoles de support de plateaux sur lesquelles sont collés des patins de caoutchouc (remplacés) réceptionnant le plateau en verre.

Une poutre centrale profilée « en forme d'égalé résistance », venant s'insérer dans les encoches situées dans la partie supérieure des pieds, fixée au moyen de quatre tiges filetées par pied traversant la poutre de part en part et par quatre écrous borgnes.

Plateau en verre dépoli (remplacé). Cette table a été retrouvée munie d'un plateau en plexiglas non d'origine.

Système d'éclairage (remplacé) composé de deux tubes à incandescence, fixés sur réglettes en tôle pliée, laqués blanc, venant se visser sur des pattes soudées de chaque côté de la poutre centrale. Le fil d'alimentation électrique passe de haut en bas à l'intérieur d'un des pieds dans un fourreau en métal soudé de l'intérieur du pied, attestant que le concept de table éclairante est d'origine et non une transformation ultérieure.

Dimensions du piètement sans plateau : hauteur 75 cm - longueur 250 cm - largeur base pied 79,5 cm - largeur aux équerres de support plateau 86,5 cm - porte-à-faux de la poutre centrale aux extrémités 61,5 cm.

Dimensions du plateau : longueur 254 cm - largeur 90 cm - épaisseur 2,5 cm.

Historique : Cette variante dérive du premier modèle de table Trapèze de 1952 et du modèle créé en 1954 pour la salle des invités du réfectoire du site de Marcoule.

Un dessin très abouti d'une table « Trapèze » type, intitulé « Table de Conférences », est proche de ce modèle (cf. plan n° 186 040 des Ateliers Jean Prouvé du 12 juillet 1954).

Le système d'éclairage sous le plateau de verre, au moyen de tubes de néons fixés sur des pattes soudées de chaque côté de la poutre centrale, reprend le principe de la table éclairante réalisée pour le docteur Vichard en 1944.

D'après sa couleur vert/gris et son système d'éclairage sous plateau translucide, cette table est probablement une table de laboratoire destinée à la lecture de radios.

Conservation : Bon état d'origine du piètement. Léger nettoyage et polissage de la peinture au polish de carrossier, conservant la patine d'usage. Traces de corrosion et de coulures diverses.

Le plateau en verre d'origine manquant a été remplacé par un nouveau plateau en verre sablé sur toutes les faces.

Le système d'éclairage d'origine manquant a été remplacé par un système à tubes à incandescence.

Provenance et bibliographie : communes avec l'autre modèle de table « Trapèze ».

150 000 / 200 000 €





Salon sur le toit terrasse du C.E.A. de Marcoule, année 50. © photo J. Biaugeois. Archives C.E.A.



Plan 555570, Ateliers Jean Prouvé, fauteuil Visiteurs type Tropicque n° 351. © Archives Départementales de Meurthe et Moselle, Nancy

11 JEAN PROUVÉ (1901 - 1984)

Paire de fauteuils « Visiteur type Tropicque n° 351 », 1951

Châssis et piètement en tube d'acier cintré, laqué vert clair à viroles métalliques formant sabots et barres de fixation, avant et arrière, doublées d'un tube d'aluminium. Traverse cintrée sous l'assise de toile. Accoudoirs détachés, à manchette profilée en chêne massif. Bâches d'origine en toile de coton chinée beige et blanc à laçage par sandows

Hauteur 83 cm - hauteur d'assise 30 cm - longueur 85 cm - largeur 64 cm

Historique : Ce modèle de fauteuil qui n'était connu encore récemment que par documentation, est l'une des nombreuses variantes du fauteuil « Visiteur » Six exemplaires ont été retrouvés à ce jour dans trois variantes différentes : laqués vert ou jaune, à embouts de pieds en viroles métalliques soudées ou en boules de bois, ou comportant des différences de côtes au niveau du châssis métallique Le Professeur Peter Sulzer qui a déjà traité du fauteuil « Tropicque » et en a reproduit le plan dans le volume 3 de son ouvrage de référence « Jean Prouvé - Œuvre Complète », évoquera la découverte récente de ces fauteuils et les référencera dans son quatrième volume, à paraître fin 2008

Provenance : Commissariat à l'Energie Atomique, très probablement site de Marcoule ou/et d'Alger. Un document photographique représente environ huit de ces sièges, mélangés avec des sièges Visiteurs standards, in situ dans les bâtiments de Marcoule (cf photo)

Mobilier réformé et déplacée du site d'origine dans les années 1970

L'Unité d'habitation Air France de Brazzaville (Congo) était également équipée de ce type de siège

Conservation : Bon état d'origine, usures d'usage

Fournis avec une bâche supplémentaire refaite à l'identique, en toile de coton ancienne couleur café, la bâche d'origine étant très usée et fragile.

Sandows remplacés au modèle

Bibliographie : - « Les sièges de repos des Ateliers Jean Prouvé », document commercial de la Galerie Steph Simon, circa 1955.

- Peter Sulzer, « Jean Prouvé Œuvre complète, volume 3 : 1944-1954 », Ed. Birkhauser, Bâle, 2005, n° 1138, pp. 162-163 & 350-351

- Peter Sulzer, « Jean Prouvé Œuvre complète, volume 4 : 1954-1984 », Ed. Birkhauser, Bâle, à paraître fin 2008. Introduction « On a fait des découvertes » n° 1138

Exposition : - « Jean Prouvé : Machines à Vivre », Eric Touchaleaume - Galerie 54, Biennale des Antiquaires, Grand Palais, Paris, septembre 2006. Deux autres exemplaires présentés

- « Jean Prouvé, la Maison Tropicale de Brazzaville », Eric Touchaleaume - Galerie 54, octobre 2006 à janvier 2007, Port des Champs-Élysées, Paris. Ameublement intérieur

40 000 / 60 000 € la paire





12
JEAN PROUVÉ & CHARLOTTE PERRIAND
 (1901 - 1984 & 1903 - 1999)

Table basse dite « Guéridon bas », 1949.

Plateau circulaire enchâssé entre trois pieds fuselés venant en débord, réunis par trois entretoises en tôle d'acier pliée laquée « brun Van Dyck », vissées sous le plateau. Plateau et pieds en bois rouge tropical massif.

L'ébéniste qui a réalisé cette table a tiré un parti intéressant des particularités du bois dont il disposait. Il a utilisé l'aubier - partie extérieure du tronc, plus claire et au grain moins serré que le cœur, habituellement peu appréciée des ébénistes - pour dessiner une large bande claire traversant le plateau de part en part en son milieu.

Haut. 35,5 cm - diam. 95 cm (plateau seul)

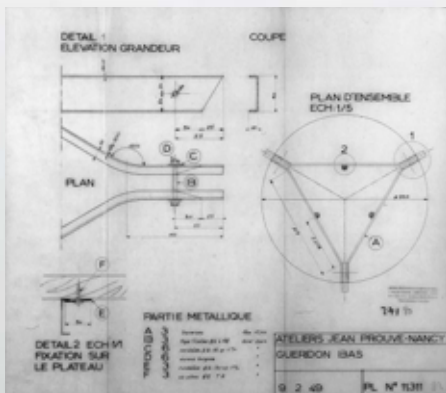
Historique : Variante du modèle dit « Guéridon bas » créé par Jean Prouvé vers 1940. Ce type de table basse, décliné en plusieurs variantes, a été fabriqué jusqu'au milieu des années 50.

Provenance : Commissariat à l'Energie Atomique, probablement site d'Alger. Les variantes de mobilier réalisées en bois rouge, plus adaptées aux conditions climatiques, étaient généralement destinées aux pays Outre-mer. Mobilier réformé et déplacé du site d'origine dans les années 1970.

Conservation : Bon état d'origine, nettoyage d'usage.

Bibliographie : - Peter Sulzer, « Jean Prouvé oeuvre complète, volume 3 : 1944 - 1954 », Ed. Birkhäuser, Bâle, 2005, p. 152, n°1132

15 000 / 20 000 €



Plan 11311, du 09/02/1949 des Ateliers Jean Prouvé. © ADMM, fonds Prouvé



Fauteuil «Kangourou», in situ dans la salle de repos des ingénieurs. 1959 C.E.A. Alger. © Archives Éric Touchaleaume



13
JEAN PROUVÉ
(1901 - 1984)

« Fauteuil Visiteur FV 22 » dit également « Kangourou », 1948

Modèle réalisé à de très rares exemplaires dans plusieurs variantes. Cette variante tropicale en bois rouge était inconnue jusqu'alors

Châssis en tube d'acier cintré laqué blanc crème. Fond de siège en cuvette et dossier fixe, garnis de contreplaqué. Montants latéraux profilés et accoudoirs détachés à manchette profilée en bois rouge. Longérons latéraux de support d'assise à usage de pieds arrières. Embouts de pieds avant, sphériques, en bois rouge

A noter le remarquable travail de sculpture sur bois en partie arrière des longérons et à la connection des montants de dossier avec la traverse arrière du châssis. A l'évidence ce modèle de siège n'était pas destiné à une production en série, il ne figurait d'ailleurs pas au catalogue de mobilier standard des Ateliers Jean Prouvé. (cf. photo détail)
Hauteur 79 cm - Largeur 65 cm - Profondeur 90 cm

Historique : Il existe plusieurs variantes de ce modèle à dossier fixe ou à inclinaison réglable avec des longérons de formes plus ou moins différentes, certaines avec des fonds de siège et dossier en tôle d'acier, lisse ou ondulée ou même pour certains exemplaires en tôle d'aluminium et châssis à tube d'aluminium.

Provenance : Commissariat à l'Energie Atomique, probablement site d'Alger. Les variantes de mobilier réalisées en bois rouge, plus adaptées aux conditions climatiques, étaient généralement destinées aux pays Outre-mer. La photo d'un siège « Kangourou » prise au C.E.A. d'Alger, portant le cachet de l'architecte Michel Luyckx, légendée « IEN 1959 Bloc administratif. Salle de repos des Ingénieurs » accrédite cette provenance. (cf. photo)
Mobilier réformé et déplacé du site d'origine dans les années 1970

Conservation : Bon état d'origine, usures d'usage. Coussins refaits au modèle en toile coton et passepoil cuir noir

Bibliographie : - Ateliers Jean Prouvé, « Mobilier métallique métal et bois », 1949-50.

- Revue L'Architecture d'Aujourd'hui, mai 1951 : illustration publicitaire des - Ateliers Jean Prouvé pour la maison « Coque »

- Revue Maison Française n° 52, 1951, Salon des Arts Ménagers

- Peter Sulzer, « Jean Prouvé oeuvre complète, volume 3 : 1944-1954 », Ed Birkhauser, Bâle, 2005, page 160 n° 1135.8, plan n° 1135.8.1

- « Jean Prouvé - La Poétique de l'objet technique », Vitra Design Museum, Weil an Rheim, 2006, pp. 303 & 337

40 000 / 60 000 €



14
JEAN PROUVÉ
(1901 - 1984)

« Fauteuil Visiteur FV 22 » dit également « Kangourou », 1948

Modèle réalisé à de très rares exemplaires dans plusieurs variantes. Cette variante tropicale en bois rouge était inconnue jusqu'alors

Châssis en tube d'acier cintré laqué rouge. Fond de siège en cuvette et dossier fixe, garnis de contreplaqué. Montants latéraux profilés et accoudoirs détachés à manchette profilée en bois rouge. Longérons latéraux de support d'assise à usage de pieds arrières. Embouts de pieds avant, sphériques, en bois rouge

A noter le remarquable travail de sculpture sur bois en partie arrière des longérons et à la connection des montants de dossier avec la traverse arrière du châssis. A l'évidence ce modèle de siège n'était pas destiné à une production en série, il ne figurait d'ailleurs pas au catalogue de mobilier standard des Ateliers Jean Prouvé. (cf. photo détail)
Hauteur 79 cm - Largeur 65 cm - Profondeur 90 cm

Conservation : Bon état d'origine, usures d'usage. Coussins refaits au modèle en toile coton et passepoil cuir noir

Références identiques à celle de l'autre exemplaire de fauteuil « Kangourou » présenté dans la vente sous le n° 13

40 000 / 60 000 €



IMMEUBLE D'HABITATION POUR AIR FRANCE BRAZZAVILLE (CONGO)

Hébrard, Lefebvre, Letu, Bienvenu, architectes

Équipement intérieur Charlotte Perriand et Jean Prouvé

Charlotte Perriand en charge de la totalité de la décoration et des aménagements intérieurs de l'Unité d'Habitation Air France de Brazzaville, choisie une partie du mobilier, en complément de ses propres créations, dans le catalogue des Ateliers Jean Prouvé, avec qui elle collabore contractuellement depuis début 1952

De nombreux meubles : variantes des modèles destinés au marché français, créations à part entière, ou encore éléments de meubles, sont réalisés à Brazzaville en bois tropicaux suivant ses indications

Un système standardisé de placards dits « Placard Brazza » est mis au point en association avec les Ateliers Jean Prouvé. Un brevet au nom de Charlotte Perriand et de Jean Prouvé est déposé le 20 mars 1952

Ce concept de « façade de placard intégré avec portes coulissantes » livré en kit, avec ses crémaillères intérieures et ses étagères, mais sans bâti afin de pouvoir s'adapter à tout type d'aménagement et de fonction, est révolutionnaire pour l'époque

Dans les 40 appartements standard de l'immeuble Air France les bâtis des casiers et placards étaient constitués par une niche en béton coulée avec les murs lors de la construction de l'immeuble

Quelques exemplaires seront également vendus également en France. L'appartement de Charlotte Perriand, rue Las Cases, est équipé de placards similaires à deux portes

Charlotte Perriand est une féministe engagée, qui dès les années 20 et durant toute sa carrière, a œuvré aux côtés de ses compagnons du mouvement moderne pour faciliter la vie des maîtresses de maison, en rendant les habitations plus pratiques et hygiéniques

La création du rangement « intégré » a été l'une de ses préoccupations majeures

Avec l'aménagement de l'immeuble Air France de Brazzaville, doté d'un budget très conséquent, elle trouve un terrain idéal pour exprimer pleinement ses conceptions, avec 9 variantes de placards à deux ou quatre portes, pour les appartements standard et les studios, plus une vingtaine de placards personnalisés, fabriqués sur mesure pour le très grand appartement de direction du toit-terrasse

La polychromie très soignée des châssis et des portes est étudiée pour chaque type d'appartement et de pièce donnant naissance à des couleurs qui resteront, pour le gris et le bleu, au nuancier des Ateliers Jean Prouvé : « bleu Brazza », « gris Brazza », « vert Brazza foncé », « vert Brazza clair ».

Vandalisé à la suite des guerres civiles qui ont ensanglantées le pays, ce bâtiment magnifique aujourd'hui complètement délabré est malheureusement promis à la destruction. Le mobilier collecté reste un témoin de cette utopie coloniale, si proche et si lointaine à la fois



Une vue d'ensemble du parc et un détail, la palette réservée aux jeux des enfants (à-droite) : Fragment de la façade Sud.



IMMEUBLE D'HABITATION

PROJET DE : J. HERNARD, S. LEFEVRE, ARCHITECTES.
EQUIPEMENT INTERIEUR : CHARLOTTE FERRAND ET JEAN PROUVE.
JARDIN REALISE PAR ED. GOUVON.

Cet immeuble, situé à Brazzaville dans le Moyen-Congo, est destiné à abriter le personnel délégué de la Compagnie Air France qui assure la liaison entre les routes importantes d'Afrique. Il s'étend sur un terrain de 17.000 m² environ comprenant 10.750 m² de parc. Celui-ci, très librement traité, offre une végétation luxuriante et crée un cadre exceptionnel à cet immeuble.

Il comprend six types d'appartements distribués de la même manière à chaque étage sauf au rez-de-chaussée consacré en studio pour célibataires. Aux abords du bâtiment, ont été créées deux « boyaies » collectives avec vestiaires, garage à bicyclettes, groupe sanitaire avec douche, et à l'étage supérieur un seul appartement ouvre sur la terrasse-jardin d'où la vue s'étend sur l'adorable site environnant.

Le sol renchétri est obtenu avant tout une ventilation parfaite pour toutes les pièces d'habitation, condition essentielle de confort sous le climat tropical de Brazzaville. Ce climat est caractérisé par une faible variation de température entre le jour et la nuit (1° en moyenne) et par un taux d'humidité hygroscopique. C'est pourquoi les façades principales ont été orientées au Nord et au Sud afin qu'en même temps les brises venant du secteur Sud-Ouest traversent l'immeuble par le travers. C'est pourquoi, également, les deux façades opposées ont une leur surface des volets orientables permettant de diriger le bois et obtenir une ventilation parfaite. Aucune pièce transversale n'a été prévue : toutes les pièces sont à double exposition. Si l'on se trouve dans l'obligation de séjourner la chambre en deux, on a alors recours à des cloisons partielles également à volets orientables permettant d'étaler pendant la nuit la meilleure ventilation.

Les sols sont en grès ciré avec planches à gorge et pente pour permettre le lavage à grande eau par un évacouement central. Partout ailleurs, les appartements ont été dotés d'un équipement simple et pratique pour faciliter la tâche de la maîtresse de maison, avec 12 à 15 m² de placards aménagés intérieurement.

L'eau chaude courante a été prévue dans les cuisines, boudoirs et salles d'eau. Des vidangeurs permettent l'évacuation rapide des déchets dont l'accumulation serait particulièrement dangereuse sous ce climat.

Cet immeuble d'habitation constitue une réalisation intéressante et bien adaptée au climat.

| Type d'appartements | Surface habitable | Nombre | Surface totale |
|-------------------------|-------------------|--------|----------------|
| Normal | 66 | 12 | 7.920 |
| Petite superficie | 112 | 4 | 12.544 |
| Studio ménage | 50 | 4 | 2.000 |
| Studio pour célibataire | 200 | 3 | 6.000 |
| Studio célibataire | 30 | 12 | 3.600 |
| Equipement de bureau | 110 | 1 | 1.100 |
| Total surface habitable | | | 33.164 |



Croquis : Coupe schématisant la ventilation dans les salles de séjour et les cuisines.

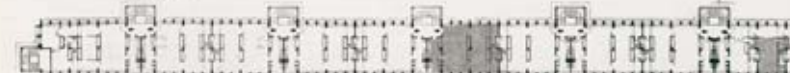
Croquis : une table pourvue d'éléments à volets orientables et le bac à laver dans la boudoir.



FRANCOIS BERTH

POUR AIR-FRANCE A BRAZZAVILLE

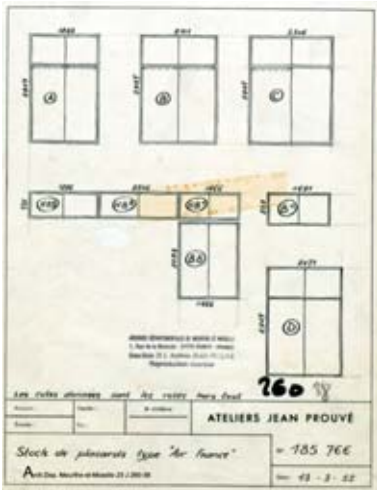
EXECUTION : SOUS LA DIRECTION DE
R. PLANTE, A. FAUCHEUX, G. VOTIER,
P. BOUQUET, S. GROLLEAU, INGENIEURS.



PLAN TYPE D'UN ETAGE. Longueur de l'immeuble : 120 m. En gris, un appartement type et un studio pour célibataire.



FRANCOIS BERTH



Plan des Ateliers Jean Prouvé n° 185766 du 13 mars 1952 « Stock de placards type Air France ». © Archives Départementales de Meurthe et Moselle, Nancy

15

Conception CHARLOTTE PERRIAND - JEAN PROUVÉ.

Fabrication Ateliers Jean Prouvé

(1903 - 1999 & 1901 - 1984)

« Placard Brazza type HB3 »

Dit également « Placard type Air France » ou « Façade de placard intégré avec portes coulissantes », 1952

Modèle de placard haut à deux portes de type HB pour « haut buanderie »

Ce modèle réalisé en trois formats de longueurs différentes et en trois gammes de couleurs différentes, « gris Brazza », « vert « Brazza clair », ivoire, équipait spécifiquement la cuisine et la buanderie attenante

Deux portes en tôle d'aluminium diamantée laquées « gris Brazza clair », coulissent dans un châssis en tôle d'aluminium et d'acier laqué blanc, démontable et assemblé par vis à écrous borgnes. Crémaillères intérieures en tôle d'aluminium pliée laquée blanc. Joue de séparation intérieure d'office de crémaillère, en tôle d'acier pliée laquée blanc

Poignées de portes en niangon massif. Étagères en niangon ou en padouk massif. Bâti en contreplaqué marine vernis

Mesures extérieures du bâti en contreplaqué : Haut. 79,5 cm – long. 227,5 cm – prof. 36 cm – Étagère intérieure 25 cm

Mesures châssis métallique : Haut. 73,5 cm – long. 220,5 cm

Provenance : Parties métalliques fabriquées par les Ateliers Jean Prouvé. Poignées de portes et glissières en bois de fer fabriquées par André Chetaille. Étagères de fabrication locale. Unité d'habitation Air France de Brazzaville. Buanderies des 40 appartements grands et moyens, une soixantaine d'exemplaires retrouvés dans les trois formats

Conservation : Étagères d'origine retaillées, poncées et vernies. Peinture d'origine restaurée par décapage des couches de peintures rajoutées ultérieurement, légers repeints partiels et polissage. Corps des casiers en contreplaqué marine verni refait au modèle d'après certains placards de l'appartement de direction du toit-terrasse

Bibliographie : - Mary McLeod, "Charlotte Perriand – An Art of Living", New York, 2003, p. 223

- Jacques Barsac, « Charlotte Perriand - Un art d'habiter », Ed. Norma, Paris, 2005, pp. 324-333

Exposition : « Aménagements de l'Unité d'habitation Air France de Brazzaville par Charlotte Perriand et Jean Prouvé », Eric Touchaleaume - Galerie 54, Paris, 2003
6 000 / 8 000 €

16

Conception CHARLOTTE PERRIAND - JEAN PROUVÉ.

Fabrication Ateliers Jean Prouvé

(1903 - 1999 & 1901 - 1984)

« Placard Brazza type HB1 »

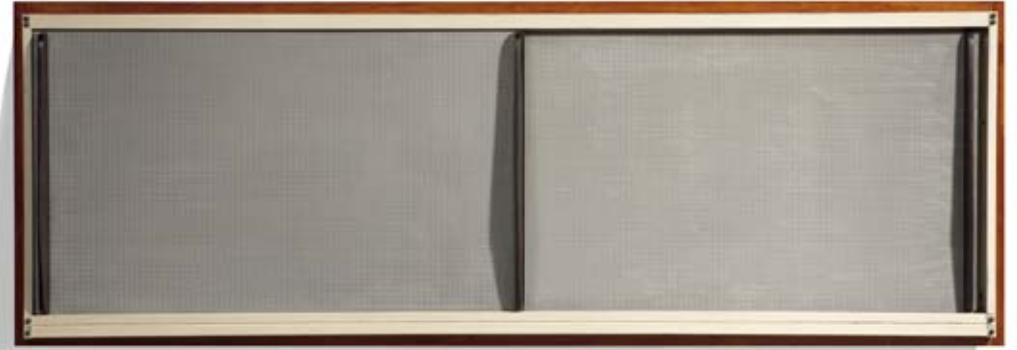
Modèle similaire à l'exemplaire de placard HB3, avec portes laquées « vert Brazza », châssis laqué ivoire, joue et crémaillères intérieures laquées ivoire

Mesures extérieures du bâti en contreplaqué : Haut. 79,5 cm – long. 173 cm – prof. 36 cm – Étagère intérieure 25 cm

Mesures châssis métallique : Haut. 73,5 cm – long. 166,5 cm

Conservation : Étagères d'origine retaillées, poncées et vernies. Peinture d'origine restaurée par décapage des couches de peintures rajoutées ultérieurement, légers repeints partiels et polissage. Corps des casiers en contreplaqué marine verni refait au modèle d'après certains placards de l'appartement de direction du toit-terrasse

Références identiques à celles de l'autre exemplaire de placard HB3 présenté dans la vente sous le n° 16
6 000 / 8 000 €



15



16



17
Conception CHARLOTTE PERRIAND - JEAN PROUVÉ.

Fabrication Ateliers Jean Prouvé
 (1903 - 1999 & 1901 - 1984)

« Placard Brazza type BB », 1952

Dit également « Placard type Air France » ou « Façade de placard intégré avec portes coulissantes ». Modèle de placard bas à deux portes de type BB pour « buanderie bas ». Ce modèle réalisé en trois gammes de couleurs différentes, « gris Brazza », « vert « Brazza clair », ivoire, équipait spécifiquement la cuisine et la buanderie attenante. Deux portes en tôle d'aluminium diamantée laquées « gris Brazza », coulissent dans un châssis en tôle d'aluminium et d'acier laqué blanc, démontable et assemblé par vis à écrous borgnes. Crémaillères intérieures en tôle d'aluminium pliée laquée « gris Brazza ». Joue de séparation intérieure à office de crémaillère, en tôle d'acier pliée laquée « gris Brazza ».

Poignées de portes en niangon massif. Étagères en niangon ou en padouk massif. Bâti démontable en contreplaqué marine vernis.

Mesures extérieures du bâti en contreplaqué : Haut. 211 cm – larg. 173 cm – prof. 36 cm – Étagère intérieure 25 cm

Mesures châssis métallique : Haut. 205,5 cm – larg. 166,5 cm

Provenance : Parties métalliques fabriquées par les Ateliers Jean Prouvé

Poignées de portes et glissières en bois de fer fabriquées par André Chetaille. Étagères de fabrication locale

Unité d'habitation Air France de Brazzaville. Buanderie des 40 appartements grands et moyens, une vingtaine d'exemplaires retrouvés

Conservation : Étagères d'origine retaillées, poncées et vernies. Peinture d'origine restaurée par décapage des couches de peintures rajoutées ultérieurement, légers repeints partiels et polissage. Corps des casiers en contreplaqué marine verni refait au modèle d'après certains placards de l'appartement de direction du toit-terrasse

Bibliographie : - Architecture d'aujourd'hui, 1952, N° 40, publicité des Ateliers Jean Prouvé - Modèle déposé et breveté aux noms de Charlotte Perriand et Jean Prouvé, le 20/03/52

- Mary McLeod, "Charlotte Perriand – An Art of Living", New York, 2003, p. 139
 - Jacques Barsac, « Charlotte Perriand - Un art d'habiter », Ed. Norma, Paris, 2005, pp. 324-333

Exposition : « Aménagements de l'Unité d'habitation Air France de Brazzaville par Charlotte Perriand et Jean Prouvé », Eric Touchaleaume - Galerie 54, Paris, 2003

8 000 / 10 000 €



18

Conception CHARLOTTE PERRIAND - JEAN PROUVÉ.

Fabrication Ateliers Jean Prouvé
 (1903 - 1999 & 1901 - 1984)

« Placard Brazza type BB » dit également « Placard type Air France » ou « Façade de placard intégré avec portes coulissantes », 1952

Modèle similaire à l'autre exemplaire de placard BB, avec portes laquées « vert Brazzaville clair », châssis laqué « ivoire », joue et crémaillères intérieures laquées ivoire

Mesures extérieure du bâti en contreplaqué : Haut. 211 cm – larg. 173 cm – prof. 36 cm – Étagère intérieure 25 cm

Mesures châssis métallique : Haut. 205,5 cm – larg. 166,5 cm

Conservation : Étagères d'origine retaillées, poncées et vernies. Peinture d'origine restaurée par décapage des couches de peintures rajoutées ultérieurement, légers repeints partiels et polissage. Corps des casiers en contreplaqué marine verni refait au modèle d'après certains placards de l'appartement de direction du toit-terrasse

Références identiques à celles de l'autre exemplaire de placard BB présenté dans la vente sous le n° 17

8 000 / 10 000 €



Vue côté salle à manger - Portes du passe-plat ouvertes

19
CHARLOTTE PERRIAND
 (1903 - 1999)

Placard - cloison à office de passe-plat, 1952.

Bâti en padouk, cloisons intérieures en contre-plaqué d'okoumé apparent (d'origine), côtés et façade en contreplaqué peint (refaits)

Douze portes (3 doubles et 9 simples) à doubles parois en contreplaqué d'okoumé peint, montées sur charnières, à poignées de padouk

Équipement intérieur en padouk se composant de onze tiroirs coulissants, deux claies coulissantes en caillebotis, en deux tailles, nombreuses étagères en Padouk, deux plateaux passe-plats coulissants en deux tailles revêtus de Formica gris clair

Deux portes de formats différents, à poignées de padouk, ouvrant sur le côté salle à manger, revêtement intérieur en tôle d'aluminium diamanté laqué « vert Brazza », montées sur charnières dans un cadre épais en padouk

Visseries et toutes les pièces métalliques en laiton résistant à la corrosion

Les supports d'étagères et les coulisseaux de tiroirs sont assemblés au moyen de petites pattes en laiton permettant de réduire les écarts de dilatation du bois selon le taux d'humidité de l'air entre la saison sèche et la saison des pluies

Haut. 220 cm – larg. 223 cm – prof. 59 cm

Fabrication très soignée par André Chetaille, ébéniste de Charlotte Perriand, pour les poignées de portes, les tiroirs, l'encadrement extérieur de l'ouverture du passe-plat

Fabrication des Ateliers Jean Prouvé du revêtement intérieur des portes du passe-plat en tôle d'aluminium diamantée, laquée « vert Brazza foncé »

Fabrication locale sous les directives d'un représentant de Charlotte Perriand et des Ateliers Jean Prouvé – en charge également de l'installation des Placards Brazza - pour le bâti du placard, les tablettes intérieures et le montage des divers éléments effectué sur place

Provenance : Unité d'Habitation Air France de Brazzaville. Quarante grands et moyens appartements étaient équipés de ce type de meuble dont une vingtaine retrouvée

Conservation : Remise en état d'origine des parties en bois massif après décapage et vernis. Réfection des parois extérieures en contreplaqué sur la façade côté salle à manger et sur les côtés, le meuble étant à l'origine encastré dans la maçonnerie du mur de séparation entre la cuisine et la salle à manger

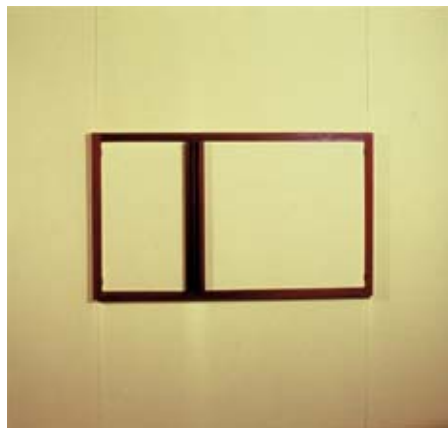
Adaptation actuelle permettant de démonter ce meuble, au poids et aux dimensions très importantes, en trois parties. Peintures refaites à l'identique, soit façade côté cuisine et bâti : gris clair, intérieur des portes : orange, façade côté salle à manger : jaune clair. Peinture « vert Brazza foncé » d'origine des tôles d'aluminium diamantées revêtant la face interne des deux portes du passe-plat

Bibliographie : - Archives Charlotte Perriand, plan détaillé n°50.128 du 15.11.51 pour l'Unité d'Habitation Air France de Brazzaville

- Mary McLeod, "Charlotte Perriand – An Art of Living", New York, 2003, pp. 224-225, modèle reproduit

- J. Barsac, "Charlotte Perriand, un art d'habiter", Ed. Norma, Paris, 2005, p.332, modèle reproduit

15 000 / 20 000 €



Vue côté salle à manger - Portes du passe-plat fermées



Vue côté cuisine



20
JEAN PROUVÉ
 (1901 - 1984)

Lit simple, variante du modèle « Flavigny », 1952

Châssis métallique laqué « brun Van Dyck » en tôle d'acier pliée et soudée, à piétement d'angle en décrochement. Panneau de tête de lit en chêne. Sommier métallique

Haut. 59 cm (tête de lit) – long. 200 cm – larg. 160 cm

Provenance : Unité d'habitation Air France de Brazzaville

Conservation : Bon état d'origine. Traces de corrosion. Nettoyage et léger lustrage de la peinture. Bois nettoyé et vernis. Literie refaite au modèle

Bibliographie : - Peter Sulzer, « Jean Prouvé oeuvre complète, volume 3 : 1944-1954 », Ed. Birkhauser, Bâle, 2005, pp. 166 - 167, n°1142

6 000 / 8 000 €



21
JEAN PROUVÉ
 (1901 - 1984)

Lit double, variante du modèle « Flavigny », 1952

Châssis métallique laqué « brun Van Dyck » en tôle d'acier pliée et soudée, à piétement d'angle en décrochement. Panneau de tête de lit en chêne. Sommier métallique

Haut. 59 cm (tête de lit) – long. 200 cm – larg. 160 cm

Provenance : Unité d'habitation Air France de Brazzaville

Conservation : Bon état d'origine. Traces de corrosion. Nettoyage et léger lustrage de la peinture. Bois nettoyé et vernis. Literie refaite au modèle

Bibliographie : - Peter Sulzer, « Jean Prouvé oeuvre complète, volume 3 : 1944-1954 », Ed. Birkhauser, Bâle, 2005, pp. 166 - 167, n° 1142

8 000 / 10 000 €



Chambre d'un grand appartement de l'Unité d'habitation Air France de Brazzaville, année 50. © Photo D.R. Archives Éric Touchaleaume

22

JEAN PROUVÉ
(1901 - 1984)

Cloison persiennée, 1952

Quatre panneaux à persiennes, à bâtis d'huisseries en tôle d'acier plâtrée et soudée, laqués gris, dont deux fixes pour accrochage mural et deux articulés sur charnières à gonds. Ailettes fixes en tôle d'aluminium striée

Poignées de portes en fonte d'aluminium de la maison Bricard, modèle utilisé régulièrement par Prouvé dès les années 30

Hauteur 211 cm - largeur 90 cm (par volet)

Provenance : Unité d'Habitation Air France de Brazzaville. Modèle de cloison intérieure, à quatre ou trois panneaux, installée à l'origine dans six des grands appartements. Neuf exemplaires retrouvés

Conservation : État d'origine, peinture usagée avec traces de corrosion à la base des panneaux latéraux fixes. Montage récent pour présentation, sur platines de fixation au sol (1 x 90 x 50 cm) et cadres latéraux

Bibliographie : Peter Sulzer, « Jean Prouvé œuvre complète, volume 3 : 1944-1954 », Ed. Birkhäuser, Bâle, 2005, p. 302, n°1262.2 : « Unité d'habitation Air France, Brazzaville. Les Ateliers Jean Prouvé ont étudié et réalisé (...) des cloisons persiennées »

Exposition : « Aménagements de l'Unité d'habitation Air France de Brazzaville par Charlotte Perriand et Jean Prouvé », Eric Touchaleaume - Galerie 54, Paris, 2003

12 000 / 15 000 €





23

CHARLOTTE PERRIAND

(1903 - 1999)

Armoire de toilette murale, petit modèle (1952)

Il existe également un modèle plus long de même provenance
 Bâti, montants intérieurs et crémaillères en Padouk, ouvrant en façade par deux portes coulissantes en tôle d'aluminium lisse laquées gris, à poignées profilées. Porte-serviette détaché à deux barres en Padouk sur supports en tôle d'acier laquée ivoire fixés en bas du caisson. Étagères et fond en contreplaqué laqué sable
 Haut. 86 cm – long. 153 cm – prof. 20 cm

Historique : Ateliers Jean Prouvé pour la fourniture des portes coulissantes en aluminium lisse et les supports de barres porte-serviettes
 André Chetaille pour les poignées et les barres porte-serviettes
 Fabrication locale pour les bâtis dont l'assemblage est assez rudimentaire

Provenance : Salles de bains des petits appartements et des studios de l'Unité d'habitation Air France de Brazzaville (Congo)

Conservation : Bon état général après restauration. Portes, supports de barres de serviette, étagères et fonds repeints à l'identique

Bibliographie : J. Barsac, « Charlotte Perriand, un art d'habiter », Ed. Norma, Paris, 2005, p.330 (modèle reproduit)

Exposition : « Aménagements de l'Unité d'habitation Air France de Brazzaville par Charlotte Perriand et Jean Prouvé », Eric Touchaleaume - Galerie 54, Paris, 2003
 4 000 / 6 000 €



24

JEAN PROUVÉ

(1901-1984)

Brise-soleil, 1952.

Châssis en tôle d'aluminium pliée, laquée vert clair, neuf volets orientables profilés, en tôle d'aluminium rainurée pliée, actionnés par un système de tringlerie en fer à poignée d'aluminium
 Haut. 152 cm – larg. 156 cm – ép. 23 cm

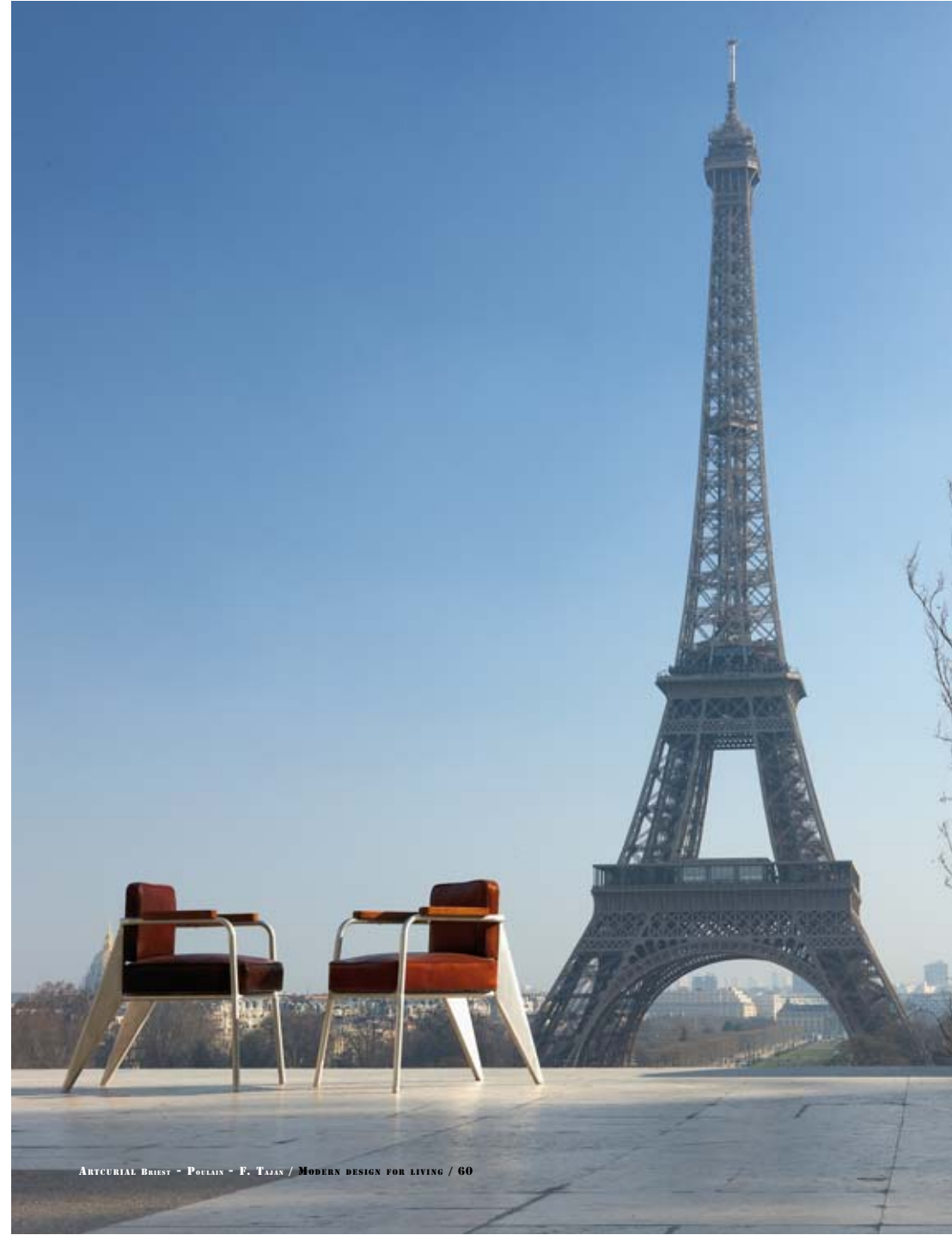
Provenance : L'un des 19 studios du rez-de-chaussée de l'Unité d'habitation Air France de Brazzaville (Congo)

Conservation : Bon état d'origine. Cadre de présentation rapporté, en métal, sur socle en acier (231,5 x 175 x 50 cm)

Bibliographie :

- Peter Sulzer, « Jean Prouvé oeuvre complète, volume 3 : 1944-1954 », Birkhauser, Bâle 2005, p. 296, n°1260.7.3

Exposition : « Aménagements de l'Unité d'habitation Air France de Brazzaville par Charlotte Perriand et Jean Prouvé », Eric Touchaleaume - Galerie 54, Paris, 2003
 15 000 / 20 000 €



MOBILIER EN ALUMINIUM POUR LA MAISON DE L'ENFANCE DE CONSTANTINE

Les clients institutionnels des Ateliers Jean Prouvé : la Société Générale, Air France, la Sécurité Sociale, l'Éducation Nationale... étaient représentés dans tous les pays du vaste empire colonial que la France dirigeait encore jusqu'au début des années 60, et tout particulièrement en Algérie dont le modèle administratif était calqué sur celui de la France

Dépendant de la Sécurité Sociale ou de l'Éducation Nationale, plusieurs « Maison de l'Enfance », en France et Outre-mer, étaient équipées de mobilier Prouvé

Il existe quelques rares documents d'archive attestant de commandes aux Ateliers Jean Prouvé à destination de la Maison de l'Enfance du Plessis Robinson en France, de Casablanca au Maroc (cf. Sulzer volume 3, n° 1005.d) et de Constantine en Algérie (cf. Sulzer volume 2, n° 723).

Les Ateliers Jean Prouvé, sous l'influence grandissante de leur puissant actionnaire, Pechiney - Aluminium Français, utilisent de plus en plus d'aluminium dans leur production à partir de 1952 environ. Déclinant des modèles déjà existant en tôle d'acier, ils réalisent des variantes en tôle d'aluminium – pour l'essentiel des guéridons de cafétéria – destinées principalement à l'aménagement des sites de production appartenant à Pechiney Aluminium Français : cafétéria de l'usine de Gardanne (Bouches-du-Rhône), Hostellerie de la Sanaga de l'usine d'Edéa (Cameroun), cafétéria « La louche en cœur » du siège de l'Aluminium Français à Paris

Cette production a été relativement limitée

A l'exception des sites Pechiney Aluminium Français, la réalisation de petites séries prototypes pour la Maison de l'Enfance de Constantine : quelques exemplaires de trois variantes de guéridon, de deux variantes de tables et de deux variantes de fauteuils de bureau, est le seul exemple référencé à ce jour de commercialisation de ce type de mobilier.

Il semble que cet aménagement ait été réalisé à titre expérimental par la filiale de Pechiney – Aluminium Français à Alger, expérience restée sans lendemain

Les bâtiments de la « Maison de l'Enfance » construits par l'architecte H. Castelli, ont fait l'objet d'une première commande de cloisons mobiles en 1937/1938 auprès des Ateliers Jean Prouvé

La commande du mobilier en aluminium date d'environ 1952/1953

D'autres rares exemplaires isolés de sièges, de guéridons et de tables en aluminium sont apparus depuis une vingtaine d'années sur le marché de l'art sans indication de provenance (cf. sulzer volume 3)



25

JEAN PROUVÉ
(1901 - 1984)

Fauteuil de bureau en aluminium, vers 1953

Douze exemplaires de ce modèle ont été répertoriés à ce jour. Il existe également un exemplaire de même provenance à inclinaison des pieds arrière très prononcée. Bâti soudé en tube et tôle pliée d'aluminium brut. Accoudoirs détachés à manchettes en chêne. Coussins d'assise et de dossier tapissés en cuir brun foncé.
Haut. 75 cm – long. 56 cm – prof. 72 cm

Conservation : État d'origine du piètement. Dépôt d'alumine dû à la corrosion atténué par un léger polissage. Sellerie refaite à neuf à l'identique avec des cuirs anciens

Bibliographie : - Eric Touchaleaume, « Jean Prouvé # Aluminium », Cat. exposition Galerie 54, Paris, 2004

- Peter Sulzer, « Jean Prouvé œuvre complète, volume 3 : 1944-1954 », Ed. Birkhäuser 2005, p. 12, 214, N° 1209.5 (variante).

- Catalogue de vente Christie's, « Important 20th Century Decorative Art & Design », New York, 13/06/06, lot n° 130, p. 158. Modèle identique, même provenance

Exposition : « Jean Prouvé # Aluminium », Eric Touchaleaume - Galerie 54, Paris, septembre 2004

30 000 / 40 000 €

26

JEAN PROUVÉ
(1901 - 1984)

Fauteuil de bureau en aluminium, vers 1953

Douze exemplaires de ce modèle ont été répertoriés à ce jour. Il existe également un exemplaire de même provenance à inclinaison des pieds arrière très prononcée. Bâti soudé en tube et tôle pliée d'aluminium brut. Accoudoirs détachés à manchettes en chêne. Coussins d'assise et de dossier tapissés en cuir brun foncé.
Haut. 75 cm – long. 56 cm – prof. 72 cm

Conservation : État d'origine du piètement. Dépôt d'alumine dû à la corrosion atténué par un léger polissage. Sellerie refaite à neuf à l'identique avec des cuirs anciens

Bibliographie : - Eric Touchaleaume, « Jean Prouvé # Aluminium », Cat. exposition Galerie 54, Paris, 2004

- Peter Sulzer, « Jean Prouvé œuvre complète, volume 3 : 1944-1954 », Ed. Birkhäuser 2005, p. 12, 214, N° 1209.5 (variante).

- Catalogue de vente Christie's, « Important 20th Century Decorative Art & Design », New York, 13/06/06, lot n° 130, p. 158. Modèle identique, même provenance

Exposition : « Jean Prouvé # Aluminium », Eric Touchaleaume - Galerie 54, Paris, septembre 2004

30 000 / 40 000 €



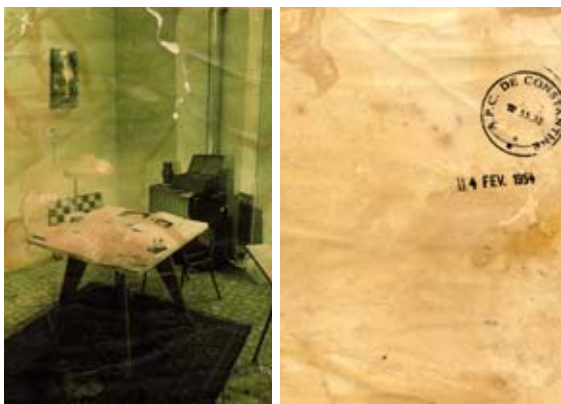
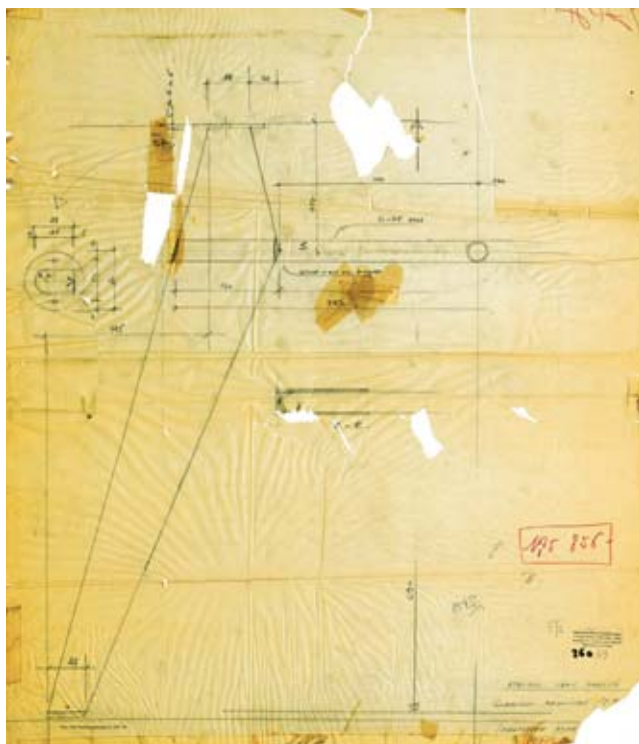


Photo d'un guéridon in situ, au dos tampon A.P.C. DE CONSTANTINE 14 FEV. 1954.
© Archives Eric Touchaleaume, Paris



Plan n° 185 856 Ateliers Jean Prouvé : Guéridon Péchiney 2°, prototype expérimental. © ADMM. Fonds Jean Prouvé



27
JEAN PROUVÉ
(1901 - 1984)

Guéridon de cafétéria à piètement en aluminium laqué bleu, vers 1953
Trois exemplaires de ce modèle laqué ont été répertoriés à ce jour

De même provenance, il existe également une variante identique mais en aluminium brut, réalisée à cinq exemplaires ; ainsi qu'une autre variante en aluminium brut et à pieds de forte section réalisée à un exemplaire unique
Piètement laqué bleu ciel, à quatre pieds en tôle d'aluminium pliée, réunis par entretoises hautes, croisées, en tube d'aluminium soudés
Plateau carré en bois lamellé plaqué de gomme rouge
Hauteur 73 cm – Plateau 75 x 75 cm

Provenance : Maison de l'Enfance de Constantine (Algérie), administrativement gérée par l'A.P.C. (Assemblée Populaire Communale)
Une photographie d'époque représentant in situ un guéridon de ce type porte au dos le cachet « A. P. C. de Constantine 14 février 1954 »

Conservation : Etat d'origine, usagé, avec écaillures à la peinture et chocs au plateau

Bibliographie : - Archives départementales de Meurthe et Moselle, Nancy, fonds Jean Prouvé, plan n° 185 856 (ref. 23 J 260 69) « Guéridon Péchiney Prototype »
- Eric Touchaleaume, « Jean Prouvé # Aluminium », Cat. exposition Galerie 54, Paris, 2004
- Catalogue de vente Phillips, « 20-21st Century Design Art », 10/06/04, New-York, lot n° 127, p. 63. Exemple au piètement similaire
- Peter Sulzer, « Jean Prouvé œuvre complète, volume 3 : 1944-1954 », Ed. Birkhäuser, Bâle, 2005, p. 12, 150, 151, N° 1129/1130

Exposition : - « Jean Prouvé # Aluminium », Eric Touchaleaume - Galerie 54, Paris, septembre 2004. Catalogue
12 000 / 15 000 €



Table de salle à manger non démontable en inox, Ateliers Jean Prouvé, 1951. © Centre Georges Pompidou



28
JEAN PROUVÉ
(1901 - 1984)

Table de salle à manger en aluminium brut, vers 1953

Quatre exemplaires de ce modèle ont été répertoriés à ce jour. Il existe également une variante de même provenance réalisée à trois exemplaires à inclinaison des pieds plus verticale, en aluminium laqué bleu ciel

Piètement en aluminium brut, à quatre pieds en tôle d'aluminium pliée, réunis par entretoises hautes, croisées, en tube d'aluminium soudé

Plateau rectangulaire en bois lamellé plaqué de formica noir
Hauteur 74 cm - Plateau : 190 x 90 cm

Provenance : Maison de l'Enfance de Constantine (Algérie)

Conservation : Etat d'origine usagé, traces de corrosion au piètement en aluminium ayant été atténuées par nettoyage et léger polissage. Usures visibles et chocs au plateau en formica atténués par un polissage

Bibliographie : - Catalogue de vente Phillips, « 20-21st Century Design Art », 10/06/04, New York, lot n° 146, p.76. Modèle identique
- Eric Touchaleaume, « Jean Prouvé # Aluminium », Cat. exposition Galerie 54, Paris, 2004

- Peter Sulzer, « Jean Prouvé oeuvre complète, volume 3 : 1944-1954 », Ed. Birkhäuser, Bâle, 2005, p. 12, 146, N° 1120 (variante)

Exposition : « Jean Prouvé # Aluminium », Eric Touchaleaume - Galerie 54, Paris, septembre 2004

25 000 / 30 000 €



29 A



29 B



29 C

29
LUCIEN HERVÉ
(1910 - 2007)

A - Pilotis et béton brut de décoffrage de l'Unité d'habitation de Marseille (Le Corbusier architecte), c. 1949

Tirage vintage signé au dos
11,5 x 8,6 cm (35,5 x 32 cm encadré)

B - Empreinte du coffrage dans le béton de l'Unité d'habitation de Marseille (Le Corbusier architecte) c. 1949

Tirage vintage signé au dos
21 x 15,5 cm (40 x 33 cm encadré)

C - Escalier extérieur de l'Unité d'habitation de Marseille (Le Corbusier architecte), c. 1949

Tirage vintage signé au dos
12,8 x 6,9 cm (37 x 30 cm encadré)
4 000 / 6 000 €

30

LE CORBUSIER (CHARLES E. JEANNERET, DIT)
(1887 - 1965)

Armoire cloison (grand modèle), 1949

Ce placard minimaliste se positionne en épi par rapport au mur, il existe un modèle gauche et un modèle droit. Il se distingue par la petite niche incrustée sur la face à office de cloison, dont la présence poétique anime la grande surface lisse. Les tiroirs-casiers évoquent quant à eux les rangements aménagés sous les couchettes de bateau, que l'on retrouve dans le « cabanon » de Le Corbusier à Roquebrune

Caisse en bois blanc et contreplaqué peint en gris foncé. La face placard s'ouvrant par deux portes coulissantes en contre-plaqué naturel. La porte avant est équipée de deux poignées fuselées en chêne massif faisant également office de raidisseurs, la porte arrière est munie d'une seule poignée (portes et poignées caractéristiques des réalisations de Jean Prouvé, Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret). Intérieur peint en blanc cassé, équipé d'étagères fixes, de quatre tiroirs-casiers de deux tailles, à prise en découpe dans la face avant, et d'une partie penderie. Une petite niche peinte en brun est aménagée dans la face à usage de cloison

Haut. 200 cm – long. 155,5 cm – prof. 42,5 cm

Historique : La Cité Radieuse de Marseille, 1946-1952, est la plus aboutie des cinq Unités d'habitation (Nantes-Rezé, Briey, Firminy, Berlin). Ce bâtiment contient les apports majeurs de Le Corbusier à l'architecture moderne : mise au norme du nouveau système Modulor, pilotis, brise-soleil, toit terrasse, béton brut, pans de verre, polychromie

Les études pour l'équipement intérieur très novateur, sont réalisées, notamment, par Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret, André Wogenscky... sous la direction de Le Corbusier. Jean Prouvé fournit le mobilier « volant » pour les « cellules » prototype

Provenance : Unité d'Habitation de la Cité Radieuse de Marseille. Type d'armoire équipant à l'origine les 120 appartements en duplex de « type E descendants » (avec entrée au niveau supérieur). La majeure partie de ces meubles a été détruite

Conservation : État d'origine très usagé. Peinture d'origine retrouvée par décapage sous les nombreuses couches de peinture rajoutées par les occupants successifs des appartements. Repeints partiels et usures importantes

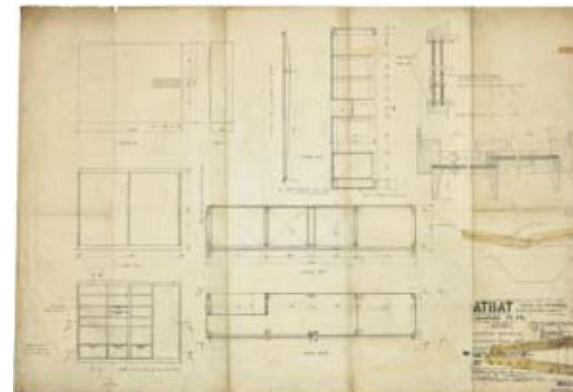
Bibliographie : "The Le Corbusier Archive Vol 17", Allen Brooks (éd.), New York, Garland Publishing Co. Paris : Fondation Le Corbusier, 1982-1984, p. 60. Plan n° 26.426, dessiné par Maisonnier le 25-10-1949, validé par Le Corbusier

Exposition : Le Corbusier – Tapissierie dite de « Marie Cuttoli » dans un environnement de mobilier provenant de la Cité Radieuse de Marseille, Eric Touchaleaume – Galerie 54, Paris, mai – juin 2004

6 000 / 8 000 €



Côté placard



Plan n° 26426, 1949. © FLC, ADAGP 2008



32 A



33 A



32 B



33 B



32 C



31
JEAN PROUVÉ
(1901 - 1984)

Potence d'éclairage, modèle 105 cm, vers 1950

Bras oscillant en tube d'acier cintré, articulé sur une platine de fixation murale en fer plat, extrémité recourbée sur laquelle se visse la douille d'éclairage. Câble tendeur en fil d'acier assurant la rigidité. Utilisé avec l'ampoule laissée apparente ou avec un abat-jour en forme de cône

Historique : Type d'éclairage décliné en plusieurs dimensions et variantes, fréquemment utilisé par Prouvé notamment dans sa propre maison à Nancy, dans les maisons de Meudon ou encore équipé d'une poignée dans l'immeuble Air France de Brazzaville

Provenance : Immeuble d'habitation, Air France, Dakar (Sénégal)

Conservation : Bon état d'origine. Usures de la peinture. Électrification refaite. Abat jour refait au modèle

Bibliographie : Peter Sulzer, « Jean Prouvé œuvre complète, volume 3 : 1944-1954 », Ed. Birkhäuser, Bâle, 2005, pp. 168-169, n° 1144

6 000 / 8 000 €

32
LUCIEN HERVÉ
(1910 - 2007)

A - Chalet de Charlotte Perriand à Méribel, années 50

Tirage vintage, signé au dos L.H.. Numérotée 6/6, tamponnée « Lucien Hervé 31 rue Vineuse, 75016 Paris »

Photo seule : 17,7 x 18,3 cm. Avec encadrement 28 x 28,5 cm

B - Chalet de Charlotte Perriand à Méribel, années 50

Tirage vintage, signé au dos L.H. Numérotée 4/3, tamponnée « Lucien Hervé 31 rue Vineuse, 75016 Paris »

Photo seule : 17,2 x 21 cm. Avec encadrement 27,5 x 31,5 cm

C - Chalet de Charlotte Perriand à Méribel, années 50

Tirage vintage, signé au dos L.H. Numérotée 2/9 et mention manuscrite « Rez de chaussée », tamponnée « Lucien Hervé 31 rue Vineuse, 75016 Paris »

Photo seule : 16,4 x 16,3 cm. Avec encadrement 26,7 x 26,7 cm

6 000 / 8 000 €

33
LUCIEN HERVÉ
(1910 - 2007)

A - Cage d'escalier de la Manufacture Duval, Saint Dié

(Le Corbusier architecte), 1952

Tirage vintage, signé au dos L.H.

14,6 x 16,8 cm (35,5 x 33 cm encadré)

Bibliographie : Le Corbusier (Œuvre Complète 1946-1952, W. Boesiger, Gisberger, Zurich, 1955, p. 19

B - Brise-soleil et pilotis de la Manufacture Duval, Saint-Dié

(Le Corbusier architecte), 1951

Tirage vintage, signé au dos L.H.

15,9 x 9,9 cm (35,2 x 28 cm encadré)

4 000 / 8 000 €

PIERRE JEANNERET À CHANDIGARH 1951-1965

L'Inde acquiert son indépendance en 1947 et la prospère région du Penjab est partagée avec le nouvel état du Pakistan. Le Penjab indien perd sa capitale Lahore et prend rapidement la décision de créer une ville regroupant des bâtiments administratifs et de nombreux logements pour les migrants déplacés par ce nouveau découpage

En 1951, le Premier Ministre Jawaharlal Nehru choisit Le Corbusier pour la réalisation de Chandigarh, symbole d'une Inde libre et moderne

Le Corbusier dessine le plan directeur de la ville et les bâtiments du Capitole : l'Assemblée, le Secrétariat et la Haute Cour, il propose à son cousin Pierre Jeanneret de superviser les chantiers sur place

Pierre Jeanneret accomplit, en outre, un travail indépendant du « maître ». Nommé architecte urbaniste de l'Etat du Penjab et directeur de l'École d'Architecture de Chandigarh, il réalise une œuvre personnelle d'une grande variété: maisons, écoles, campus universitaire, bibliothèques...

Avec l'humanisme qui le caractérise et son souci constant de mettre le beau et le confort de vie à la portée de tous, il excelle à créer des bâtiments modestes : Nursery schools, Peon houses... architectures écologiques utilisant les ressources locales : la brique de terre cuite déclinée de multiples façons, les galets de la rivière voisine, le traitement des murs à la chaux blanche ou teintée au pigment bleu

Le Gandhi Bhawan, pur joyau d'architecture d'un blanc immaculé se reflétant dans les eaux d'un bassin, peut être considéré comme son chef d'œuvre.

En plus de son activité d'architecte, il met au point une gamme complète de meubles, secondé par de jeunes assistants indiens, au sein d'un programme intitulé : « Low Cost Furniture » destiné à équiper les différents bâtiments privés et publics de Chandigarh

Ce mobilier aux lignes pures et minimales, de fabrication simple et solide, est construit avec les matériaux locaux, principalement le teck - bois imputrescible et résistant aux insectes - laissé naturel ou teinté. Le teck prend avec le temps une belle patine allant du gris délavé au brun rouge

Plus rarement le Sisso (palissandre indien) est utilisé dont l'aspect rappelle l'acajou

Assises et dossiers de sièges sont réalisés en cannage traditionnel lorsqu'ils ne sont pas tapissés en coton filé sur des métiers à main (remplacé au modèle par nos soins) ou plus rarement recouverts de cuirs, parfois très colorés comme les sièges de l'Assemblée : rouge, bleu, vert ou jaune vif

Jeanneret puise son inspiration dans l'artisanat local traditionnel, et dans ses créations antérieures réalisées en France seul ou aux côtés de Le Corbusier, Charlotte Perriand et Jean Prouvé

Il quitte définitivement l'Inde en août 1965 pour des raisons de santé et décède le 4 décembre 1967 à Genève. Ses cendres sont transportées à Chandigarh en avril 1970 et dispersées dans le Shukna Lake

Pierre Jeanneret a laissé à Chandigarh le souvenir d'un homme simple et bon, doublé d'un grand architecte, urbaniste et designer, qui a su prendre en compte les réalités quotidiennes de la population

Chandigarh n'aurait jamais vu le jour sans Pierre Jeanneret qui a su transformer une utopie en réalité, apportant le contrepoint indispensable au génie de Le Corbusier, en y insufflant l'humanité et la qualité de vie qui la caractérise encore aujourd'hui

« Je ne crois pas avoir rencontré d'homme de valeur aussi sympathiquement modeste, que c'était donc agréable ! J'ai beaucoup travaillé avec lui et tout était très simple. Pierre déroulait son film de belles images car, simultanément, il pensait et dessinait, puis, quand il le pouvait, réalisait avec ses mains, très habilement

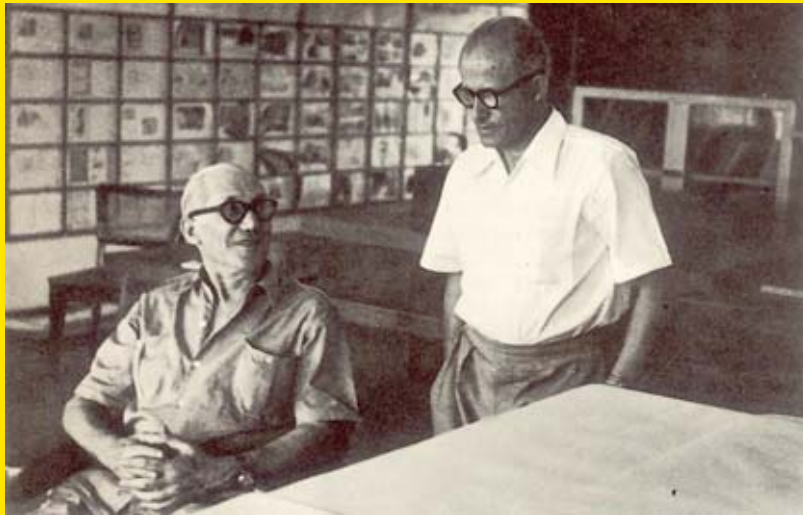
Son sens de la construction était tel que ses projets illustraient une œuvre déjà totalement construite en esprit et non pas la recherche hésitante d'un moyen de la réaliser. Cette qualité, ce don, lui permettait de viser juste

(...) Devant les matériaux nouveaux, Pierre Jeanneret s'inquiétait de la suite de leurs façonnages pour oser en tirer parti, ce qu'il faisait magistralement et économiquement, car il ne pensait qu'au plus grand nombre

Avec les moyens les plus simples, il proposait timidement des merveilles qu'il s'agisse d'architecture ou de meubles

Sur la demande de Le Corbusier, après des années de collaboration journalière, Pierre est parti au Panjab ; ses lettres étaient très rares, hélas !

(...) Ses élèves en Inde, très nombreux, l'adoraient : qui, l'ayant connu, s'en étonnerait ? Je garde de lui le souvenir du meilleur des amis. Il s'en est allé sans faire de vagues. ». Jean Prouvé





34

PIERRE JEANNERET

(1896 - 1967)

Meuble de rangement haut dit « Side board », c.1955

Modèle en teck, à corps quadrangulaire suspendu, ouvrant par une rangée de cinq tiroirs superposés de tailles différentes et un casier à deux portes pleines surmontées chacune d'un tiroir. Piètement compas à jambes plates, profilées, en applications latérales.

Haut. 114 cm – larg. 137 cm – prof. 46 cm

Historique : Unique exemplaire répertorié à ce jour

Provenance : Bâtiments administratifs de la ville de Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine après nettoyage d'usage

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. Cet exemplaire sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

10 000 / 12 000 €

35

PIERRE JEANNERET

(1896 - 1967)

Banc trois places à pieds compas, c. 1955

Modèle en teck, à fond d'assise cannée et piètement latéral compas à jambes effilées à barre latérale basse et entretoise centrale, basse. Galette en coton marron à passepoil beige

Haut. 46 cm – long. 136 cm – larg. 46 cm

Historique : Modèle assez rare

Provenance : Résidence pour fonctionnaires « M.L.A. Flat » et quelques bâtiments publics de Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine après restauration et nettoyage d'usage. Galette refaite au modèle

Bibliographie : Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

6 000 / 8 000 €



36

PIERRE JEANNERET

(1896 - 1967)

Suite de six fauteuils « Office Chair », c. 1955

Modèle en teck, à dossier plat incliné et piètement compas à jambes effilées servant de support d'accotoirs. Fonds de siège et dossiers gainés de cuir rouge pour trois d'entre-eux et de cuir marron pour les trois autres
Haut. 78 cm – larg. 51 cm – prof. 52 cm

Historique : Modèle assez rare dans sa version gainée de cuir

Provenance : Bâtiments administratifs, Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine après restauration d'usage et cuirs refaits à neuf à l'identique

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

18 000 / 22 000 €

37

PIERRE JEANNERET

(1896 - 1967)

Lit démontable, c. 1955

Modèle en teck, fond constitué de sangles croisées en coton naturel, et dossier de tête de lit légèrement renversé à barres détachées plates et jambes fuselées. Matelas et traversin en coton beige à passepoil marron
Haut. 68 cm (tête de lit) – long. 183 cm – larg. 91 cm

Historique : Modèle assez rare, inspiré du lit traditionnel indien que les gens utilisent pour dormir dehors en saison chaude dont il existe plusieurs variantes

Provenance : Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine après restaurations d'usage et literie refaite

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. Werk, revue d'architecture, « Bauen und Formen mit kunststoff – Das lebenswerk von Pierre Jeanneret », n° 6, Zurich, juin 1968, p. 384

Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

6 000 / 8 000 €

(1896 - 1967)

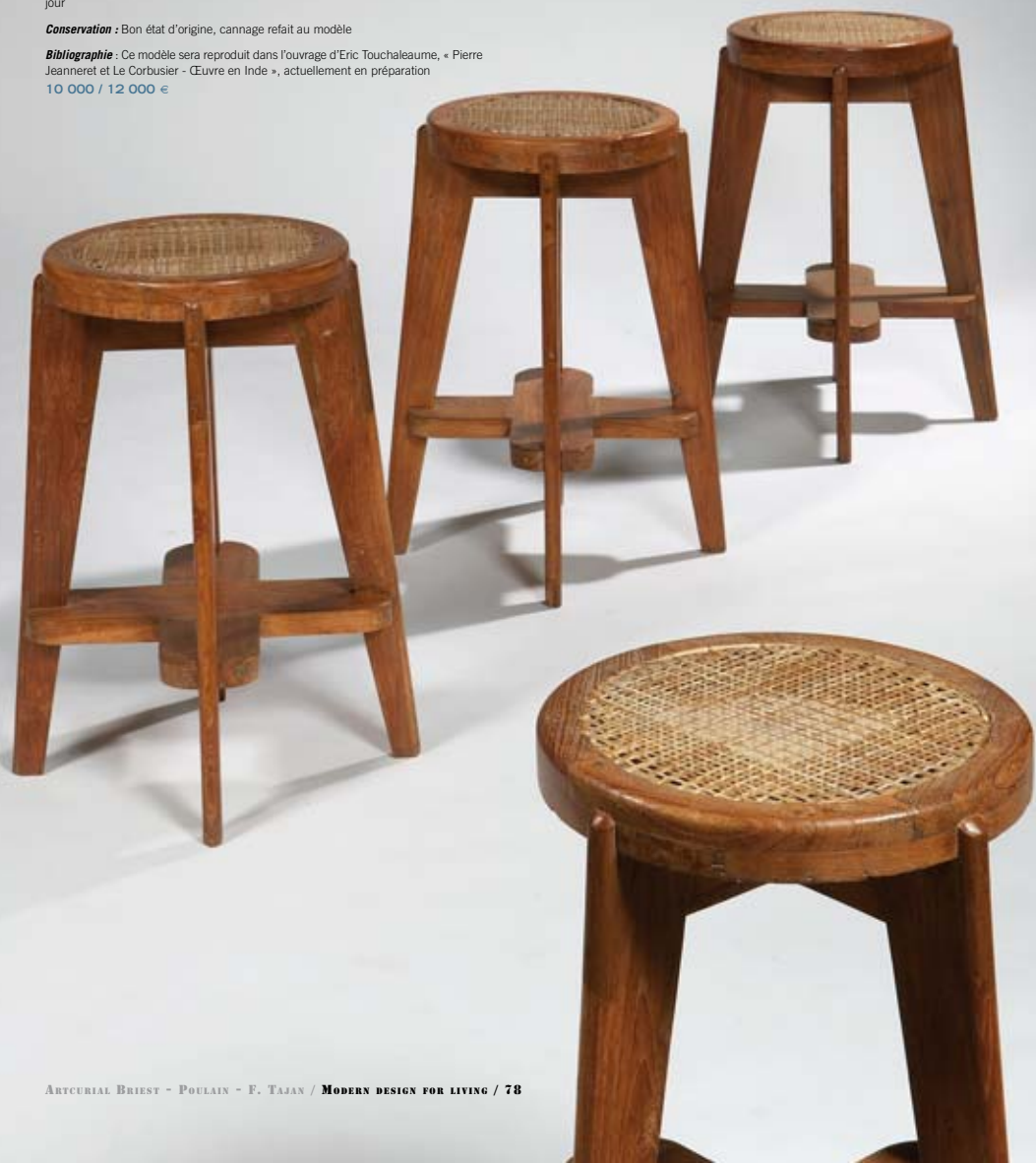
Suite de quatre tabourets, modèle haut à assise ronde, c.1960

Modèle en teck à quatre pieds profilés, fuselés, à entretoise basse, cruciforme à larges bandeaux. Fond de siège rond, canné

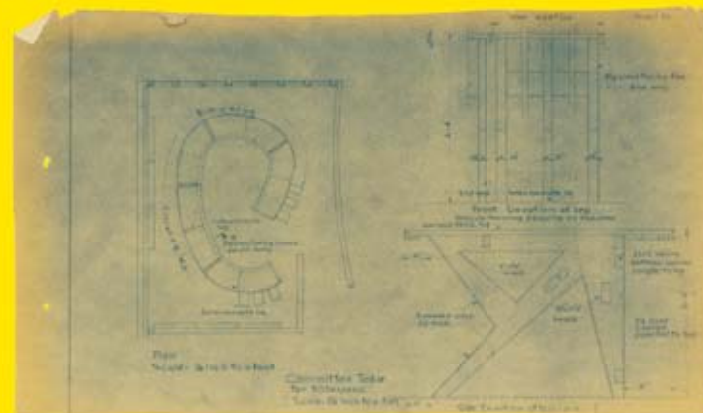
Haut. 70 cm – diam. 38 cm

Provenance : Penjab University. Modèle rare, quelques exemplaires répertoriés à ce jour**Conservation :** Bon état d'origine, cannage refait au modèle**Bibliographie :** Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

10 000 / 12 000 €

**TABLE DE CONFÉRENCE COURBE**

Variante d'une table de conférence en terrazzo *in situ* dans le Gandhi Bawaan, Pierre Jeanneret architecte dans les années 50.
 © Photo Suresh Sharma. Archives Eric Touchaleaume, Paris



Bleu d'après le plan d'exécution original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Lost cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. © Archives Eric Touchaleaume, Paris



39

PIERRE JEANNERET pour LE CORBUSIER
(1896 - 1967)

Table de conférence courbe dite « Comitte Table for 30 persons », c. 1960
Table en trois éléments modulables pouvant également être utilisés séparément. Teck et placage de teck à plateaux cintrés à deux pieds compas par élément et supports de plateau fuselés
Haut. 71 cm – long. 277-290 cm, prof. 69 cm (chaque élément). Encombrement au sol : 313 cm x 480 cm

Historique : Variante de la très grande table de conférence en forme de « a » dessinée par Le Corbusier pour le Palais des Filateurs à Ahmedabad en 1951
Modèle destiné aux salles de conférence des bâtiments du Capitole, Le Corbusier architecte - Assemblée, Haute Cour, Secrétariat – et utilisé également dans quelques bâtiments administratifs importants de Chandigarh. Quelques exemplaires référencés à ce jour, beaucoup ont été détruits

Provenance : Bâtiment de l'Assemblée, Chandigarh. Œuvre emblématique de Le Corbusier qui en a supervisé attentivement l'aménagement intérieur et la décoration

Conservation : Bon état général après restaurations. Greffes aux manques de placage

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. Cet exemplaire sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
25 000 / 35 000 €



40
PIERRE JEANNERET
(1896 - 1967)

Suite de quatre chaises modèle dit « V Type chair », c. 1960

Modèle en teck à dossier plat légèrement incliné et fond de siège à lattes. Piètement compas à jambes profilées et barres d'entretoise
Haut. 80,5 cm – larg. 44cm – prof. 52 cm

Historique : Variante de la « V cane chair », ce modèle de chaise est assez rare

Provenance : Boys and Girls Hostels, Penjab University, Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine après restauration d'usage

Bibliographie : Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
10 000 / 12 000 €

41
PIERRE JEANNERET
(1896 - 1967)

Bureau à casiers dit « Office table », c. 1955

Modèle en Sisso massif (Palissandre Indien) et plateau à cuvette rectangulaire, en contreplaqué de teck gainé à l'identique de cuir rouge. Caisson latéral gauche à un tiroir, élément de rangements à casiers ouverts en façade visiteur à quatre éléments fixes au centre et deux éléments en hauteur de chaque côté à montants formants piètement et jambes à découpes triangulaire et barre d'entretoise en face travail
Haut. 71 cm – plateau : 122 x 82,5 cm

Historique : Une centaine d'exemplaires de ce modèle de bureau ont été vendus après avoir été réformés. Il en existe environ autant d'exemplaires dans différentes administrations, ils sont en bon état et préservés par l'administration qui en est propriétaire

Provenance : Bâtiments administratifs dits « Bay's Buildings », Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine, léger nettoyage et restauration d'usage. Belle patine usagée. Maroquin refait selon la couleur de la moleskine d'origine

Bibliographie : Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
10 000 / 12 000 €



Face arrière



Face avant



42

PIERRE JEANNERET
(1896 - 1967)

Bibliothèque haute pour périodiques, c. 1960

Modèle en placage de teck, quatre éléments verticaux juxtaposés chacun à cinq casiers à porte escamotable en tôle d'aluminium, pouvant servir de présentoir à revues en position inclinée, fermée

Haut. 208 cm – larg. 170 cm – prof. 38,5 cm

Historique : Modèle rare créé pour les bibliothèques de l'Assemblée de Chandigarh et de certains bâtiments de Penjab University

Provenance : Salle de lecture, Assemblée de Chandigarh, Le Corbusier architecte

Conservation : Bon état général après restauration d'usage des parties bois et débosselage des tôles d'aluminium

Bibliographie : Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier- Œuvre en Inde », actuellement en préparation
40 000 / 50 000 €



43

PIERRE JEANNERET

(1896 - 1967)

Coffre à linge formant banquette dit « Dirty Linen basket », 1956

Modèle en teck et panneaux cannés, ouvrant par le dessus par un volet articulé sur charnières

Haut. 48 cm – larg. 71 cm – prof. 46 cm

Historique : Modèle assez rare

Provenance : M. L. A. Flat, Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine après restaurations d'usage

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. Cet modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

8 000 / 10 000 €

44

PIERRE JEANNERET

(1896 - 1967)

Trois chauffeuses basses à gros pieds compas, 1958

Modèle à dossier plat et à assise inclinée et piétement compas en teck. Barre d'entretoise centrale. Dossiers et fonds de siège recouverts de toile de coton bleu à bandes d'encadrement jaune

Haut. 74 cm – larg. 50 cm – prof. 75 cm

Historique : Modèle assez rare

Provenance : Salles communes des résidences universitaires de la Penjab University

Conservation : Bon état d'origine après restaurations d'usage et garnitures refaites à neuf dans les tonalités des tapisseries de la Haute Cour de Le Corbusier

Bibliographie : Cet exemplaire sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

25 000 / 30 000 €



45
PIERRE JEANNERET
(1896 - 1967)

Canapé et deux fauteuils à pieds « Pont » et accoudoirs rembourrés, c. 1955

Salon composé d'un canapé et de deux fauteuils à dossier plat et à assise inclinée sur piétement latéral formant pont, accotoirs détachés à manchette rembourrée, arrondie. Fonds de siège, dossiers et manchettes recouverts de lin écru à passepoil de cuir noir

Canapé : haut. 75 cm – larg. 158 cm – prof. 81 cm

Fauteuil : haut. 75 cm – larg. 72 cm – prof. 78 cm

Historique : Modèle rare, ayant équipé également le bâtiment de l'Assemblée de Chandigarh

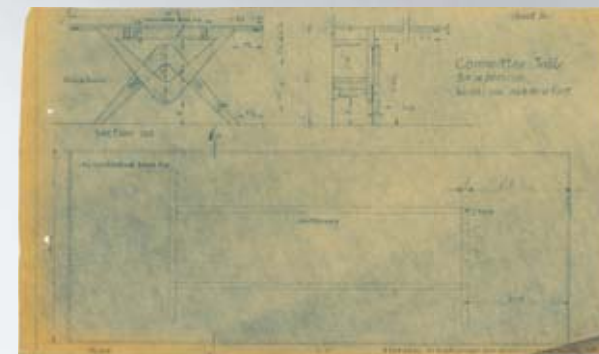
Provenance : Haute Cour de Chandigarh, Le Corbusier architecte

Conservation : Bon état général après restaurations d'usage et gainage refait à neuf

Bibliographie : Cet exemplaire sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
25 000 / 30 000 €



Salons in situ dans le Palais de l'Assemblée, circa 1960. © FLC/ADAGP, 2008



Blue print « Committee table for 14 persons ». © Archives Éric Touchaleaume

46

PIERRE JEANNERET POUR LE CORBUSIER

(1896 - 1967)

Table de conférence rectangulaire à pieds en forme de double V entrecroisés dite
« Committee Table for 14 persons », c. 1960

Modèle en teck et placage de teck, à plateau rectangulaire et piétement à double élément en forme de V entrecroisés et barres d'entretroises latérales à tasseau plat en partie basse
Haut. 71 cm – plateau : 274,5 x 137,5 cm

Historique : Modèle créé pour l'Assemblée de Chandigarh édifée par Le Corbusier qui en a surveillé attentivement l'aménagement intérieur et l'aménagement. Le motif en V se retrouve dans les structures porteuses de nombreux bâtiments de Chandigarh. Modèle rare existant en plusieurs dimensions

Provenance : Assemblée de Chandigarh, Le Corbusier architecte

Conservation : Etat d'origine à patine d'usage, remplacements partiels de placages

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
30 000 / 40 000 €



47
PIERRE JEANNERET
 (1896 - 1967)

Fauteuil de Juge, c. 1955

Modèle à haut dossier galbé légèrement incliné et piétement latéral en teck, formant accotoirs détachés à manchette rembourrée et barres de soutien avant et arrière. Fonds de siège, dossiers et manchettes recouverts de cuir vert à passepoil rouge
 Haut. 121 cm – larg. 72 cm – prof. 86 cm

Historique : Variante du modèle pour le Président de Tribunal, Le Corbusier ayant dessiné des sièges jugés trop audacieux par les magistrats, de nouveaux modèles s'inspirant de ceux des cours de justice anglaise furent exécutés par Jeanneret dont très peu sont restés en place après qu'ils aient été réformés par l'administration

Provenance : Salles de tribunal, Haute Cour, Chandigarh, Le Corbusier architecte

Conservation : Bon état d'origine après restaurations d'usage et garniture en cuir refaite au modèle

Bibliographie : Cet exemplaire sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
 10 000 / 12 000 €



48
PIERRE JEANNERET
 (1896 - 1967)

Paire de fauteuils de Président de tribunal, c. 1955

Modèle à haut dossier galbé légèrement incliné et piétement latéral en teck, formant accotoirs détachés à manchette rembourrée et barres de soutien avant et arrière. Fonds de siège, dossiers et manchettes recouverts de coton bleu à bandes d'encadrement jaune
 Haut. 135 cm – larg. 83 cm – prof. 83 cm

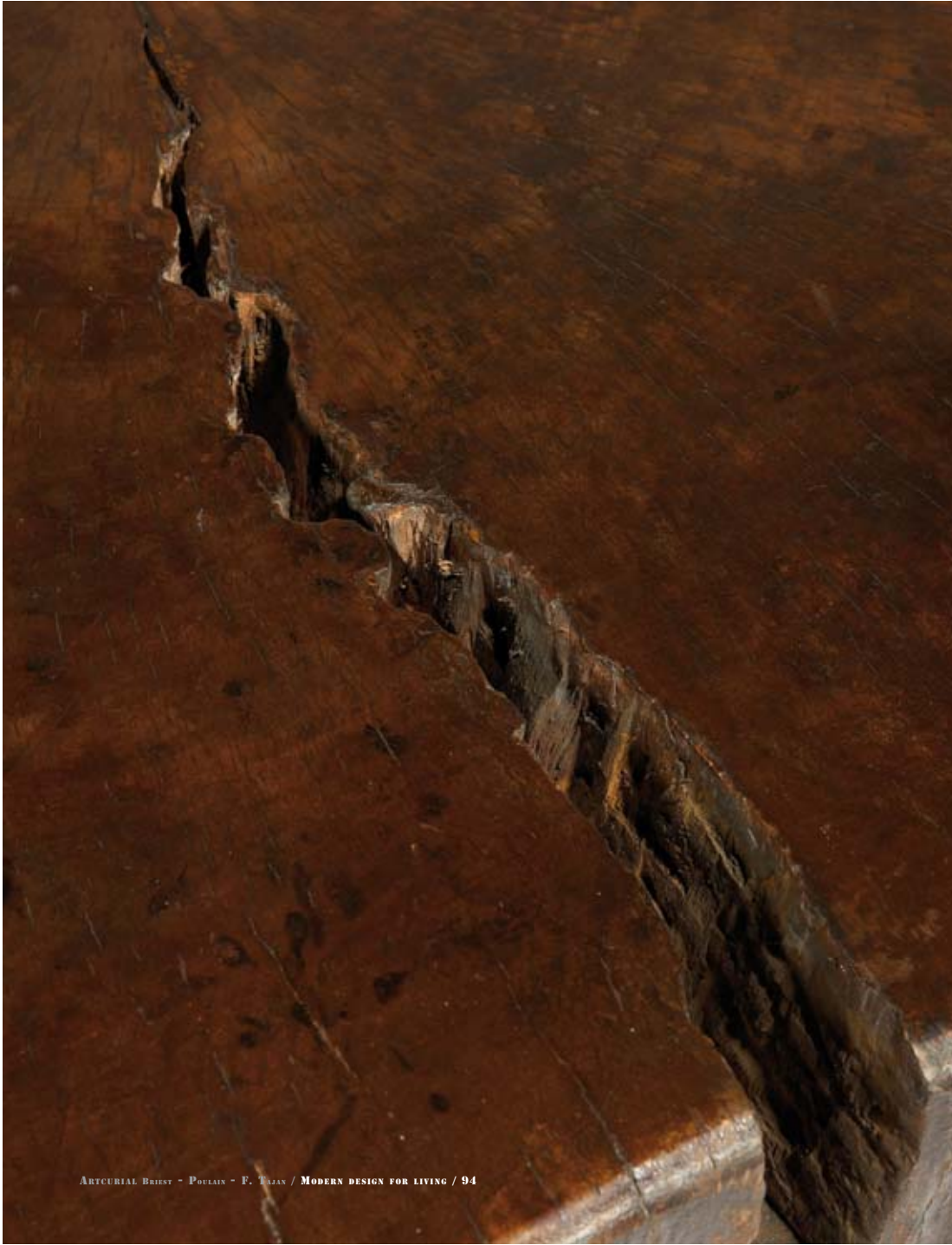
Historique : Le Corbusier ayant dessiné des sièges jugés trop audacieux par les magistrats, de nouveaux modèles s'inspirant de ceux des cours de justice anglaise

furent exécutés par Jeanneret dont très peu sont restés en place après qu'ils aient été réformés par l'administration

Provenance : Salle du tribunal, Haute Cour, Chandigarh, Le Corbusier architecte

Conservation : Bon état d'origine après restaurations d'usage et garnitures refaites à neuf dans les tonalités des tapisseries de la Haute Cour de Le Corbusier

Bibliographie : Sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
 25 000 / 30 000 €



49

PIERRE JEANNERET

(1896 - 1967)

Table basse « tronc d'arbre », c.1956

Plateau constitué d'une épaisse section de tronc d'arbre (manguier ?). Piétement tripode en tiges de fer rond en V se rattachant à un cerclage formant support renforcé de plateau

Haut. 45 cm – diam. 80 cm – ép. 8 cm

Historique : Modèle créé en France par Le Corbusier, Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand. L'appartement de Le Corbusier, rue Nungesser et Coli était équipé de ce modèle de table

Ce type de table basse a été repris à Chandigarh par Le Corbusier et Pierre Jeanneret pour équiper les bibliothèques de l'Assemblée. Quelques exemplaires se trouvaient également dans des habitations privées de Chandigarh dont celle de Pierre Jeanneret. Une dizaine d'exemplaires répertoriés à ce jour

Provenance : Ancienne collection particulière d'un collaborateur direct de Le Corbusier et Pierre Jeanneret à Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine. Légère corrosion du piétement avec traces de peinture noire d'origine

Bibliographie : Aujourd'hui, revue d'architecture, « La Maison de Pierre Jeanneret à Chandigarh », n° 9, 1956, pp.62-67

Werk, revue d'architecture, « Bauen und Formen mit kunststoff – Das lebenswerk von Pierre Jeanneret », n° 6, Zurich, juin 1968, pp. 381 et 392

Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

50 000 / 60 000 €



Modèle de table basse identique dans la maison de Pierre Jeanneret.
© DR. Archives FLC, ADAGP, 2008



50



51



52

50

LUCIEN HERVÉ
(1910-2007)

Vues intérieures de la Villa de Pierre Jeanneret, Chandigarh, année 50

Série de quatre contacts vintage encadrés ensemble

Contact seul (+ ou -) 5,5 x 8,5 cm. Avec encadrement 27,5 x 33,5 cm

2 000 / 3 000 €

51

LUCIEN HERVÉ
(1910-2007)

Palais des Filateurs, Amhedabad, Le Corbusier architecte, année 50

Série de cinq contacts vintage encadrés ensemble

Contact seul (+ ou -) 5,5 x 8,5 cm et 5,5 x 5,5 cm. Avec encadrement 27,5 x 35,5 cm

2 500 / 3 500 €

52

LUCIEN HERVÉ
(1910-2007)

Construction du Secrétariat de Chandigarh, Le Corbusier architecte, année 50

Série de douze contacts vintage encadrés ensemble

Contact seul (+ ou -) 2,6 x 3,8 cm. Avec encadrement 19,6 x 28,5 cm

2 500 / 3 500 €



54
PIERRE JEANNERET
(1896 - 1967)

Table de travail individuelle dite « Reading Table », c. 1960

Modèle en teck et placage de teck à plateau rectangulaire et piétement latéral en X à double jambe profilée et barres d'entretoises latérales à bandeau plat
Haut. 70 cm - long. 114 cm - prof. 67,5 cm

Historique : Modèle rare

Provenance : Punjab University Library, Chandigarh

Conservation : Bon état général après restaurations d'usage

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

8 000 / 10 000 €

55
PIERRE JEANNERET
(1896 - 1967)

Paire de fauteuils, modèle dit « Cross Easy Chair », c. 1955

Modèle en teck, piétement latéral en X à lattes plates profilées et barre d'entretoise ronde à accotoirs détachés. Fonds de siège et dossiers cannés. Coussins en coton beige

Haut. 70 cm - larg. 52 cm - prof. 72 cm

Historique : Rare modèle

Provenance : College of Architecture et quelques autres bâtiments de Chandigarh.

Conservation : Bon état d'origine après restauration d'usage, cannages refaits à l'identique. Galettes de sièges refaites au modèle

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. Ces exemplaires seront reproduits dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

16 000 / 22 000 €



53
PIERRE JEANNERET
(1896 - 1967)

Suite de trois fauteuils à pieds en X, c. 1960

Modèle en teck, à dossier plat incliné et fond de siège cannés. Piétement latéral en X formant accotoirs détachés. Galette en tissus marron
Haut. 81 cm - larg. 50 cm - prof. 52 cm

Historique : Modèle rare

Provenance : Collège of Architecture, Le Corbusier architecte. Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine après restauration d'usage, cannage refait au modèle. Galettes de sièges refaites au modèle

Bibliographie : Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

12 000 / 16 000 €



56

PIERRE JEANNERET
(1896 - 1967)

Suite de quatre tabourets d'architecte, c. 1960

Structure en fer rond soudé, chacun laqué d'une couleur différente, rouge, jaune, bleu et vert, à piètement tripode et barres de pieds latérales en triangle. Fond de siège rond, en teck, à surface légèrement convexe

Haut. 69 cm – diam. 34 cm

Provenance : Collège of Architecture. Modèle assez rare, une trentaine d'exemplaires vendus après avoir été réformés

Conservation : Usures à la peinture et traces de corrosion

Bibliographie : Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

16 000 / 20 000 €



57

PIERRE JEANNERET & A. R. PRABHAWALKAR
(1896 - 1967)

Bureau d'architecte, c. 1960

Structure en cornières de fer forgé, soudé et laqué bleu clair, à plateau rectangulaire en teck plaqué vernissé. Casier latéral suspendu, en teck plaqué, à trois éléments de rangement ouverts. Piètement d'angle à traverse d'entretoise basse et barres latérales formant repose-pieds

Haut. 87 cm – plateau : 137,5 x 86,5 cm

Historique : Le bâtiment auquel étaient destinés ces bureaux fut construit en 1961 d'après les plans de Le Corbusier, reprenant ceux du Collège of Art, édifié en 1959

Provenance : Modèle réalisé par Pierre Jeanneret et son collaborateur indien, A.R. Prabhawalkar, directeur du Collège d'Architecture. Collège of Architecture de Chandigarh. Modèle existant à une trentaine d'exemplaires

Conservation : Bon état d'origine après restaurations et nettoyage d'usage

Bibliographie : Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

12 000 / 15 000 €



58
PIERRE JEANNERET
 (1896 - 1967)

Table de salle à manger pour l'Himalayan Mess Hostel, c. 1960

Modèle en teck et placage de teck teinté noir à plateau rectangulaire et piétement latéral à deux jambes fuselées en découpes profilées et barre latérale
 Haut. 69 cm – plateau : 183 x 114 cm

Historique : Modèle rare créé spécialement semble-t-il pour la cafétéria de la résidence étudiante « Himalayan Hostel »

Provenance : « Himalayan Mess Hostel », Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine à patine d'usage

Bibliographie : Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
 10 000 / 12 000 €

59
PIERRE JEANNERET
 (1896 - 1967)

Suite de six chaises de salle à manger, démontables, c. 1960

Modèle en teck teinté noir à dossier bandeau à une latte haute légèrement incurvée et piétement droit à jambes fuselées et barreaux latéraux et arrière. Fonds de siège cannés et coussins en coton beige à passepoil marron. Assemblage par écrous et boulons

Haut. 72 cm – larg. 45 cm – prof. 50 cm

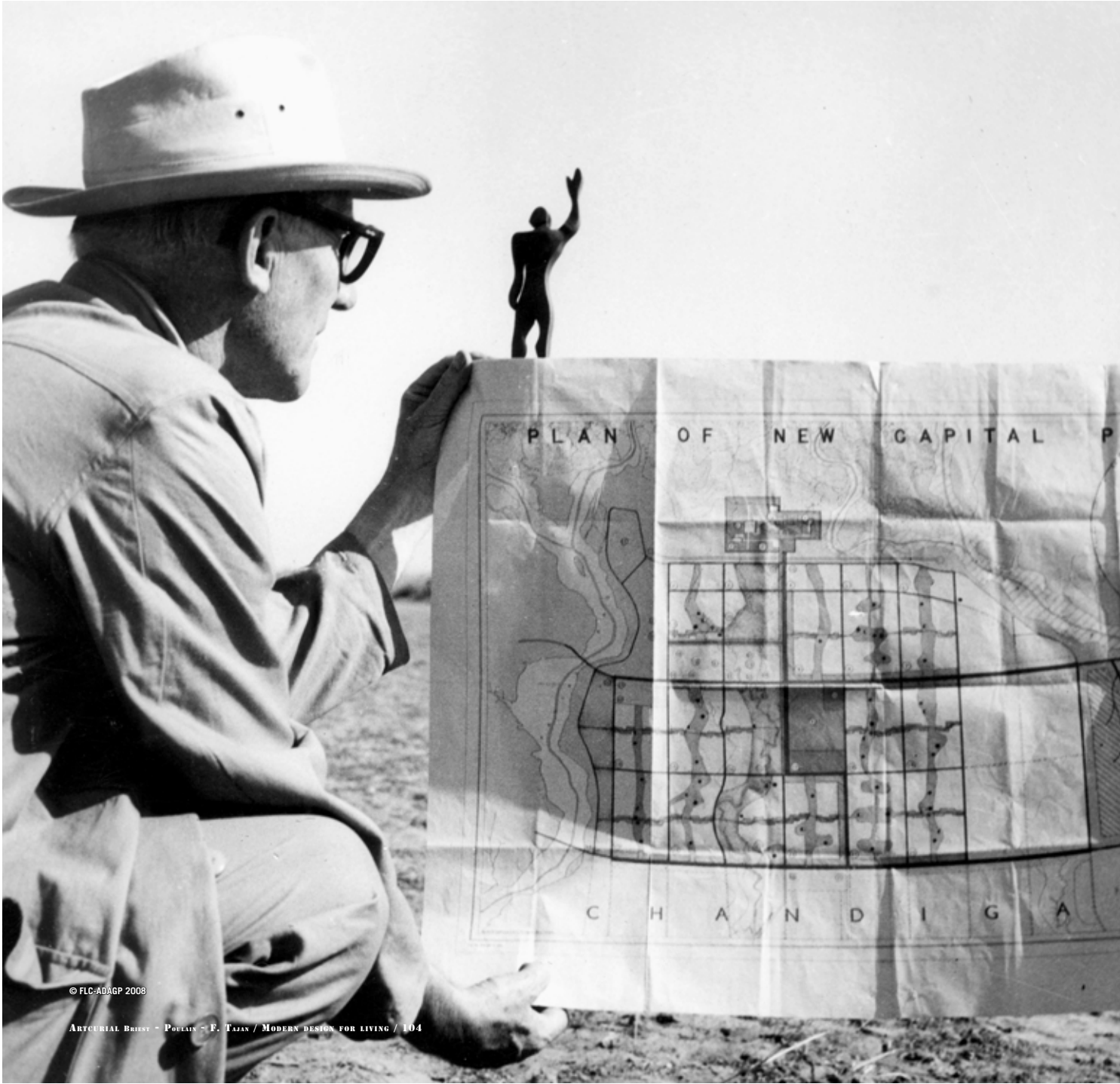
Historique : Modèle rare.

Provenance : Himalayan Mess Hostel, Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine après restauration d'usage, cannages refaits à l'identique. Galettes de sièges refaites au modèle

Bibliographie : Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
 15 000 / 18 000 €





© FLC-ADAGP 2008

ARTCURIAL BRIEST - POUSSIN - F. TAJAN / MODERN DESIGN FOR LIVING / 104

60

LE CORBUSIER & PIERRE JEANNERET

(1887 - 1965 & 1896 - 1967)

Plaque de regard de canalisation dite « Manhole cover », c. 1955

Il existe plusieurs variantes de cette plaque, cet exemplaire à la typographie très simple et à la qualité de fonte rudimentaire dans un métal de pauvre qualité, est la plus ancienne version. La typographie des variantes plus récentes a été modernisée

Plaque circulaire en fonte de fer moulée à décor en creux figurant le plan de la ville de Chandigarh et couronnée du nom de la ville
diam. 63 cm – ép. 10 cm

Historique : Le plan d'urbanisme de la ville de Chandigarh dessiné par Le Corbusier est un symbole fort, maintes fois représenté, à ce titre ces plaques en fonte sont de véritables œuvres d'art témoignant du souci du détail de Le Corbusier. Beaucoup de ces plaques ont été remplacées dans la ville au fur et à mesure des réfections du réseau de canalisations et réformées par l'administration

Provenance : Espace public, ville de Chandigarh. Exemplaire très usagé, réformé par l'administration

Conservation : Métal de mauvaise qualité très corrodé et portant de nombreuses marques d'usures. Nettoyage et lustrage à la cire

Bibliographie : « Le Corbusier oeuvre complète vol. 8 – Les dernières œuvres », Les Editions d'Architecture Artemis, Zurich, 1970, p.117

Kiran Joshi, "Documenting Chandigarh, volume 1, Pierre Jeanneret, Maxwell Fry, Jane Drew", Mapin Publishing Pvt Ltd., Ahmedabad, 1999, p.274

Sarbjit Bagha et Surinder Bahga, "Le Corbusier and Pierre Jeanneret, footprints on the sands of indian architecture", Galgotia Publishing Company, New Delhi, 2000, p. 50.

Kiran Joshi, "Le Corbusier's Tapestries for Chandigarh", Ed. Chandigarh Perspectives, Chandigarh, 2005, p. 24

Cet exemplaire sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

15 000 / 20 000 €



Étude pour la tapisserie de la Haute Cour, court n° 1, pour le « Chief Justice », © FLC-ADAGP 2008

61

PIERRE JEANNERET

(1896 - 1967)

Canapé bas et trois chauffeuses basses à gros pieds compas, 1958

Salon se composant d'une banquette à trois places et de trois chauffeuses à dossier plat et à assise inclinée sur piétement compas en teck. Barre d'entretoise centrale. Dossiers et fonds de siège recouverts de toile de coton noire à bandes d'encadrement rouge

Canapé : haut. 75,5 cm – long. 139 cm – prof. 77 cm

Chauffeuse : haut. 74 cm – larg. 50 cm – prof. 75 cm

Historique : Modèle assez rare

Provenance : Salles communes des résidences universitaires de Punjab University

Conservation : Bon état d'origine après restaurations d'usage et garnitures refaites à neuf dans les tonalités des tapisseries de la Haute Cour de Le Corbusier

Bibliographie : Cet exemplaire sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
35 000 / 50 000 €





62
PIERRE JEANNERET
 (1896 - 1967)

Table de conférence rectangulaire à quatre pieds fuselés dite « Committee Table », c. 1960

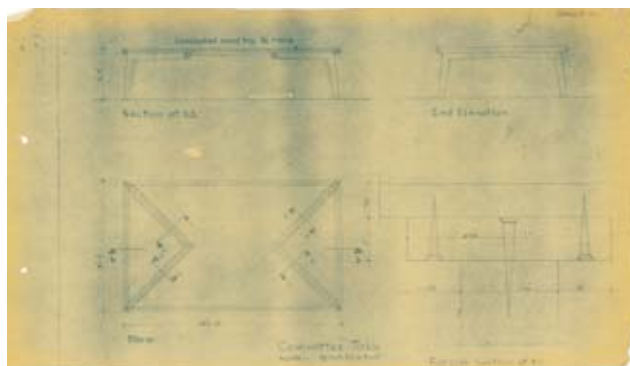
Modèle en teck et placage de teck à plateau rectangulaire et quatre pieds fuselés, montés en diagonale et entretoise centrale en partie haute
 Haut. 72 cm – larg. 305 cm – prof. 183 cm

Historique : Modèle rare dans ces dimensions exceptionnelles, très peu d'exemplaires répertoriés. Ce modèle a également équipé le Collège of Architecture et le bâtiment de la City Library à Chandigarh. Variante d'un modèle plus petit conçu pour le Post Graduate Institute (P.G.I) de Chandigarh

Provenance : School of Art de Chandigarh, Le Corbusier architecte

Conservation : Bon état général après restauration. Plateau très usagé et marqué, greffes aux manques de placage. Très belle patine d'usage

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. Cet exemplaire sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
 50 000 / 70 000 €



Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. © Archives Éric Touchaleaume - Galerie 54





63

PIERRE JEANNERET

(1896 - 1967)

Suite de quatre fauteuils, modèle dit « Senate Chair », c. 1960

Modèle en tæk, à dossier plat incliné et piètement compas latéral à jambes fuselées et manchette rembourrée. Dossiers, fonds de siège et manchettes gainés de cuir vert. Traverses de soutien, avant, arrière, plates

Haut. 85 cm – larg. 56 cm – prof. 55 cm

Historique : Modèle créé pour l'Assemblée de Chandigarh dont la salle principale était divisée en trois zones identifiables à la couleur de leurs sièges garnis de cuir rouge, vert ou jaune. Quelques dizaines d'exemplaires réformés ont été vendus. Peu d'exemplaires encore sur place. L'Assemblée est toujours meublée avec ces sièges en bon état de conservation qui font partie intégrante du bâtiment classé monument national

Provenance : Salle de l'Assemblée de Chandigarh, Le Corbusier architecte

Conservation : Restaurations aux bâtis et couvertures refaites à neuf à l'identique sur trois exemplaires. Un exemplaire, est encore en grande partie tapissé de son cuir d'origine restauré

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. W. Boesiger, « Le Corbusier oeuvre complète, volume 7 : 1957 - 1965 », Les Editions d'architecture, Zurich, 1965, p. 91. Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

16 000 / 20 000 €



64

PIERRE JEANNERET

(1896 - 1967)

Bibliothèque basse dite « File rack », c. 1955

Modèle en Sisso massif (Palissandre Indien) à corps quadrangulaire, ouverte double face compartimentée à quatre petits casiers au centre et deux casiers hauts latéraux sur piètement latéral plein

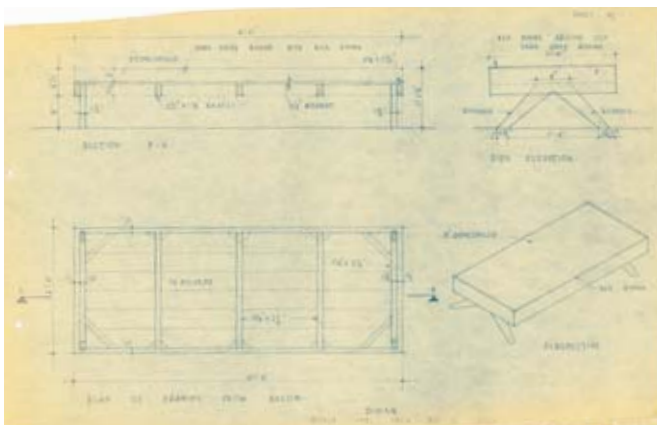
Haut. 67 cm – long. 122 cm – prof. 37 cm

Historique : Modèle réalisé spécialement par Pierre Jeanneret pour les bâtiments administratifs de la Ville de Chandigarh et présenté ici dans son état d'origine après nettoyage d'usage. Modèle rare

Provenance : Immeuble administratif « Bay's Building » Chandigarh

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

15 000 / 20 000 €



Blue print d'une variante avec matelas intégré. © Archives Éric Touchaleaume



65
PIERRE JEANNERET
(1896 - 1967)
Divan, c. 1955

Modèle en teck, à fond plein en épaisses lattes accolées sur piétement compas à larges jambes profilées. Trois coussins en coton marron et passepoil beige
Haut. 30 cm – long. 200 cm – prof. 76,5 cm

Historique : Modèle rare

Provenance : Résidence privée, Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine après restauration d'usage. Galettes refaites au modèle

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret.

Cet exemplaire sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

10 000 / 12 000 €



66
PIERRE JEANNERET
(1896 - 1967)

Suite de quatre fauteuils dit « Easy Armchair », c. 1955

Modèle en teck naturel ciré, à dossier plat incliné et piétement compas à jambes effilées servant de support d'accotoirs. Fonds de sièges et dossiers cannés
Haut. 72 cm – larg. 51 cm – prof. 71 cm

Historique : Modèle assez répandu. Une centaine d'exemplaires vendus après avoir été réformés. Nombreux exemplaires détruits

Provenance : Punjab University, Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine après restauration et nettoyage d'usage. Cannages refaits à neuf. Galettes de sièges refaites au modèle

Bibliographie : Sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

12 000 / 18 000 €



67
PIERRE JEANNERET
 (1896 - 1967)

Paire de tabourets, modèle haut à assise rectangulaire , c. 1960

Modèle en teck ciré à fond de siège rectangulaire galbé et piétement à jambes droites en U de section rectangulaire s'élargissant vers le bas à traverses repose-pieds, de section ronde
 Haut. 69 cm

Historique : Modèle rare dont seuls quelques exemplaires ont été répertoriés à ce jour

Provenance : Penjab University, Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine

Bibliographie : Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
 6 000 / 8 000 €



68
PIERRE JEANNERET
 (1896 - 1967)

Table d'architecte sur tréteaux, c. 1955

Plateau rectangulaire en cèdre amovible, posé sur trépieds fuselés latéraux en teck à entretoises hautes à bandeaux plats
 Haut. 89 cm – long. 182 cm – prof. 87 cm

Historique : Ce modèle de table d'architecte est de conception proche de celui que Pierre Jeanneret avait conçu pour son propre usage à Chandigarh. Modèle rare

Provenance : Atelier de Gianni Rattan Singh, maquettiste attiré de Le Corbusier à Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine. Légère nettoyage. Belle patine d'usage

Bibliographie : Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
 10 000 / 12 000 €



Tabouret du lot n° 56



Bureau de Pierre Jeanneret pour son usage personnel.
 © Photo Lucien Hervé. Archives Eric Touchaleaume





69

PIERRE JEANNERET
(1896 - 1967)

Chauffeuse basse, c. 1960

Modèle en Sisso (Palissandre Indien), composé de deux montants latéraux plats dont la silhouette s'apparente à un Z posé à l'horizontal. La partie avant de chacun des deux montants est profilée en un pied fuselé. Fond de siège et dossier cannés
Haut. 60 cm – larg. 64 cm – prof. 53 cm

Historique : Ce modèle de siège qui existe en version banquette à trois places a été réalisé à très peu d'exemplaires

Provenance : Salon d'accueil du General Hospital de Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine. Cannage refait à l'identique

Bibliographie : Cet exemplaire sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
30 000 / 40 000 €





70
PIERRE JEANNERET
 (1896 - 1967)

Meuble de rangement bas dit « File Cupboard », c. 1955

Modèle en teck, à corps quadrangulaire ouvrant en façade par deux double portes, à prises de tirage évidées en rond dans chaque panneau. Piètement bas à trois éléments compas à jambes fuselées

Haut. 88 cm – long. 137 cm – prof. 45 cm

Historique : Unique exemplaire répertorié à ce jour

Provenance : Bâtiments administratifs de la ville de Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine. Léger nettoyage. Belle patine d'usage

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. Cet exemplaire sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

10 000 / 12 000 €



71
PIERRE JEANNERET
 (1896 - 1967)

Suite de trois fauteuils, modèle dit « Senate Chair », c. 1960

Modèle en teck, à dossier plat incliné et piètement compas latéral à jambes fuselées et manchette rembourrée. Dossiers, fonds de siège et manchettes gainés de cuir jaune. Traverses de soutien, avant, arrière, plates

Haut. 85 cm – larg. 56 cm – prof. 55cm

Historique : Modèle créé pour l'Assemblée de Chandigarh dont la salle principale était divisée en trois zones identifiables à la couleur de leurs sièges garnis de cuir rouge, vert ou jaune. Quelques dizaines d'exemplaires reformés ont été vendus. Peu d'exemplaires encore sur place. L'Assemblée est toujours meublée avec ces sièges en bon état de conservation qui font partie intégrante du bâtiment classé monument national

Provenance : Salle de l'Assemblée de Chandigarh. Le Corbusier architecte

Conservation : Restaurations aux bâtis et couvertures refaites à neuf à l'identique. Sur l'un des exemplaires, seuls les accoudoirs en cuir d'origine ont pu être conservés

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. W. Boesiger, « Le Corbusier oeuvre complète, volume 7 : 1957 – 1965 », Les Editions d'architecture, Zurich, 1965, p. 91. Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

12 000 / 15 000 €



72
PIERRE JEANNERET
 (1896 - 1967)

Table basse, c. 1960

Plateau en teck rond enchâssé sur un support à traverses montées en triangle et piétement excentré, tripode, en rondins verticaux
 Haut. 41 cm – diam. 61,5 cm

Historique : Variante de la table basse créée par Pierre Jeanneret et Charlotte Perriand en 1939 et diffusée par « L'Équipement de la maison ». Une quinzaine d'exemplaires répertoriés à ce jour

Provenance : Salon d'accueil du bâtiment de l'Assemblée, le Corbusier architecte, Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine

Bibliographie : George H. Marcus, « Le Corbusier, Inside the machine for living », New York, 2000, p.154 (modèle B. C. C.). Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

5 000 / 6 000 €



73
PIERRE JEANNERET
 (1896 - 1967)

Chaise démontable, c. 1960

Modèle en teck, assise renversée et dossier-bandeau à latte incurvée sur piétement en biais à jambes larges, profilées. Fond de siège et dossier cannés. Coussin beige à passepoil marron
 Haut. 65 cm – larg. 53 cm – prof. 63 cm

Historique : Quelques exemplaires répertoriés à ce jour. Chaise proche de celle dessinée par Pierre Jeanneret pour son usage personnel à Chandigarh

Provenance : Himalayan Mess Hostel, Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine après restauration d'usage et cannages refaits à neuf l'identique. Galette de siège refaite au modèle

Bibliographie : Werk, revue d'architecture, « Bauen und Formen mit kunststoff – Das lebenswerk von Pierre Jeanneret », n° 6, Zurich, juin 1968, dessin de Jeanneret p. 395

Cet exemplaire sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

8 000 / 10 000 €



Dessin de Pierre Jeanneret avec en partie inférieure droite, le croquis de la chaise. Reproduit dans la revue Werk, juin 1968. © FLC/ADAGP, 2008



Variante d'un lit in situ sur le toit terrasse d'une villa de Chandigarh. © Lucien Hervé



74

PIERRE JEANNERET
(1896 - 1967)

Lit démontable, c. 1955

Modèle en teck, fond constitué de sangles croisées en coton naturel, et dossier et tête de lit légèrement renversés à barres détachées plates et jambes fuselées. Matelas et traversin en coton marron à passepoil beige

Haut. 68 cm (tête de lit) – long. 199 cm – larg. 91 cm

Historique : Modèle assez rare, inspiré du lit traditionnel indien que les gens utilisaient pour dormir dehors en saison chaude dont il existe plusieurs variantes

Provenance : Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine après restaurations d'usage et literie refaite

Bibliographie : Bleu (reproduction) du plan original provenant du bureau d'étude de création de meubles de Chandigarh dans le cadre du programme « Low cost furniture » dirigé par Pierre Jeanneret. Werk, revue d'architecture, « Bauen und Formen mit Kunststoff – Das Lebenswerk von Pierre Jeanneret », n° 6, Zurich, juin 1968, p. 394.

Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

6 000 / 8 000 €



75
LUCIEN HERVÉ
(1910 - 2007)

Architectures de Pierre Jeanneret, Chandigarh, années 50
Série de quatre contacts vintage encadrés ensemble
Contact seul (+ ou -) 8,5 x 5,5 cm. Avec encadrement 33,5 x 27,5 cm
2 000 / 3 000 €

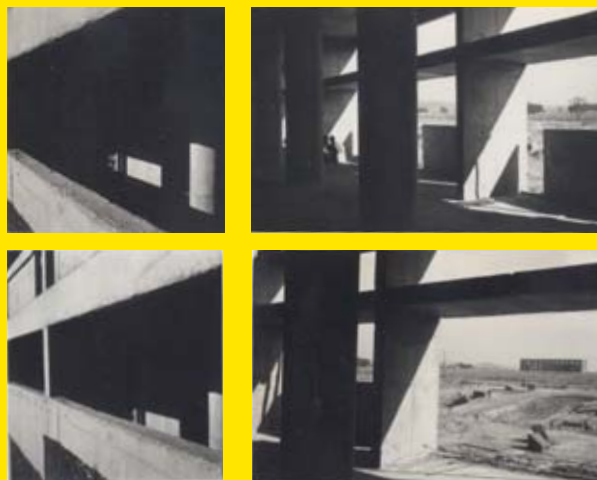


77
SURESH SHARMA
(né en 1947)
Assemblée (vues extérieures), Chandigarh, années 60
Série de six contacts vintage encadrés ensemble
Contact seul (+ ou -) 5 x 5 cm. Avec encadrement 27,5 x 36 cm
1 500 / 2 000 €



76
LUCIEN HERVÉ
(1910 - 2007)

Construction du Secrétariat de Chandigarh, Le Corbusier architecte, années 50
Série de quatre contacts vintage encadrés ensemble
Contact seul (+ ou -) 5,5 x 5,5 cm, 5 x 8 cm. Avec encadrement 28 x 32,5 cm
2 000 / 3 000 €



78
SURESH SHARMA
(né en 1947)
Assemblée (vues intérieures), Chandigarh, années 60
Série de six contacts vintage encadrés ensemble
Contact seul (+ ou -) 5 x 5 cm. Avec encadrement 27,5 x 36 cm
1 500 / 2 000 €





79

PIERRE JEANNERET

(1896 - 1967)

Grand bureau démontable à caissons, c. 1955

Ce modèle démontable assemblé par emboîtement du plateau sur les caissons, est caractéristique des solutions techniques simples et fonctionnelles mises en œuvre par Pierre Jeanneret, que l'on retrouve dans de nombreuses réalisations faites en France puis en Inde.

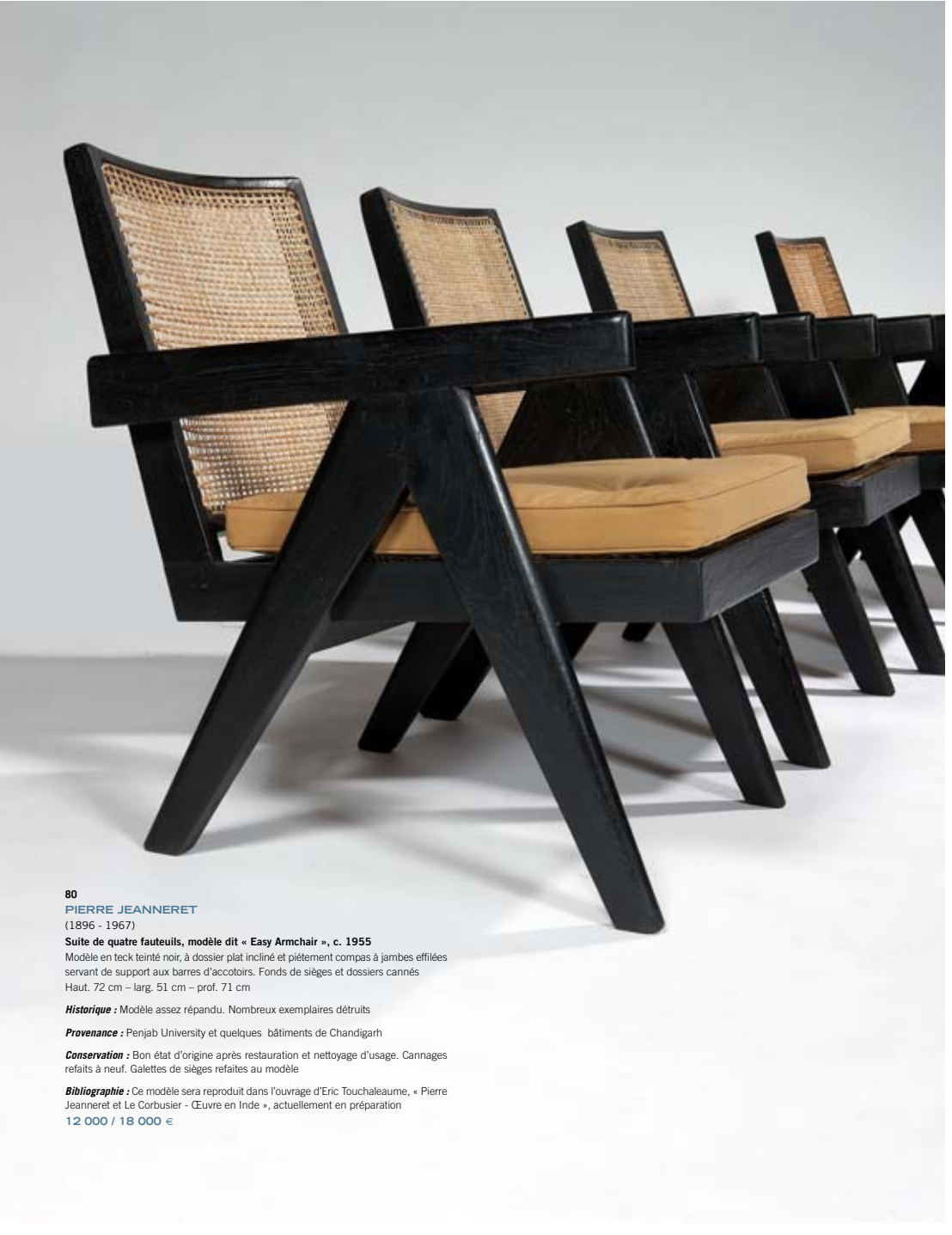
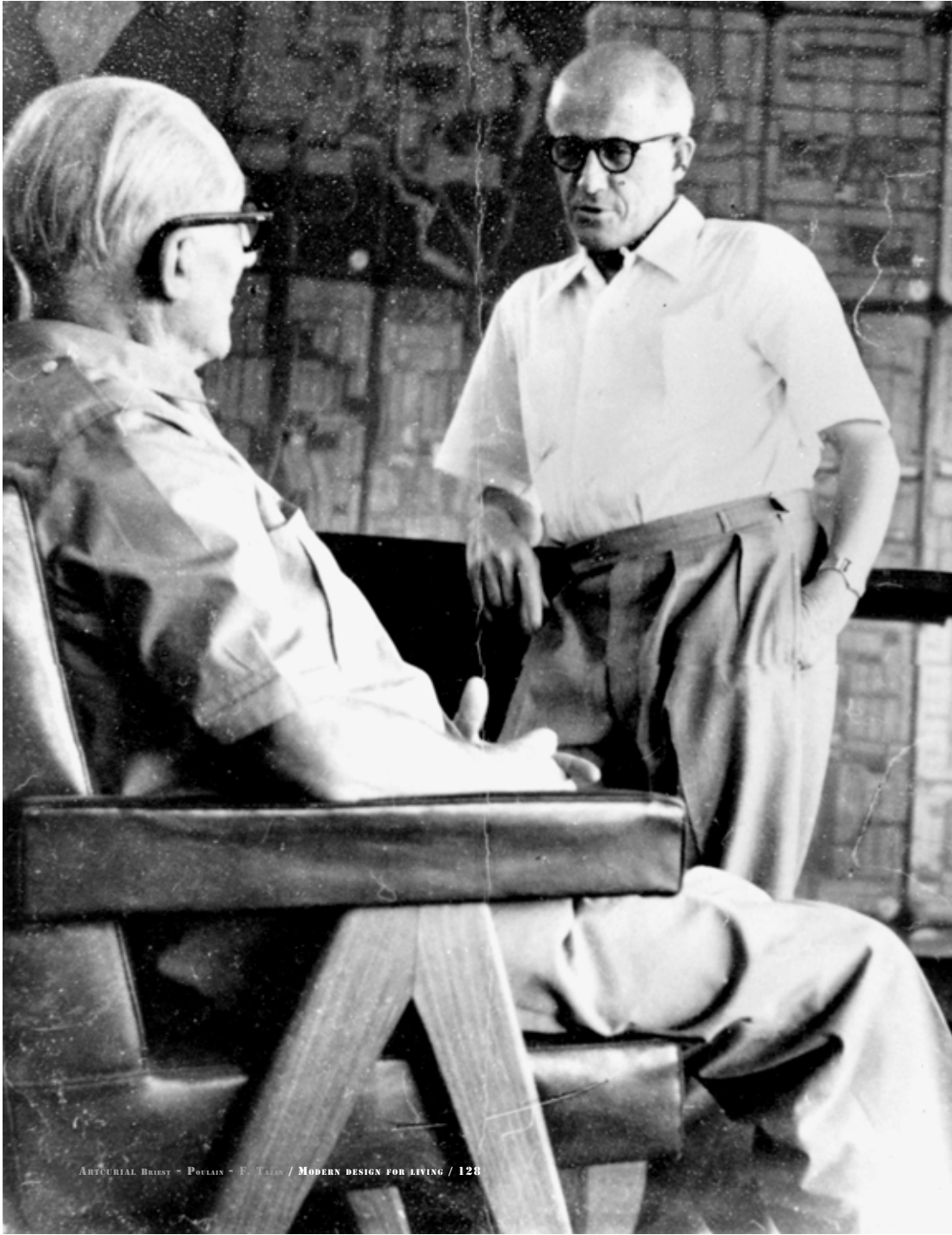
Modèle en teck et placage de teck à éléments juxtaposables et plateau rectangulaire détaché reposant sur un piétement à un élément latéral ouvrant par une porte pleine sur un côté et par un caisson double face ouverte à deux tiroirs sur face interne et encoches évidées formant prises de tirage.

Haut. 74 cm – plateau : 227 x 186 cm

Provenance : Haute Cour de Chandigarh, unique exemplaire répertorié à ce jour.

Conservation : Bon état d'origine après restaurations et nettoyage d'usage.

Bibliographie : Cet exemplaire sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation
20 000 / 30 000 €



80

PIERRE JEANNERET

(1896 - 1967)

Suite de quatre fauteuils, modèle dit « Easy Armchair », c. 1955

Modèle en teck teinté noir, à dossier plat incliné et piétement compas à jambes effilées servant de support aux barres d'accotoirs. Fonds de sièges et dossiers cannés
Haut. 72 cm – larg. 51 cm – prof. 71 cm

Historique : Modèle assez répandu. Nombreux exemplaires détruits

Provenance : Penjab University et quelques bâtiments de Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine après restauration et nettoyage d'usage. Cannages refaits à neuf. Galettes de sièges refaites au modèle

Bibliographie : Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier - Œuvre en Inde », actuellement en préparation

12 000 / 18 000 €



81

LE CORBUSIER & PIERRE JEANNERET

(sous la direction de)
(1887 - 1965 & 1896 - 1967)

Paire de volets verticaux profilés en aile d'avion,
c. 1955

Tôle d'aluminium brut, pliée, à poignée encastrée
permettant de faire pivoter le panneau
Haut. 341 cm – larg. 54 cm – prof. 30 cm

Historique : Modèle rare ayant équipé plusieurs
bâtiments édifiés par Le Corbusier et Pierre Jeanneret
à Chandigarh

Provenance : Bâtiment administratif, Chandigarh

Conservation : Bon état d'origine. Tôle débosselée et léger
polissage. Montage de présentation rapporté à châssis
en bois rouge et platine de fixation au sol en acier de
fabrication actuelle

Bibliographie : Ce modèle sera reproduit dans l'ouvrage
d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier
- Œuvre en Inde », actuellement en préparation
30 000 / 40 000 €



82

LE CORBUSIER & PIERRE JEANNERET (sous la direction de)

(1887 - 1965 & 1896 - 1967)

Borne d'éclairage, 1952.

Béton armé monobloc, brut de décoffrage à découpe profilée et éclairage indirect sur base rectangulaire doublée d'une plaque d'acier. Trappe de visite en fonte à l'arrière
Haut. 88 cm- larg. 89 cm – prof. 57 cm

Provenance : Zoo de Chandigarh. Ce type de réverbère est de plus en plus rare à Chandigarh où ils disparaissent peu à peu rongés par les intempéries

Historique : Modèle initialement réalisé pour le parc de la « Cité Radieuse » (Marseille), utilisé également pour les espaces publics de la ville de Chandigarh (1954), pour le Palais des Filateurs et les villas Sarabhai et Shodan à Ahmedabad (1955) existant en différentes variantes et dimensions

Conservation : Exemple en assez bon état d'origine, restauré en conformité avec le modèle original par un restaurateur agréé auprès des monuments historiques. Semelle de consolidation en acier rajoutée. Système d'éclairage refait aux normes de sécurité actuelles

Bibliographie : « Le Corbusier, œuvre complète, 1946-1952 », Ed. Girsberger, Zürich, 1953, p. 202 et 207, ill. Unité d'habitation de Marseille. « Le Corbusier, œuvre complète, 1952-1957 », Ed. Girsberger, Zürich, 1965, p. 117et 124, ill. Villa Sarabhai. P.144-157, ill. Palais des Filateurs. « The Le Corbusier Archive Vol 17 », Allen Brooks, Garland Publishing Co. / Fondation Le Corbusier, New York / Paris, 1982-1984, p. 318, plan n°26990, dessiné par Taka le 04-02-1952, p.325 et 337, plans n°27005 et n° 27044, dessinés par Taka le 11-02-1952

Ce modèle sera répertorié dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier – Œuvre en Inde » actuellement en préparation

15 000 / 20 000 €



83

LE CORBUSIER & PIERRE JEANNERET (sous la direction de)

(1887 - 1965 & 1896 - 1967)

Borne d'éclairage (1954)

Borne d'éclairage, 1952.

Béton armé monobloc, brut de décoffrage à découpe profilée et éclairage indirect sur base rectangulaire doublée d'une plaque d'acier. Trappe de visite en fonte à l'arrière
Haut. 88 cm- larg. 89 cm – prof. 57 cm

Provenance : Zoo de Chandigarh. Ce type de réverbère est de plus en plus rare à Chandigarh où ils disparaissent peu à peu rongés par les intempéries

Historique : Modèle initialement réalisé pour le parc de la « Cité Radieuse » (Marseille), utilisé également pour les espaces publics de la ville de Chandigarh (1954), pour le Palais des Filateurs et les villas Sarabhai et Shodan à Ahmedabad (1955) existant en différentes variantes et dimensions

Conservation : Exemple en assez bon état d'origine, restauré en conformité avec le modèle original par un restaurateur agréé auprès des monuments historiques. Semelle de consolidation en acier rajoutée. Système d'éclairage refait aux normes de sécurité actuelles

Bibliographie : « Le Corbusier, œuvre complète, 1946-1952 », Ed. Girsberger, Zürich, 1953, p. 202 et 207, ill. Unité d'habitation de Marseille. « Le Corbusier, œuvre complète, 1952-1957 », Ed. Girsberger, Zürich, 1965, p. 117et 124, ill. Villa Sarabhai. P.144-157, ill. Palais des Filateurs. « The Le Corbusier Archive Vol 17 », Allen Brooks, Garland Publishing Co. / Fondation Le Corbusier, New York / Paris, 1982-1984, p. 318, plan n°26990, dessiné par Taka le 04-02-1952, p.325 et 337, plans n°27005 et n° 27044, dessinés par Taka le 11-02-1952

Ce modèle sera répertorié dans l'ouvrage d'Eric Touchaleaume, « Pierre Jeanneret et Le Corbusier – Œuvre en Inde » actuellement en préparation

15 000 / 20 000 €

JEAN PROUVÉ (1901 - 1984)

PAVILLON DÉMONTABLE 6 x 9 m, 1944-1945



84

JEAN PROUVÉ

(1901 - 1984)

Pavillon démontable 6 x 9 m, 1944-1945

Ce modèle est particulièrement rare dans ce format, équipé de deux portiques axiaux. Le modèle 6 x 6 m, équipé d'un seul portique, est plus répandu. Cet exemplaire à toiture en tôle ondulée d'origine est l'un des modèles la plus anciens, les modèles postérieurs étant équipés de bacs de toiture en aluminium.

Système modulaire préfabriqué livré en kit sur le lieu de montage, comprenant :

La structure porteuse constituée de deux portiques axiaux supportant la poutre faîtière en trois parties, des montants venant s'intercaler entre les panneaux de mur. Un espace circulaire est aménagé au centre de chacun des deux portiques permettant d'y insérer un tuyau de poêle.

L'ensemble en tôle d'acier pliée, laquée gris.

Des panneaux standardisés à doubles parois et isolation intérieure, de plancher, de plafonds et de murs, réalisés en lattes de sapin clouées sur bâti.

Quatre panneaux muraux sont équipés de fenêtres à la Française munies de volets, un panneau comporte une petite fenêtre basculante, un panneau est équipé d'une porte d'entrée.

Toiture en tôle ondulée.

Hauteur au faîtage : 290 m – encombrement au sol : 6 x 9 m.

Historique : Modèle de pavillon, commandé à la Libération aux Ateliers Jean Prouvé, par Raoul Dautry, ministre de la reconstruction, pour reloger les habitants de la Lorraine sinistrés par les bombardements. Réalisés à quelques centaines d'exemplaires, en plusieurs formats, dont un quinzaine ont survécu.

Provenance : Région de Nancy.

Conservation : Entièrement restauré et prêt à l'emploi, a été remis dans son état le plus proche de son état d'origine. Certaines parties métalliques très corrodées ont été restaurées par greffes, en préservant autant que possible la peinture d'origine. Traitement antirouille des parties métalliques.

Remplacement d'environ 20% des tôles ondulées manquantes ou trop corrodées et de 25% des lattes de bois manquantes ou vermoulues. Isolation intérieure des panneaux de planchers, murs et plafonds entièrement refaite à neuf. Traitement contre les insectes xylophages, fongicide et hydrofuge de la totalité des parties bois.

Bibliographie : - D. Clayssen, « Jean Prouvé - L'idée constructive », Ed. Dunod, Paris, 1983, pp. 50-51.

- C. Coley, « Jean Prouvé en Lorraine », Nancy, Presses Universitaires de Nancy, 1991, pp. 96-97.

- « Jean Prouvé Constructeur », Catalogue d'exposition du Centre Georges Pompidou, Paris, 1990, pp.76-77.

- « Jean Prouvé 1901-1984 – Constructeur », Catalogue d'exposition, RMN, Nancy, 2001, p. 78.

- Peter Sulzer, « Jean Prouvé oeuvre complète, volume 3 : 1944-1954 », Ed Birkhauser, Bâle, 2005, pp. 46-50, n° 975.

- **Exposition :** « Jean Prouvé - La Poétique de l'objet technique », organisée par le Vitra Design Muséum et le Design Muséum de Londres, Londres, janvier – avril 2008.

200 000 / 240 000* €

* Montage pavillon 6 x 9 m chez l'acheteur inclus dans le prix de vente sur territoire français ; frais supplémentaires sur devis, hors France.

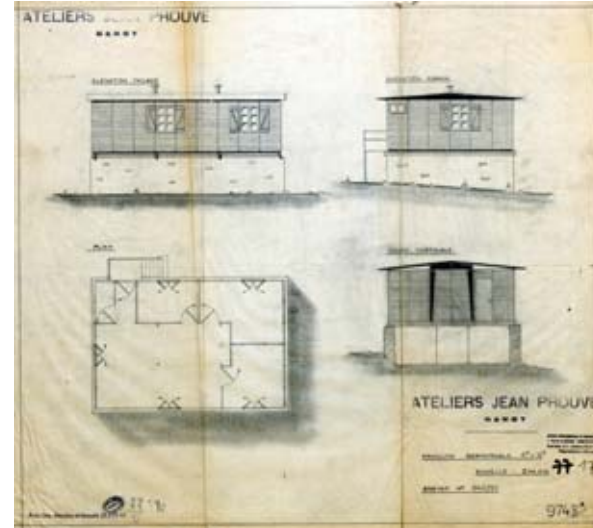




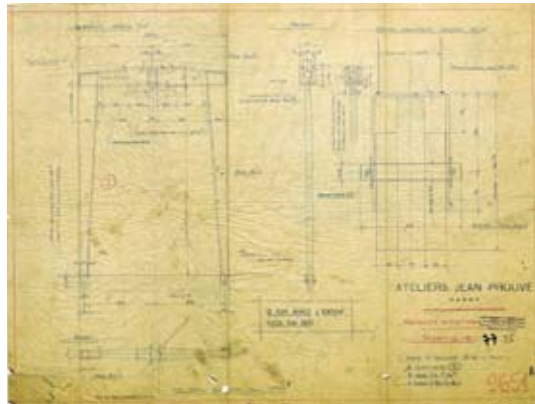
• Il faut des maisons usinées

(...) Les maisons préfabriquées, c'est le grand dada actuel. Pourquoi usinée ? Parce qu'il ne s'agit plus seulement de fabriquer un ou plusieurs petits éléments d'une maison destinée à être assemblée, mais que tous les éléments correspondent à ceux d'une machine que l'on monte entièrement mécaniquement, sans qu'il soit nécessaire de fabriquer quoi que ce soit sur le chantier. Les matières qui constituent les éléments peuvent être extrêmement variées, aller du bois à l'acier (...) J'étais assez partisan de la construction mixte ; on obtient par l'acier la précision, une certaine solidité, de la rigidité, et le bois entre dans la construction comme pellicule de la maison (...) Il faut montrer au public que la maison usinée est une maison confortable, et vaincre la routine»

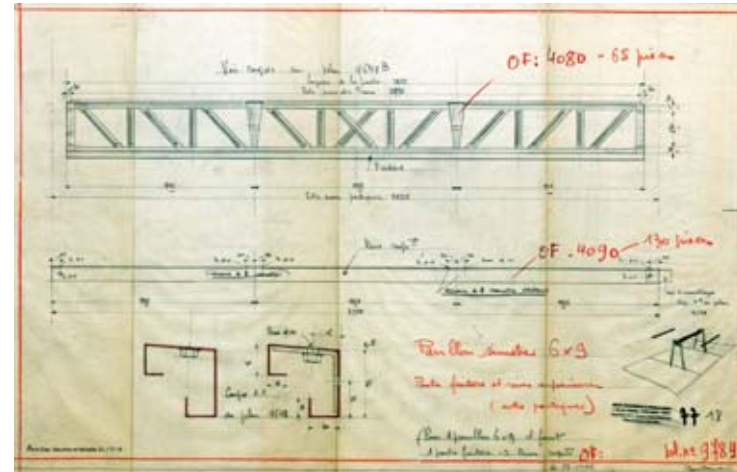
Jean Prouvé, Il faut des maisons usinées, 1946



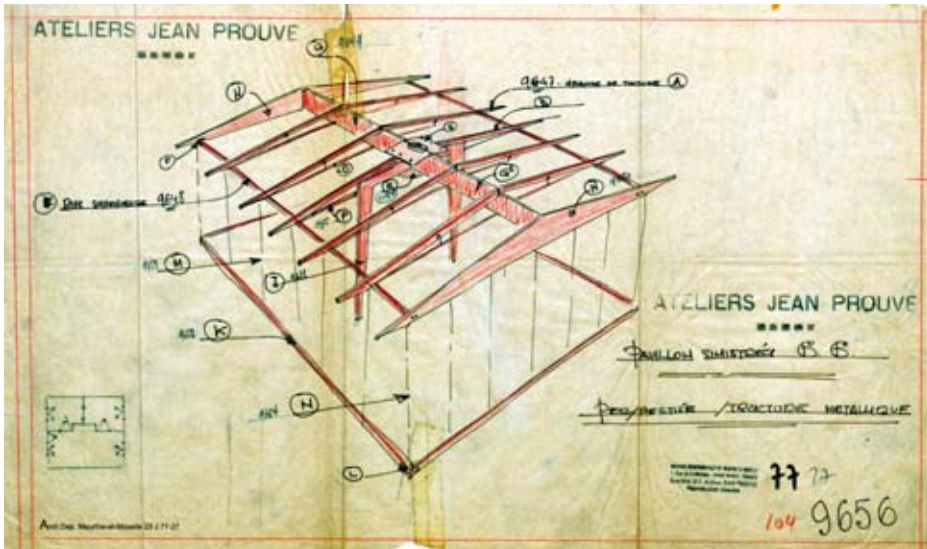
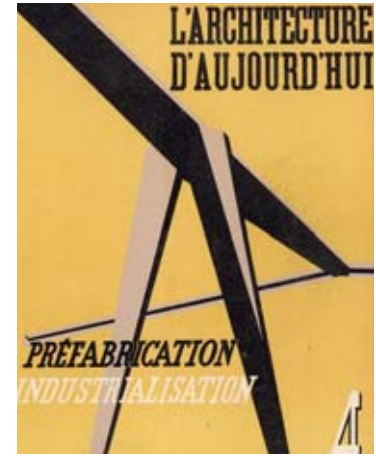
Plan 9748a, Ateliers Jean Prouvé, Pavillon démontable 6 x 9 m, 1945. © Archives de Meurthe et Moselle, Nancy



Plan 9651ab, Ateliers Jean Prouvé, Pavillon 6 x 6 m, Portique, 1945. ©Archives de Meurthe et Moselle, Nancy



Plan 9748, Ateliers Jean Prouvé, Pavillon sinistré 6 x 9 m, poutre faîtière et rives supérieures, 1945. © Archives de Meurthe et Moselle, Nancy



Plan 9656, Ateliers Jean Prouvé Pavillon sinistrés 6 x 6, perspective structure métallique, avril 1945. © Archives de Meurthe et Moselle, Nancy

PAVILLON 6-6
FABRIQUE EN SÉRIE
POUR LE MINISTÈRE
DE LA RECONSTRUCTION
PAR JEAN PROUVE, Constructeur



Architecture d'Aujourd'hui, préfabrication Industrialisation, n° 4, nov-déc. 1945.
© Centre Georges Pompidou, Paris. Fonds Prouvé

ARTCURIAL
BRIEST - POULAIN - F. TAJAN

ARCHIVES D'ARCHITECTES & DE DÉCORATEURS

DOCUMENTATION DONT LES ARCHIVES DE RENÉ HERBST

MERCREDI 16 AVRIL À 14H15 – HÔTEL DASSAULT
7, Rond-Point des Champs-Élysées – 75008 PARIS

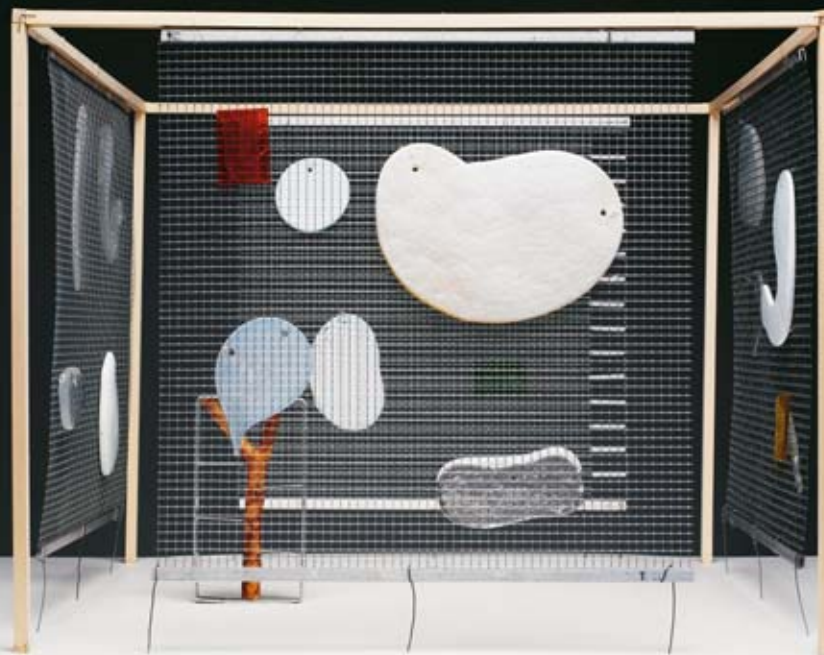
PLANS ORIGINAUX, DESSINS & MANUSCRITS DE : ROB MALLET-STEVENS, RENÉ HERBST, EDGAR BRANDT, JEAN BURKHALTER, JEAN PROUVÉ, JOSEPH HOFFMANN, RAYMOND LOEWY, MARCEL-LOUIS BAUGNIET, VACLAV ZRALY, ELLA BERGMAN-MICHEL • NOMBREUX PORTFOLIOS • TYPOGRAPHIE • REVUES

RENÉ HERBST À L'EXPOSITION DE L'OTUA DE LIÈGE, vu par PAUL MARTIAL

Spécialiste : Oliviers Devers, +33 (0)1 42 99 16 12, odevers@artcurial.com
Renseignements : Benoît Puttemans, +33 (0)1 42 99 16 49, bputtemans@artcurial.com
www.artcurial.com

René Herbst
par Paul Martial

Andrea Branzi
28 mars › 22 juin 2008
Fondation *Cartier*
pour l'art contemporain



261, boulevard Raspail 75014 Paris / Tél. 01 42 18 56 50 / fondation.cartier.com
Ouverture au public tous les jours, sauf le lundi, de 11h à 20h. Nocturne le mardi jusqu'à 22h / Droit d'entrée: 6,50€-4,50€. Gratuit le mercredi de 14h à 18h / Billet coupe-file: réseau Fnac

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1 - Le bien mis en vente

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2 - La vente

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan**, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénomination préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan**.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

A toutes fins utiles, **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** se réserve d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** aura acceptés.

Si **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** se réserve de porter des enchères sur le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint.

En revanche le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan**, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot «adjudgé» ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

3 - L'exécution de la vente

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter par lot et par tranche dégressive les commissions et taxes suivantes:

1) Lots en provenance de la CEE :

• **De 1 à 350 000 euros** : 20 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 1,1 % du prix d'adjudication), (pour les autres catégories, TVA = 3,92 % du prix d'adjudication).

• **Au-delà de 350 000 euros** : 12 % + TVA au taux en vigueur (pour les livres, TVA = 0,66 % du prix d'adjudication), (pour les autres catégories, TVA = 2,35 % du prix d'adjudication).

2) Lots en provenance hors CEE : (indiqués par un O).

Aux commissions et taxes indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter la TVA à l'import, (5,5 % du prix d'adjudication, 19,6 % pour les bijoux).

3) Les taxes (TVA sur commissions et TVA à l'import) peuvent être rétrocédées à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors CEE.

Un adjudicataire CEE justifiant d'un n° de TVA Intracommunautaire sera dispensé d'acquitter la TVA sur les commissions. Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- en espèces: jusqu'à 3 000 euros frais et taxes compris pour les ressortissants français, jusqu'à 7 600 euros frais et taxes compris pour les ressortissants étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité;

- par chèque ou virement bancaire;

- par carte de crédit: VISA, MASTERCARD ou AMEX (en cas de règlement par carte American Express, une commission supplémentaire de 2,40 % correspondant aux frais d'encaissement sera perçue).

b) **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

Toute personne s'étant fait enregistrer auprès **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** dans les conditions de la Loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan**, dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** serait avérée insuffisante.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.

Dans l'intervalle **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente qui lui sera facturé la somme de 60 euros TTC.

4 - Les incidents de la vente

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** pourra utiliser des moyens vidés. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan**.

5 - Prémption de l'État français

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'État français.

6 - Propriété intellectuelle - reproduction des œuvres

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan est, propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de ce catalogue est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Toute reproduction du catalogue de **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre.

La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7 - Biens soumis à une législation particulière

Les conditions précédentes s'appliquent aux ventes de toutes spécialités et notamment aux ventes d'automobiles de collection.

Cependant, les commissions que l'acheteur devra acquitter en sus des enchères par lot et par tranche dégressive seront les suivantes :

• **De 1 à 100 000 euros** : 16 % + TVA au taux en vigueur (soit 3,13 % du prix d'adjudication).

• **Au-delà de 100 000 euros** : 10 % + TVA au taux en vigueur (soit 1,96 % du prix d'adjudication).

a) - Seule l'authenticité des véhicules est garantie, en tenant compte des réserves éventuelles apportées dans la description.

b) - Les véhicules sont vendus en l'état. Les renseignements portés au catalogue sont donnés à titre indicatif. En effet, l'état d'une voiture peut varier entre le moment de sa description au catalogue et celui de sa présentation à la vente. L'exposition préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours et permettant de se rendre compte de l'état des véhicules, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

c) - Pour des raisons administratives, les désignations des véhicules reprennent, sauf exception, les indications portées sur les titres de circulation.

d) - Compte tenu de l'éventuelle évolution de l'état des automobiles, comme il est dit en b), il est précisé que les fourchettes de prix ne sont données qu'à titre strictement indicatif et provisoire. En revanche, les estimations seront affichées au début de l'exposition et, s'il y a lieu, corrigées publiquement au moment de la vente et consignées au procès-verbal de celle-ci.

e) - Les acquéreurs sont réputés avoir pri connaissance des documents afférents à chaque véhicule, notamment les contrôles techniques qui sont à leur disposition auprès de la société de ventes. Cependant, des véhicules peuvent être vendus sans avoir subi l'examen du contrôle technique en raison de leur âge, de leur état non roulant ou de leur caractère de compétition. Le public devra s'en informer au moment de l'exposition et de la vente.

f) - Les véhicules précédés d'un astérisque (*) nous ont été confiés par des propriétaires extra-communautaires. Les acheteurs devront acquitter une TVA de 5,5 % en sus des enchères, qui pourra être remboursée aux acheteurs extracommunautaires sur présentation des documents d'exportation dans un délai d'un mois après la vente, à défaut de quoi cette TVA ne pourra être remboursée.

g) - Le changement d'immatriculation des véhicules est à la charge et sous la seule responsabilité de l'acheteur, notamment dans le respect des délais légaux.

h) - L'enlèvement des véhicules devra impérativement être réalisé le lendemain de la vente au plus tard. Passé ce délai, ils demeureront aux frais, risques et périls de leur propriétaire.

8 - Indépendance des dispositions

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

9 - Compétences législative et juridictionnelle

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).

BANQUE PARTENAIRE :

FORTIS

Tous les lots d'une valeur supérieure à 10 000 € de ce catalogue ont été contrôlés par le ART LOSS REGISTER Ltd. Londres.



CONDITIONS OF PURCHASE

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is a company of voluntary auction sales regulated by the law of the 10 July 2000.

In such capacity **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** acts as the agent of the seller who contracts with the buyer.

The relationships between **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** and the buyer are subject to the present general conditions of purchase which can be modified by a room notices or oral indications given at the time of the sale, which will be recorded in the official sale record.

1 - Goods for auction

a) The prospective buyers are invited to examine any goods in which they may be interested, before the auction takes place, and notably during the exhibitions.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan is at disposal of the prospective buyers to provide them with reports about the conditions of lots.

b) Description of the lots resulting from the catalogue, the reports, the labels and the verbal statements or announcements are only the expression by **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** of their perception of the lot, but cannot constitute the proof of a fact.

c) The statements by made **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** about any restoration, mishap or harm arisen concerning the lot are only made to facilitate the inspection thereof by the prospective buyer and remain subject to his own or to his expert's appreciation. The absence of statements **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** by relating to a restoration, mishap or harm, whether made in the catalogue, condition reports, on labels or orally, does not imply that the item is exempt from any current, past or repaired defect. Inversely, the indication of any defect whatsoever does not imply the absence of any other defects.

d) Estimates are provided for guidance only and cannot be considered as implying the certainty that the item will be sold for the estimated price or even within the bracket of estimates.

Estimates cannot constitute any warranty assurance whatsoever. The estimations can be provided in several currencies; the conversions may, in this case or be, rounded off differently than the legal rounding

2 - The sale

a) In order to assure the proper organisation of the sales, prospective buyers are invited to make themselves known to **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** before the sale, so as to have their personal identity data recorded.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to ask any prospective buyer to justify his identity as well as his bank references.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse admission to the auction sales premises to any prospective buyer for legitimate reasons.

b) Any person who is a bidder undertakes to pay personally and immediately the hammer price increased by the costs to be born by the buyer and any and all taxes or fees/expenses which could be due.

Any bidder is deemed acting on his own behalf except when prior notification, accepted by **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan**, is given that he acts as an agent on behalf of a third party.

c) The usual way to bid consists in attending the sale on the premises. However, **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** may graciously accept to receive some bids by telephone from a prospective buyer who has expressed such a request before the sale.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability / responsibility whatsoever, notably if the telephone contact is not made, or if it is made too late, or in case of mistakes or omissions relating to the reception of the telephone.

For variety of purposes, **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** reserves its right to record all the telephone communications during the auction. Such records shall be kept until the complete payment of the auction price, except claims.

d) **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** may accept to execute orders to bid which will have been submitted before the sale and by **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** which have been deemed acceptable.

Should **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** receive several instructions to bid for the same amounts, it is the instruction to bid first received which will be given preference.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will bear no liability/responsibility in case of mistakes or omission of performance of the written order.

e) In the event where a reserve price has been stipulated by the seller, **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** reserves the right to bid on behalf of the seller until the reserve price is reached.

The seller will not be admitted to bid himself directly or through an agent. The reserve price may not be higher than the low estimate for the lot printed in

f) **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** will conduct auction sales at their discretion, in accordance with established practices.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to refuse any bid, to organise the bidding in such manner as may be the most appropriate, to move some lots in the course of the sale, to withdraw any lot in the course of the sale, to combine or to divide some lots in the course of the sale.

In case of challenge or dispute, **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** reserves the right to designate the successful bidder, to continue the bidding or to cancel it, or to put the lot back up for bidding.

g) Subject to the decision of the person conducting the bidding for **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan**, the successful bidder will be the bidder would will have made the highest bid provided the final bid is equal to or higher than the reserve price if such a reserve price has been stipulated.

The hammer stroke will mark the acceptance of the highest bid and the pronouncing of the word "adjugé" or any equivalent will amount to the conclusion of the purchase contract between the seller and the last bidder taken in consideration.

No lot will be delivered to the buyer until full payment has been made. In case of payment by an ordinary draft/check, payment will be deemed made only when the check will have been cashed.

3 - The performance of the sale

a) In addition of the lot's hammer price, the buyer must pay the following costs and fees/taxes:

1) Lots from the EEC :

- From 1 à 350 000 euros : 20 % + current VAT (for books, VAT = 1,1% of the hammer price; for other categories, VAT = 3,92% of the hammer price).

- Over de 350 000 euros : 12 % + current VAT (for books, VAT = 0,66% of the hammer price; for other categories, VAT = 2,35% of the hammer price).

2) Lots from outside the EEC (= identified by an O).

In addition to the commissions and taxes indicated above, an additional import VAT will be charged (5,5% of the hammer price, 19,6% for jewelry).

3) The taxes (VAT on commissions and VAT on importation) can be retroceded to the purchaser on presentation of written proof of exportation outside the EEC.

An EEC purchaser who will submit his intra-Community VAT number will be exempted from paying the VAT on commissions.

The payment of the lot will be made cash, for the whole of the price, costs and taxes, even when an export licence is required.

The purchaser will be authorized to pay by the following means :

- in cash: up to 3 000 euros, costs and taxes included, for French citizen, up to 7 600 euros, costs and taxes included, for foreign citizen on presentation of their identity papers.

- By cheque or bank transfer.

- By credit card: VISA, MASTERCARD or AMEX (in case of payment by AMEX, a 2,40% additional commission corresponding to cashing costs will be collected)

b) **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** will be authorized to reproduce in the official sale record and on the bid summary the information that the buyer will have provided before the sale. The buyer will be responsible for any false information given.

Should the buyer have neglected to give his personal information before the sale, he will have to give the necessary information as soon as the sale of the lot has taken place.

Any person having been recorded by **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** has a right of access and of rectification to the nominative data provided to **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** pursuant to the provisions of Law of the 6 July 1978.

c) The lot must to be insured by the buyer immediately after the purchase. The buyer will have no recourse against **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan**, in the event where, due to a theft, a loss or a deterioration of his lot after the purchase, the compensation he will receive from the insurer of **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** would prove insufficient.

d) The lot will be delivered to the buyer only after the entire payment of the price, costs and taxes.

In the meantime **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** may invoice to the buyer the costs of storage of the lot, and if applicable the costs of handling and transport.

Should the buyer fail to pay the amount due, and after notice to pay has been given by **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** to the buyer without success, at the seller's request, the lot is re-offered for sale, under the French procedure known as "procédure de folle enchère". If the seller does not make this request within a month from the date of the sale, the sale will be automatically cancelled, without prejudice to any damages owed by the defaulting buyer.

In addition, **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** reserves the right to claim against the defaulting buyer, at their option:

- interest at the legal rate increased by five points,

- the reimbursement of additional costs generated by the buyer's default,

- the payment of the difference between the initial hammer price and the price of sale after "procédure de folle enchère" if it is inferior as well as the costs generated by the new auction.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan also reserves the right to set off any amount **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** may owe the defaulting buyer with the amounts to be paid by the defaulting buyer.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan reserves the right to exclude from any future auction, any bidder who has been a defaulting buyer or who has not fulfilled these general conditions of purchase.

e) For items purchased which are not collected within seven days from after the sale (Saturdays, Sundays and public holidays included), **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** will be authorized to move them into a storage place at the defaulting buyer's expense, and to release them to same after payment of corresponding costs, in addition to the price, costs and taxes.

4 - The incidents of the sale

a) In case two bidders have bidden vocally, by mean of gesture or by telephone for the same amount and both claim title to the lot, after the bidding the lot, will immediately be offered again for sale at the previous last bid, and all those attending will be entitled to bid again.

b) So as to facilitate the presentation of the items during the sales, **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** will be able to use video technology.

Should any error occur in operation of such, which may lead to show an item during the bidding which is not the one on which the bids have been made, **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** shall bear no liability/responsibility whatsoever, and will have sole discretion to decide whether or not the bidding will take place again.

c) So as to facilitate the price calculation for prospective buyers, a currency converter may be operated by **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** as guidance. Nevertheless, the bidding cannot be made in foreign currency and **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** will not be liable for errors of conversion.

5 - Pre-emption of the French state

The French state is entitled to use a right of pre-emption on works of art, pursuant to the rules of law in force.

The use of this right comes immediately after the hammer stroke, the representative of the French state expressing then the intention of the State to substitute for the last bidder, provided he confirms the pre-emption decision within fifteen days.

Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan will not bear any liability/responsibility for the conditions of the pre-emption by the French State.

6 - Intellectual Property Right - Copyright

The copyright in any and all parts of the catalogue is the property of **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan**.

Any reproduction thereof is forbidden and will be considered as counterfeiting to their detriment.

Furthermore, **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** benefits from a legal exception allowing them to reproduce the lots for auction sale in their catalogue, even though the copyright protection on an item has not lapsed.

Any reproduction of **Artcurial-Briest-Poulain-F. Tajan** catalogue may therefore constitute an illegal reproduction of a work which may lead its perpetrator to be prosecuted for counterfeiting by the holder of copyright on the work.

The sale of a work of art does not transfer to its buyer any reproduction or representation rights thereof.

7 - Items falling within the scope of specific rules

For sales of cars - including both cars of collection and ordinary cars - special additional conditions apply, as stated hereafter.

In addition to the lot's hammer price, the buyer will have to pay the following costs per lot and by depressive brackets:

- From 1 to 100 000 euros: 16% + current VAT (i.e. 3,13% of the hammer price).

- Over 100 000 euros: 10% + current VAT (i.e.1,96% of the hammer price).

- a) - Only the authenticity of the vehicle is guaranteed, taking into consideration the possible reservations made the description.

- b) - The vehicles are sold in their current condition. The information in the catalogue is not binding. Indeed, the condition of a car may vary between the time of its description in the catalogue and the time of its presentation at the sale. The exhibition taking place for several days prior to the sale and allowing awareness of the condition of the vehicles, no complaint will be accepted once the sale by auction is pronounced.

- c) - For administrative reasons, the designations of the vehicles use the information given on the official vehicle registration documentation.

- d) - Considering the possible evolution of the condition of the cars, as stated under b), it is specified that the price ranges are given strictly for informational purposes and on a provisional basis. Now, the estimations will be put out at the beginning of the exhibition and if need be, corrected publicly at the time of the sale and recorded in the minutes thereof.

- e) - The bidders are deemed to have read the documentation relating to each vehicle, notably the technical inspections which are available at the auction sales company. However, some vehicles may be sold without having been submitted to the examination of technical inspection because of their age, of their nonconcurring condition or of their competition aspect. The public will have to inquire about it at the time of the preview and sale.

- f) - The vehicles preceded by an asterisk (*) have been consigned by owners from outside the EEC. The buyers will have to pay a VAT of 5,5% in addition to the hammer price, for which buyers from outside the EEC will be able to be reimbursed on presentation of export documentation within a time limit of one month after the sale, failing which it will not be possible to obtain reimbursement of such VAT.

- g) - The buyer has the burden and the exclusive responsibility for the change of registration of vehicles, notably within the time limit set forth by law.

- h) - The removal of vehicles must absolutely take place on the day after the auction sale, at the latest. Beyond this time limit, they will be restored at the costs and risks of their owner.

8 - Severability

The clauses of these general conditions of purchase are independent from each other. Should a clause whatsoever be found null and void, the others shall remain valid and applicable.

9 - Law and Jurisdiction

These Conditions of purchase are governed by French law exclusively.

Any dispute relating to their existence, their validity and their binding effect on any bidder or buyer shall be submitted to the exclusive jurisdiction of the Courts of France.

BANQUE PARTENAIRE :

FORTIS

All lots over 10 000 euros in this catalogue have been controlled by ART LOSS REGISTER Ltd. London.

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

7, Rond-Point des Champs-Élysées, 75008 Paris
+33 (0) 1 42 99 20 20, contact@artcurial.com
www.artcurial.com
SAS au capital de 106 680 €
Agrément n° 2001-005

ASSOCIÉS

Francis Briest, Co-Président
Hervé Poulain
François Tajan, Co-Président

DIRECTEURS ASSOCIÉS

Violaine de La Brosse-Ferrand
Martin Guesnet
Fabien Naudan

ADMINISTRATION ET GESTION

Direction
Nicolas Orlowski

Secrétaire général
Axelle Givaudan

Relation clients

Marie Sanna
+33 (0) 1 42 99 20 33, msanna@artcurial.com

Direction comptable et administrative

Joséphine Dubois
+33 (0) 1 42 99 16 26, jdubois@artcurial.com

Gestion

Élisabeth Féneon
+33 (0) 1 42 99 20 27, efeneon@artcurial.com

Ordres d'achat, Enchères par téléphone

Emmanuelle Roux
+33 (0) 1 42 99 20 51, eroux@artcurial.com

Shipping

Géraldine Papin
+33 (0) 1 42 99 16 57, gpapin@artcurial.com

Comptabilité des ventes

Sandrine Abdelli
+33 (0) 1 42 99 20 06, sabdelli@artcurial.com
Nicole Frèrejean
+33 (0) 1 42 99 20 45, nfrerejean@artcurial.com
Jacqueline Appriou
+33 (0) 1 42 99 20 44, jappriou@artcurial.com
Sonia Graça
+33 (0) 1 42 99 20 05, sgraça@artcurial.com

Comptabilité générale

Marion Bégat
+33 (0) 1 42 99 16 36, mbegat@artcurial.com
Virginie Boisseau
+33 (0) 1 42 99 20 29, vboisseau@artcurial.com
Mouna Sekour
+33 (0) 1 42 99 20 50, msekour@artcurial.com

Gestion des stocks

Mathieu Fournier
+33 (0) 1 42 99 20 26, mfournier@artcurial.com

Direction du marketing

Sylvie Faurre
+33 (0) 1 42 99 20 42, sfaurre@artcurial.com

Abonnements catalogues

Géraldine de Mortemart
+33 (0) 1 42 99 20 43, gdemortemart@artcurial.com

Communication

Armelle Maquin
+33 (0) 1 43 14 05 69, armelle.maquin@wanadoo.fr
Agence 14 Septembre, Laetitia Vignau
+33 (0) 1 55 28 38 28, laetitiavignau@14septembre.fr

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Francis Briest, Hervé Poulain,
François Tajan, Isabelle Boudot de La Motte,
Stéphane Aubert

AFFILIÉ À

«International Auctioneers»



REPRÉSENTATION À MONACO

Vanessa Knaebel,
Galerie Delphine Pastor
11, avenue Princesse Grace. 98000 Monaco
+377 93 25 27 14, vknaebel@artcurial.com

MAISONS DE VENTES ASSOCIÉES

ARTCURIAL TOULOUSE - JACQUES RIVET

Jacques Rivet, Président, commissaire-priseur
contact : Valérie Vedovato
8, rue Fermat. 31000 Toulouse
+33 (0) 5 62 88 65 66, j-rivet@wanadoo.fr

ARTCURIAL DEAUVILLE

James Fattori, Commissaire-priseur
32, avenue Hocquart de Turtot. 14800 Deauville
+33 (0) 2 31 81 81 00,
contact@artcurial-deauville.com

ARTCURIAL CHINA

Bruno Wu, Président
Zhao Yin, Directrice
#387, Yongjia Rd, Shanghai, 200031, China
+86 (0) 21 6466 7277, zyin@artcurial.com

ARTCURIAL HOLDING SA

Président Directeur Général

Nicolas Orlowski
Vice Président
Francis Briest

Membres du conseil

Nicole Dassault, Michel Pastor,
Francis Briest, Nicolas Orlowski,
Hervé Poulain, Daniel Janicot

Comité de développement

Président : Laurent Dassault

Membres :

S.A. la princesse Zahra Aga Khan, Jean Albou,
Francis Briest, Guillaume Dard, Daniel Janicot,
Michel Pastor, Hervé Poulain, Jacques Tajan

HÔTEL DASSAULT

Comité culturel et membres d'honneur :
Pierre Assouline, Laurent Dassault,
Francis Briest, Léonard Gianadda,
Hervé Poulain, Daniel Janicot, Yves Rouart,
Nathalie Zaquin-Boulakia

DEPARTEMENTS D'ART

ART MODERNE

Violaine de La Brosse-Ferrand, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 32,
vdelabrosseferrand@artcurial.com
Bruno Jaubert, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 35, bjaubert@artcurial.com
Nadine Nieszawer, consultant pour les
œuvres de l'École de Paris, 1905-1939
contact : Pamela de Sevin,
+33 (0) 1 42 99 20 20, pdesevin@artcurial.com
Tatiana Ruiz Sanz,
+33 (0) 1 42 99 20 34, truisanz@artcurial.com
Jessica Cavalero,
+33 (0) 1 42 99 20 08, jcavalero@artcurial.com
Priscilla Sptizer, catalogueur
+33 (0) 1 42 99 20 20, psptizer@artcurial.com
Constance Boscher,
recherche et authentification,
+33 (0) 1 42 99 20 37, cboscher@artcurial.com

ART CONTEMPORAIN

Martin Guesnet, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 31, mguesnet@artcurial.com
Hugues Sébilleau, Arnaud Oliveux, spécialistes
+33 (0) 1 42 99 16 35/28,
hsebilleau@artcurial.com, aoliveux@artcurial.com
Florence Latieule, catalogueur
+33 (0) 1 42 99 20 38, flatieule@artcurial.com
contact : Véronique-Alexandrine Hussain,
+33 (0) 1 42 99 16 13, vhussain@artcurial.com
Sophie Cariguel,
+33 (0) 1 42 99 20 04, scariguel@artcurial.com
Gioia Sardagna Ferrari, spécialiste Italie
+33 (0) 1 42 99 20 36,
gsardagnaferrari@artcurial.com
Pia Copper, spécialiste Chine
+33 (0) 1 42 99 20 11, pcopper@artcurial.com

PHOTOGRAPHIE

Grégory Leroy, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 15, gleroy@artcurial.com

ART TRIBAL

Bernard de Grunne, expert
contact : Florence Latieule,
+33 (0) 1 42 99 20 38, flatieule@artcurial.com

ESTAMPES, LIVRES ILLUSTRÉS

Isabelle Milsztein, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 25, imilsztein@artcurial.com
Lucas Hureau, spécialiste junior
+33 (0) 1 42 99 20 25, lhureau@artcurial.com

LIVRES ET MANUSCRITS

Olivier Devers, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 16 12, odevers@artcurial.com
contact : Benoît Puttemans,
+33 (0) 1 42 99 16 49,
bputtemans@artcurial.com

BIJOUX

Ardavan Ghavami, consultant international
Thierry Stetten, expert
Julie Valade, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 16 41, jvalade@artcurial.com
contact : Julie Raitore,
+33 (0) 1 42 99 16 41, jraitore@artcurial.com

MONTRES

Romain Réa, expert
contact : Julie Raitore,
+33 (0) 1 42 99 16 41, jraitore@artcurial.com
CURIOSITÉS ET HAUTE ÉPOQUE
Robert Montagut, expert
contact : Isabelle Boudot de La Motte,
+33 (0) 1 42 99 20 12,
iboudotdelamotte@artcurial.com

SOUVENIRS HISTORIQUES ET ARMES ANCIENNES

Bernard Bruel, expert
contact : Benoît Puttemans,
+33 (0) 1 42 99 16 49,
bputtemans@artcurial.com
contact : Sophie Peyrache,
+33 (0) 1 42 99 20 41, speyrache@artcurial.com

MOBILIER ET OBJETS D'ART DES XVIII^e ET XIX^e SIÈCLES, ORFÈVRES ET CÉRAMIQUES

Mobilier et Objets d'Art :
Roland de L'Espée,
Marie de La Chevardière, experts
Orfèvrerie :
Cabinet Déchaut-Stetten, expert
Céramiques :
Georges et Louis Lefebvre, experts
Marie-Hélène Corre, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 13, mhcorre@artcurial.com
contact : Sophie Peyrache,
+33 (0) 1 42 99 20 13, speyrache@artcurial.com

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS ET DU XIX^e SIÈCLE

Tableaux anciens :
Gérard Auguier,
Cabinet Turquin, experts
Dessins anciens :
Bruno et Patrick de Baysse, experts
contact : Matthieu Fournier, spécialiste junior
+33 (0) 1 42 99 20 26, mfournier@artcurial.com

TABLEAUX ORIENTALISTES

contact : Cyril Pigot,
+33 (0) 1 42 99 16 56, cpigot@artcurial.com

ART D'ASIE

Thierry Portier, expert
contact : Cyril Pigot,
+33 (0) 1 42 99 16 56, cpigot@artcurial.com

ART DÉCO

Félix Marcilhac, expert
+33 (0) 1 42 99 20 20
contact : Sabrina Dolla, spécialiste junior
+33 (0) 1 42 99 16 40, sdolla@artcurial.com
Cécile Tajan,
recherche et documentation

DESIGN

Fabien Naudan, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 19, fnaudan@artcurial.com
Harold Wilmotte, spécialiste junior
+33 (0) 1 42 99 20 52, hwilmotte@artcurial.com
contact : Alexandra Cozon,
+33 (0) 1 42 99 20 48, acozon@artcurial.com
contact : Alma Barthélémy,
+33 (0) 1 42 99 20 52, abarthelemy@artcurial.com

AUTOMOBILES DE COLLECTION

François Melcion, spécialiste,
fmelcion@artcurial.com
Marc Souvrain, expert
Fred Stoesser, consultant
+33 (0) 1 42 99 16 37/38, rarecars@club-internet.fr
Wilfrid Prost, spécialiste junior
+33 (0) 1 42 99 16 32,
wleroypost@artcurial.com
Pierre-Antoine Lecoutour,
+33 (0) 1 42 99 20 20, palecoutour@artcurial.com
contact : Karine Boulanger,
+33 (0) 1 42 99 16 31, kboulanger@artcurial.com

AUTOMOBILIA

Gérard Prévot, expert
+33 (0) 6 75 37 54 59, driversshop@aol.com
contact : Karine Boulanger,
+33 (0) 1 42 99 16 31, kboulanger@artcurial.com

VINS ET ALCOOLS

Laurie Matheson,
Luc Dabadie, experts
+33 (0) 1 42 99 16 33/34, vins@artcurial.com
contact : Cyril Pigot,
+33 (0) 1 42 99 16 56, cpigot@artcurial.com

BANDES DESSINÉES

Eric Leroy, expert
+33 (0) 1 42 99 20 17, eleroy@artcurial.com
contact : Lucas Hureau,
+33 (0) 1 42 99 20 17, lhureau@artcurial.com

HERMÈS VINTAGE

Cyril Pigot, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 16 56, cpigot@artcurial.com

VENTES GÉNÉRALISTES

Isabelle Boudot de La Motte, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 12,
iboudotdelamotte@artcurial.com
contact : Juliette Billot,
+33 (0) 1 42 99 20 16, jbillot@artcurial.com

DÉPARTEMENT INVENTAIRES

Stéphane Aubert, spécialiste
+33 (0) 1 42 99 20 14, saubert@artcurial.com
Jean Chevallier, consultant
contact : Éléonore Latté,
+33 (0) 1 42 99 16 55, elatte@artcurial.com

HISTORIENNES DE L'ART

Marie-Caroline Sainsaulieu,
mcsainsaulieu@orange.fr
Lydia Montanari,
+33 (0) 1 42 99 20 39, lmontanari@artcurial.com